
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

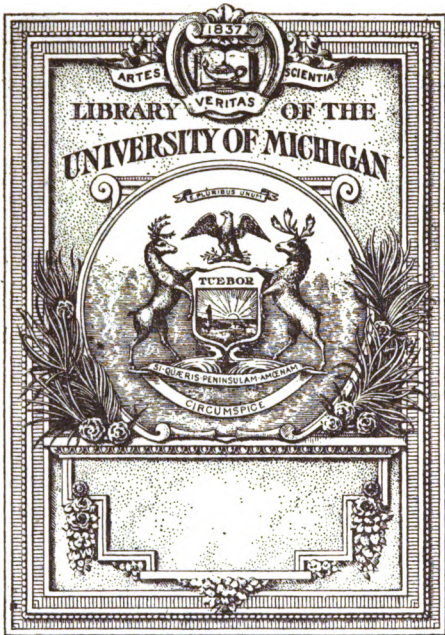
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

A 937,943

7



848
6957
T 18

Oxford French Series

By AMERICAN SCHOLARS

GENERAL EDITOR: RAYMOND WEEKS, PH.D.

PROFESSOR OF ROMANCE PHILOLOGY, COLUMBIA UNIVERSITY

La Chançon de Willame (chanson de geste)

LA

CHANÇUN DE WILLAME

*AN EDITION OF THE UNIQUE MANUSCRIPT OF
THE POEM WITH VOCABULARY AND A
TABLE OF PROPER NOUNS*

EDITED BY

ELIZABETH STEARNS TYLER, M.A., PH.D.

NEW YORK

OXFORD UNIVERSITY PRESS

AMERICAN BRANCH: 35 WEST 32ND STREET
LONDON, TORONTO, MELBOURNE & BOMBAY

1919



Copyright, 1919
BY OXFORD UNIVERSITY PRESS
AMERICAN BRANCH

Ms. 10-14-190m

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION	vii
TEXT OF THE MANUSCRIPT	3
TABLE OF ASSONANCE	147
VOCABULARY	151
TABLE OF PROPER NOUNS	163

340850

INTRODUCTION

The aim of this book is to present to students the *Chançon de Willame* as it appears in the unique manuscript of the poem now in the possession of the British Museum. There is a growing demand among scholars here and in France for the exact reproduction of the manuscripts of the medieval epics, rather than for critical editions. This demand is perhaps best expressed by M. Bédier who, in the preface to the *Lai de l'Ombre* (Publications de la Société des Anciens Textes, vol. 70, 1913, p. xlv), inveighs against "des textes très ingénieusement constitués sans doute et très savamment, mais composites, en des éditions où il est difficile, tant l'appareil critique en est compliqué, de démêler en quelle mesure les éditeurs se sont permis de collaborer avec les vieux écrivains." With his admirable vividness, he compares the usual constituted text to the lamentably restored churches of France, where the old beautiful lines are lost in characterless restoration. "L'archéologue Didron a dit un jour cette sage parole: 'Il faut conserver le plus possible, réparer le moins possible, ne restaurer à aucun prix.' Ce qu'il disait des vieilles pierres doit s'entendre

aussi, croyons-nous, de nos beaux vieux textes." In the case of the *Chançon de Willame*, it is particularly necessary to give the manuscript reading. The poem has been known for so short a time — only since 1903 — that criticism is still tentative and many questions, even as fundamental as that concerning the dialect of the original poem, are open to discussion.

The present volume, therefore, in the body of the text, reproduces the reading of the manuscript. The *editio princeps* of Mr. George Dunn has been carefully compared with a facsimile of the manuscript and some one hundred and fifty corrections, most of which are not of great importance, have been made.¹ In order, however, to reproduce the manuscript, it did not seem necessary to print the usual difficult, complex, diplomatic text. Hence those interested in paleography should bear in mind four points. First, the manuscript abbreviations have

¹ The *editio princeps*, privately printed by Mr. George Dunn, the owner of the manuscript, appeared in 1903, *La Chançon de Willame*, Chiswick Press, June, 1903. Only two hundred copies were printed and the edition was soon exhausted. Baist pirated this edition and reprinted the poem in 1904 and 1908 under the title, *L'Archanz*. In copying the *editio princeps*, he made many errors. Two German scholars have produced critical editions of a part of the text: 1. Franz Rechnitz, *Prolegomena und erster Teil einer kritischen Ausgabe der chançon de Guillelme*. Bonn, 1909. (Lines 1-1001.) 2. Hermann Suchier, *La Chançon de Guillelme*. Halle, 1911. (Lines 1-1982.) Preface lxxvi pp..

The present volume contains the first complete edition of the *Chançon de Willame* to be offered for public sale.

been resolved according to the usual rules.¹ Second, in order to make the text more easy to read, capitalization of the proper nouns and modern punctuation have been added. (The manuscript has periods at the end of the *laisses* and sometimes between words in a long enumeration.) Wherever a closed *e* might be confused with *è*, I have marked it, as is usual in editing Old French texts, with an acute accent. In case of hiatus within a word, a diaeresis has been placed over the second of two vowels which would otherwise form a diphthong. (These vowel-combinations are: *ai, au, ei, eu, ié, oe, oi, ou, ue, ui.*²) Third, our scribe, like all medieval copyists, wrote more or less phonetically and did not always divide words consistently. It is hardly more than accident that he wrote *des cunorted* in line 15 as two words and in lines 41 and 964 *desonorted* and *desenorte* as one. In copying the manuscript I have not retained such divisions but have divided words according to the sense, as Wahlund and Feilitzen did in their admirable edition of the manuscripts of the *Enfances Vivien*. The scribe often made an

¹ There is nothing particularly noteworthy about the abbreviations used in this manuscript: they are those common to Old French manuscripts in general. The sign *o* I have rendered according to the usual spelling of the word: *com-* before *b, p,* and *m,* otherwise *con-*.

² The following words will be recognized as proparoxytones of which the last two syllables are counted in the metre only as *e* mute, but it does not seem necessary to complicate the text by accenting them: *apostele, Arabie, baptisterie, compaignie, ioésne, Limenes, mirie, navirie, Nubie, Sirie, virgene.*

enclisis before a vowel, as, for instance, in line 165, *al enseigne* which I have felt free to render *a l'enseigne*, according to the accepted usage. Fourth, in many cases the scribe combined into one several laisses which the assonance shows to have been originally distinct. I have divided the laisses again according to the assonance, but the heavy black-faced letter at the beginning of certain lines stands for the illuminated capital of the manuscript with which the scribe marked the first line of each laisse.¹ According to the method summed up in these four points I have transcribed the manuscript and have used every possible effort that what is printed in the normal page type should be an exact rendering of the manuscript reading.

Let it be repeated that what is printed in the *normal page type* offers invariably the exact reading of the manuscript. As for the parentheses, the words in italics, and the notes at the bottom of the page, these are additions of the editor and are put there as a help to a class of readers other than the scholar who wishes to read the manuscript and

¹ The numbering of the lines is slightly different from that of the *editio princeps*. The manuscript writes lines 60 and 61 as one, as it does also lines 1920 and 1921. I have numbered them separately. Line 545 was omitted entirely from Mr. Dunn's edition. The change in numbering caused by these three additional lines is to be regretted, because critical articles already published have used the numbering of the *editio princeps*. Suchier, besides making these changes which the manuscript demands, writes line 1 as two, an innovation which does not seem defensible.

nothing more. Such readers will find in the *Chanson de Willame* one of the most beautiful poems in all French literature. The vividness of the descriptions, the clear, sharp shock of question and answer in the dialogue, the sweep of the lines, all show that the original poem was one of great beauty of style. It has been its misfortune to have suffered more than almost any other epic at the hands of copyists, so that the poem as it stands in this thirteenth century manuscript is a lame and broken representative of the graceful eleventh century original. About thirty-four per cent of the lines do not even scan correctly. Moreover, the poem, because of its literary and historical value, will be read more and more by a wide circle of students outside the sphere of Old French, by folk-lorists, by historians seeking a picture of the Middle Ages, by literary amateurs seeking beautiful poetry wherever it may be found. Such readers are not used to reconstructing a poem from a faulty manuscript and will not be able to do justice to the French author or to his poem; because Anglo-Norman scribes so corrupted his work. It is to this type of reader, who "reads for the story," that the editor addresses the notes, parentheses, and italics which are added to the manuscript reading.

These additions are meant to serve two purposes: first, to bring out the meaning; second, to suggest the versification. As to the meaning, the notes and vocabulary are used to explain the obscure readings of the manuscript. Such passages, incom-

prehensible at one line, will often be found clearly written in some later line of the chanson, since this poem has more parallel readings than any other epic. Secondly, by the italics, parentheses, and notes the editor has made an attempt, however faultily carried out, to suggest, in the manuscript reading, the primitive versification; in other words, to make the lines scan as they did in the original. The medieval poet, writing *spoken* poetry, not closet poetry, depended so much for his effect on the metre and assonance that it seems hardly fair to make no attempt to suggest a return to his primitive harmony. These suggestions fall into two classes. First, words or letters which spoil the metre and are not necessary to the sense, or are contrary to it, are placed in parentheses or are corrected by a note at the bottom of the page. For example, the first line of the manuscript contains 14 syllables: *Plaist vos oïr de granz batailles e de forz esturs*. With only a slight change, such as: *Plaist vos oïr de granz e forz esturs*, the line would read with the metrical swing, so I have placed in parentheses the words, *batailles* and *de*, which might easily have crept in through the scribe's habit of adding synonyms. Or again, line 16 illustrates the use of the notes to suggest the correction. The manuscript reads: *Les marchez gaste les alues comence a prendre*, a line which is too long. Line 42, in the parallel passage, gives the correct reading: *Les marchez guaste e les aluez uait prendre*. To suggest this at line 16, the *e* is added in italics, the rest of

the manuscript line is left untouched in the text proper, and at the bottom of the page *vait prendre* is shown in the note. Similarly, it will be seen that many a faulty line will appear in the body of the text; but a corrected reading will be found in the notes which the reader can easily follow as he would the manuscript variants of a critical text. Second, words which are needed to complete the sense or metre of a line have been added in italics. For example, the first hemistich of line 5 reads in the manuscript, *Tant quil ocist*. The scribe, writing phonetically, probably omitted the object pronoun *l'* which is needed to complete the sense, so I have printed this line: *Tant qu'il l'ocist*.¹

Beyond these suggestions as to meaning and to versification, such an edition as this cannot go. It is manifestly impossible to correct the grammatical mistakes which do not effect the metre. To do so would be to make the page illegible through the mass of corrections. Of course such a study of the versification demands the correction of many grammatical errors, but the aim has been to suggest the correct metre and assonance, and, above all, to bring out the sense, never to correct a grammatical error *per se*. A few examples will perhaps show most clearly the line of distinction drawn between manuscript errors which were offenses against grammar alone, and

¹ Any additions are spelt according to the Norman-French dialect. Suchier thought the poem written in that dialect, but the question is by no means closed.

manuscript errors for which the editor suggests corrections because they affect the sense, or the sound of the line when read aloud. First, a masculine or a feminine adjective wrongly used is not corrected if the following word begins with a vowel so that the *e* of the feminine would be lost by elision. In line 1405 the reader may substitute the correct *une espalle* for the manuscript *un espalle* without changing the metre of the line; hence in order to avoid, as far as possible, disfiguring the page, the manuscript reading is not changed by the editor. In line 1898, *Prist sun espé qui fu bone e trenchant*, the form *bone* is incorrect, but the *-e* does not destroy the metre, since it is elided, and so it is not placed in parentheses by the editor. Second, incorrect forms of pronouns are not corrected unless the sense or metre demands it. *Devant li*, in line 388, should perhaps read *devant lui*, but the two have the same value in scansion, so the manuscript reading is not corrected. *Qui* and *que* are confused by the scribe, but are not corrected if the sense makes clear which form should be used. Errors in case-endings are not rectified if the correct form would have the same number of syllables and imply the same sense as does the incorrect. In line 2, *De Deramed, uns reis Sarazinur(s), uns reis* is left because it scans as would *un rei*, but *Sarazinur*, the genitive plural, has a slightly different quality of meaning from the adjective which the scribe uses, as Paul Meyer has pointed out. Words like *sire*, *seignur*, and *quons, cunte*, in which the accusative has

a different number of syllables, are not given in the correct form unless it would change the metre. In line 2048, "A," *dist li cunte* is incorrect, but since *cunte* comes in the syllable before the cesura where the *e* is not counted in the versification, the reader can substitute the correct *li quons* without changing the metre. In line 2033, however, the manuscript reads, *Al quons reuint*. Here if the reader substituted for *quons* the correct form *cunte*, the line would not scan as it stands, therefore the change *Reuint al cunte* is suggested.¹ The name of the hero would demand a whole separate study. In the original poem it probably read *Guillelme* (an earlier form of the French *Guillaume* of which the last syllable is assonant in *e-e*). In this manuscript the name is everywhere given *Willame*, usually abbreviated to *Wille*. The scribe gives the nominative, *Willames*, only three times in the manuscript (twice where it should be accusative), in lines 123, 454, 2100, but the remembrance of the final *s* of the nominative is retained in that the nominative *Willame* almost always stands in hiatus when a vowel follows. For

¹ The use in the poem of such nouns, having accusative and nominative of different stems, is an interesting study. This is not the place to go into such a discussion. Let me say, however, that in the following lines it seems to me that the incorrect use of the nominative for the accusative, or vice versa, may perhaps go back to the author. *ber*, 208, 1245, 1480, 1638, 1979, 2084; *nies*, 1032, 1132, 1177, 2073; *ancestre* 1672, 3167; *mieldre*, 547; *cunte*, 3182; *sire*, 1272, 1670; *emperere*, 564?, 2427, 2536, 2941. As would be expected, such words usually come in the assonance.

the accusative, elision is the rule except in the term, *Willame al curb nes* which, whether nominative or accusative, often forms the second hemistich of the verse. I think that this hiatus, for the accusative as well as for the nominative, is the work of the author, but there is hardly space here to discuss this question. I have already taken too much time in explaining the grammatical errors which I have not corrected.

To sum up what precedes, the aim which I set myself — and I crave the reader's indulgence for the shortcomings of the result — was to suggest by means of notes, parentheses, and italics a smooth, comprehensible reading of the poem. But since the manuscript reading is the main thing, I could not complicate it by too many corrections that would deface the page beyond all comprehension. So the rule that I have tried to follow has been this: to burden the manuscript with as few corrections as possible and still to suggest the smooth reading of the lines. As for the suggestions that are made, I cannot overestimate their tentative character. Many lines would read just as well another way, and many would read better some other way, I have no doubt. — In addition, I realize that every reader, having the manuscript before him and a suggested reading of the correct ten-syllable line, will immediately say: "I see a *better* emendation than that!" So I picture my readers carefully substituting their own italics and parentheses for mine, and in their task I wish them godspeed, for 'the poem's the thing!'

It remains to explain the use of the vocabulary and of the table of proper nouns. The words in the vocabulary are listed according to the spelling of the manuscript. Of course, one realizes immediately that this is quite different from the spelling of classical Old French. The Anglo-Norman scribes wrote *ei* for *ai*, *é* for *ié* and they used *u* and *o* interchangeably for *o*. Such corruptions would inevitably creep in during the two hundred and fifty years which intervene between the composition of the poem and the writing of this manuscript. Only one form is given for each word, the form that the manuscript uses most frequently. In the case of verbs if the infinitive does not occur in the manuscript, the usual classical ending is written in italics with the root as the scribe most often wrote it. Words that are written in the manuscript with the vowel *é* but which appear in the *-ié* assonance are written in the vocabulary with *ié*. It is assumed that a reader who takes up this song will have already some acquaintance with Old French, will know probably the vocabulary of a text like Gaston Paris' *Extraits de la Chanson de Roland*. So the vocabulary does not list the more elementary words. But, for the words that are given, the list of occurrences in the chanson is complete. Figures written in italics show that the word is, in that line, merely a conjectural reading of the editor and does not occur in the manuscript. To simplify the spelling in the vocabulary *u* and *v* are given their usual values, although in the text it has seemed best to

keep the scribe's spelling. The table of proper nouns gives all names used in the chanson with a complete list of the line-references. Also there are given a few tentative suggestions as to a possible identification with personages and localities in the other epics of the cycle or in the *Roland*. The *Willame*, of course, is full of invaluable information about persons, localities, and events which have puzzled scholars who, before its publication, could refer only to the later poems of the cycle.

In fact, the poem as a whole is a storehouse of information for any one interested in the history or the literature of medieval France. And, as I have said before, it is a most beautiful work of art. As Bédier writes: "Hormis la Chanson de Roland il n'y a rien de plus grand dans notre vieille poésie." The picture of Guiburc, of the little nephews Gui, Girart, and GuischarDET, and of Reneward, who in the *Chançon de Willame* is a comic character far superior to the more exaggerated, gross drawing of *Aliscans*, all these give variety and contrast to the picture. Against them all, never lost in the multitude of incident which medieval art loved, stand out in high relief the splendor and noble pathos of Vivien's life and death. It is to put this beautiful poem in available form that this edition is intended. No one is better aware than the editor that this presentation of the text has many shortcomings: I can only plead the difficulties of the task and ask the charity of the reader's judgment. If this edition of the

manuscript will lead to a deeper study of the poem and to a wider appreciation — and enjoyment — of its beauty, the edition will have proved its *raison d'être*.

The editor wishes to express her thanks to those who have helped her in preparing this edition. To Professor Henry Alfred Todd of Columbia University for his generous interest and his readiness to give time and thought to the difficulties of this work. To Professor Raymond Weeks of Columbia University for counsel and advice without which this edition could not have been brought to pass. All students of the cycle of Guillaume owe a particular debt to Professor Weeks for his illuminating articles and for his sympathetic, scholarly criticism of the *Willame* and of the other poems of the cycle. The editor of this work in particular owes to the stimulus of his criticism her first interest in these poems, and in the preparation of this work he has given invaluable help and guidance which the editor acknowledges with grateful thanks.

ELIZABETH STEARNS TYLER

AMHERST, MASSACHUSETTS,
May, 1918.

LA CHANÇUN DE WILLAME

NOTE

For an explanation of the method of text arrangement the reader is referred to the Introduction. The ordinary page type gives invariably the reading of the manuscript. The parentheses indicate that the enclosed stands in the manuscript, but may be omitted in reading the line of correct metre. The words in italics do not stand in the manuscript, but may be added to complete the ten-syllable line. For a line which does not scan according to the manuscript reading given in the text, the reader is referred to the note at the bottom of the page in which is given a suggestion for the metrical reading.

LA CHANÇUN DE WILLAME

I

Plaist vus oïr de granz (batailles) e (de) forz esturs,
De Deramed, uns reis Sarazinur(s),
Cum il prist guere uers (Lowis,) nostre empereür?
Mais dan Willame la prist uers lui forçur
5 Tant qu'il l'ocist el l'Archamp par (grant) onur.
(Mais souent) se combati a la gent paienur;
Si *i* perdi de ses homes les meillurs,
E sun nevov, dan Viuiën, le preuz,
Pur qui il out tut tens al quor (grant) dolor.
10 Lunesdi al uespre.
Oimas comence la chançon de Willame.

II

Reis Deramed il est issu de Cordres,
En halte mer en ad mise la flote,
Amund Girunde en est uenu par force.
15 Entred *el regne* que si mal descunorted:

III

Les marchez gaste *e* les alues comence a prendre,
Les ueirs cors seinz porte par force del regne,
Les (bons) cheualers en meinet en chaenes.
(E) en l'Archamp est hui fait cest damages.

7 la flur; *cf.* 1373.

14 A Munt.

16 vait prendre; *cf.* 42

17 trait. 19 guere dolente; *cf.* 37.

IV

- 20 Vn cheualer est estoers de ces paens homes,
 Icil le nuncie a Tedbalt de Beürges, —
 Iloèques ert Tedbalt a (i)celes hures,
 Li mes(sagers) le trouad ueirement a Beürges, —
 E Esturmi (sis nies) e (dan) Viuiën le cunte,
 25 Od els .VII. cent, cheualers, (de) ioësnes homes;
 N'i out cil qui n'out halberc et broine.
 Es vus le mes qui les noueles cunte.

V

- Tedbald le cunte *il* reperout de uespres,
 E sun nevou, Esturmi, qui l'adestre
 30 E Viuiën i fu, li (bon) nies Willame,
 (E) od lui .VII. C., cheualers de sa tere.
 Tedbalt (i) ert (si) iure, que plus ni poeît estre,
 E Esturmi (sun nevou) que par le poig l'adestre.
 Es vus les mes qui cunte les noueles.
 35 "Deu salt Tedbalt al repeirer de uespres!
 De Deramed vus di dures noueles:
 En l'Archamp est vn mult dolente guere.

VI

- Reis Deramed *il* est issu de Cordres,
 En halte mer en ad mise sa flote, *fol. 1b.*
 40 Amunt Girunde en est uenu par force,
 En uostre tere (est) que si mal desonorted.

20 s'estoert des paiens h. 23 troevet. 26 celui. 33 qui.
 37 u muet d. g. 40 cf. 14.

VII

Les marchez guaste, e les aluez uait prendre;
 Les ueirs cors seinz trait par force del regne;
 Tes chevalers en meinet en chaenes.

45 Pense, Tebalt, que paens nes ameinent!”

VIII

“Franche meisné,” dist Tebald, “que feruns?”
 Dist li messages: “Ias nus i combatuns!”

IX

Tedbalt demande: “Que feruns, (sire) Viuiën?”
 Ço dist li bers: “(Nus) ne ferum el que bien.

X

50 Sire Tebalt,” dist Viuiën, li ber,
 “Vus estes cunte, e si (estes) mult honoré,
 Del meillurs homes de riuage de mer.
 Si m'en creez, ne serras ia blamé.
 Pren tes messages, fai tes amis mander.

55 N'obliëz mie Willame al curnies.
 Sages hom est (mult) en bataille champel:
 Il la set ben maintenir e garder;
 Se il i vient, nus ueintrums Deramed.”

XI

“Nel te penser, Tebald!” (ço) dist Esturmi,
 60 “En ceste terre al regne *Loowis*,
 61 V que ariuent paen v Arabit,

51 e ço.

60 Lines 60 and 61 are written as one in the MS.

- Si mande(n)t *l'om* Willame le marchis —
 Si de tes homes i meinent vint mil,
 Vienge Willame e des suens n(i) ait que cinc,
 65 *U* treis v quatre, que vienge a eschari,
 Tu te combates e uenques Arabiz,
 Si dist hom ço que (dan) Willame le fist!
 Qui ques *i* prenge *li* suens est tot(e uoie) le pris.
 Cumbatum, sire, sis ueintrum, iot(e) pleuis.
 70 Al pris Willame te poez faire tenir!"
 "Franche meisné," dist Viuiën, "merci!
 Od poi compaignie ne ueintrum (pas) Arabiz.
 Mandum, (nus) seigneurs, (pur) Willame le marchis;
 Sages hom est pur bataille tenir,
 75 *Se* il i uient, nus ueintrum Arabiz."
 (E) dist Esturmi: "Malueis conseil ad (i)ci.
 E strange gent tant le loënt tut dis,
 Nus e noz homes fait tuz tenir a uils."
 Respunt Tedbald: "Vnques pur el nel dist,
 80 Mais a (la) ba(ta)taille n'ose il pas uenir."
 Dist Viuiën: "Ore auez vus mesdit!
 Car (il) n'en est nez, ne de sa mere vis, *fol. 1c.*
 De ça la mer ne de *dela* la Rin,
 N'en la crestienté, n'entre *les* Arabiz,
 85 Mielz de mei ose grant bataille tenir
 Fors sul Willame al curt nies, le marchis.
 Il est mis vncles, vers li ne m'en atis.
 Lunsdi al vespre.
 Io ne met mie *mon pris* al pris Willame."

63 tu i meines.

84 N'entre Franceis.

85 ost.

87 m'aatis.

XII

- 90 Dunt dist Tedbalt: "Aportez mei le vin!
 Si m'en donez, (si) beu(e)rai a Esturmi.
 Ainz demain prime requerrum Arrabiz;
 De *granz* set liwes en orrat l'em les criz,
Les hanstes freindre e forz escuz croissir."
 95 (E) li botillers lur aporta le vin,
 But ent Tedbalt, sin donad (a) Esturmi.
 (E) Viuiën s'en alad a sun ostel dormir.

XIII

- Dunc s'assemblerent les homes de lur terre;
 Quant vint a l'albe dis mil *i* sunt od helmes.
 100 Par mein leuad Tedbalt a unes estres,
 (De) deuers le uent ourit une fenestre.
 Mirat le ciel, ne pot mirer la terre.
 Vit la couerte de broines e de helmes.
 105 "Deus," dist Tedbalt, "iço que *podrat* estre,—
 104 (E) de Sarazins, la pute gent aduerse?

XIV

- 106 Seignurs, frans homes, merci, pur amur De!
 Dis e vit anz ad ia, (e) si sunt (tuz) passez
 Que primes oi a bailler cest(e) cunté.
 Vnc puis ne vi tanz cheualers armez,
 110 Que *ne* seüssent a quel(e) part *s'en* turner.
 Assaldrez vus ne chastel ne cité,
 Dolent poënt estre que vus auez defië,

93 cf. 706.
 104 li Sarazin.

97 Viviëns vai.
 112 Mar poënt e. qui vus unt d.

E dolentes le marchez que vus deuez gaster.”
 Dist Viuiën: “Cest plaid soi io assez:
 115 Tedbald fu iure erseir de sun vin cler,
 Or est tut sage quant ad dormi assez.
 Ore atendum (nus) Willame al curb nies.”
 Dunc out cil hunte qui al seir (en) out parlez;
 E cil greignur qui se furent vanté.

XV

120 (Ço) dist Viuiën, le chevaler oneste:
 “Cest plaid soi io *des* erseir, par ma teste.
 Tedbald ert iure al repeirer de vespres.
 Ore ad (assez) dormi, nus atendum *fol. 1d.*
 Willames.”

Es(te) vus errant Esturmi par la presse,
 125 Vint a Tebald, sil prist par la main destre.
 “Ber, ne te membre del repeirer de vespres,
 De Deramed, (e) de la dure nouele?”
 Respunt Tedbald: “Ai io mandé Willame?”
 “Nenil, bels sire, car (il) ne puet a tens estre.

XVI

130 Par mi le col (t'en) oras herseir de hé,
 Si tu mandoues Willame al curb nies!”
 Respunt Tedbald: “Or(e) leissum dunc ester!”
 Armes demande, l'em li vait apporter.

XVII

Dunc li vestirent une broine mult bele (e cler);
 135 E vn vert healme li lacent en la teste.

113 E mar les marches.

Dunc ceint s'espée, le brant burni vers terre,
 (E) vne grant targe tint par *la* manuele,
 Espiét trenchant *si* out en sa main destre,
 E blanche enseigne (l)i la(n)cent tresqu(e) a tere.
 140 Dunc li ameinent vn cheual de Chastele,
 (Dunc) munte Tidbald par sun estriv senestre;
 Si(e)n est issu par une des posternes.
 Al dos le siwent. X.M. d'homes od helmes,
 En l'Archamp vont rei Deramed requere.

XVIII

145 Dunc s'en issid Tedbald de sa (bone) cité,
 Al dos le siwent .X.M. d'homes armez,
 En l'Archamp (re)quistrent le paien Deramed.
 Malueis seignur les *i* out a guiër.
 Lunsdi al vespre.
 150 En l'Archamp uindrent desur *la* mer a destre.

XIX

Li quons Tedbald gardet es haltes eignes,
 De vint mil niefs i ad veü les uernes.
 Ço dist Tedbalt: "Or(e) uei io lur herberges."
 Dist Uiüien: "No sunt, (car) ne poënt estre.
 155 Nauiries est qui aprisme uers terre.
 Se cil sunt fors, il purprendrunt herberge."
 Dunc vint auant, si *i* choisid les festes
 De cinc cēt triefs, les pignuns et les herberges
 Dist Viüien: "Ço poënt il ben estre."
 160 Ço dist Tedbald de Berri li *plus* maistres:
 "Viüien ber, car muntez en cel(e) tertre,
 148 Mais m. sire. 151 aigues. 158 des h.

Si surueez iceste gent aduerse,
 Cum ben (il) vnt homes e en mer e en terre."
 Dist Uiuïen: "Nel me deuez (ia) requere. fol. 2a.
 165 Encuntre ual dei bas porter mun healme,
 Des i qu'al champ v fiere od le poïg destre;
 Car si m'aprist li miens seignurs Willame.
 Ia, si Dev plaist, ne suruerrai herberge.

XX

Sire Tedbald," dist Viuïen le ber,
 170 "Tu es cunte e ço mult honoré,
 Des meillurs homes de riuage de mer.
 Munte le tertre, tu deis ben esgarder,
 Cum il vnt homes e en terre e en mer.
 Se tant as homes que t(u) i puisses fiër,
 175 Cheualche encontre si va od els iuster;
 Ben les veintrum, solunc la merci Dev.
 (E) si poi as homes pur bataille champel,
 Ve(e)z ci vn val, fai les tuens assembler;
 (E) pren tes messages, fai tes amis mander.
 180 Ni oblit mie Willame al curb nies;
 Sages hom est (mult) en bataille champel,
 Si la se(e)t ben maintenir e gaber,
 Se il i vient, nus veintrum Deramed."
 Respunt Tedbalt: "Gent conseil m'as doné."
 185 Le cheual broche, si ad le tertre munté.
 Garde Tedbalt uers la lasse de mer;
 Vit la couerte de barges e de nefis,

170 Vus estes; cf. 51.

173 Cum bien; cf. 162.

180 N'obliëz; cf. 55.

182 garder.

185 sist.

E de salandres e granz eschiez ferrez.
 Mire le ciel, ne pot terre esgarder;
 190 De la poür s'en est tut oblië.
 Aual deualad, del tertre v (il) ert munté,
 Vint as Franceis, si lur ad tut cunté.

XXI

“Franche meisné, que purrum (nus) deuenir?
 Cuntre vn des noz *i* ad ben des lur mil.
 195 Ki or(e) ne (s'en)fuit tost i purrad mort gisir;
 Alum nus ent (tost) pur noz vies garir.

XXII

Uiüen, ber, ten tei lunc ceste roche!
 Par mi cest val nus condui nostre force,
 Que ne te veiet li sarazine flote.
 200 Si enuerrai pur Willame qui combat(e)ra s'il ose.
 Lunsdi al vespre.
 (Ia) ne combat(e)rai sanz *le cunte* Willame.”

XXIII

Dist Viüen: “Malueis conseil ad ci.
 (Tu) les as ueüz e il tei altresì.
 205 Si tu t'en vas, ço ert tut del fuür. *fol. 2b.*
 Crestiënté en ert tut dis plus vils,
 E paenisme en ert (le) plus esbaldi.
 Combat t'en ber, sis ueint(e)rums, iol (te) pleuis!
 Al pris Willame te deis faire tenir,
 210 Des herseir vespre le cunte en aatis.
 Lunsdi al uespre.
 Ben te deis faire tenir al pris Willame.”

191 deualet.

195 puet; *cf.* 257.

200 Mandum W.

XXIV

- Cent mille furent de la gent Deramed,
 As *granz* esneckes e as dromunz de mer.
 215 E virent sus *Tedbalt* el tertre ester:
 Il le conurent al grant escu bocler.
 Dunc soront be qu(e) el val en out remis
Mulz de ses homes, (mulz e) de ses amis *assez*.

XXV

- Lvnsdi al vespre.
 220 Les Sarazins de Saraguee terre,
 Cent mile furent de la pute geste,
 (Il)n'i out eelui (de) *qui* blanc halberc ne (se) ueste,
 (E) de Saraguce uerz healmes en lur testes,
 D'or les fruntels e les flurs e les esses,
 225 Espées ceintes, les branz burniz uers terre;
 Les bons escuz tindrent as manœueles,
 Espées trenchanz e darz as poinz destres,
 Cheuals coranz d'Arabe suz lur seles.
 Cil *s'en* issirent (fors) al sablun, (e) en la grauele,
 230 Si *i* purpristrent defors (la) Certeine Terre,
 (Cil) mourent al cunte *Tedbalt icil* grant guere:
 Pur ço oïrent doleruse nouele.

217 remés.

- 219 *According to Rechnitz, whose plan Suchier accepted for his edition, the refrain of the original always came at the end of the laisse with one line in è-e assonance following, as lines 10-11. (Zeit. für Rom. Phil. XXXII [1908], pp. 184-230.) This does not seem proven; therefore the usage of the MS. has been retained here. The refrain begins an è-e laisse, as also at lines 1165, 1209, 1297, 1781, 1920, 2093, 2161, 2209, 2782, 3154, 3439, 3451.*

221 cele p. g. 222 celui. 227 espiez . . . en lur poinz.
 229 el sable; cf. 1117. 232 orrez.

XXVI

Clers fu li iurz e bels *fu* li matins,
 Li soleil raied si(e)st li iurz esclariz.
 235 Paen deualent par (mi) un broilled antif,
 Par unt qu'il passent tote (la) terre fremist.
 Des dur *verz* healmes qu'il vnt a or sartid,
 Trés lur espalles (tut) li bois en reflambist.
 Qui (dunc) les ueïst esleisser e saillir,
 240 De durs vassals li peüst souenir.
 (I) dunc les mustrat Viuiën (a) Esturmi.

XXVII

"Esturmi, frere, io uei paens uenant,
 Le lur cheuals par sunt *il* si coranz,
 Pur .XV. liwes tuz iurz aler brochanz,
 245 *Ne* pur plus cure, ia ne lur bat(e)ra flanc.
 Aincui morrunt li quart en l'Archamp.
 Ore *i* apresment (li) fuëür de deuant.
 Ia ne garrat li petit pur le grant,
 (Ne) n'i pot garir le pere sun enfant.
 250 Fiüm nus *ent* en Dev le tut poant,
 Car il est miendre que tut li mescreant,
 Cumbatum nus, si ueintrum ben le champ!"

fol. 2c.

XXVIII

Dvnc dist Tedbalt, "Qu'en loëz, (sire) Viuiën?"
 "De la bataille! Car ore ia mem bien!"

237 De lur *vers* h.

247 fuiëürs?

254 ore l'avrum.

XXIX

- 255 Aprof demande, "Qu'en loëz, Esturmi?"
 "Que chascuns peust de sa uie garir!
 Qui or(e) ne (s'en) fuit tost i puet mort gisir.
 Alum nus ent pur noz uies garir!"
 Dist Viuiën, "Ore oi parler mastin!"
- 260 Respunt Tedbald: "Ainz pres *est* de mun lin:
 Ne uolt enquere dunt mun cors seit honi
 Ne enginné, ne malement bailli.

XXX

- Esturmi** nies, derump cest gunfanun,
 Ke en fuiant ne nus conuisse l'um!
- 265 Car a l'enseigne trarrunt paen felun."
 (E) dist Esturmi, "A (la) Dev beneïçun!"

XXXI

- Encontre munt li gluz presenta s(a) hanste,
 Sur sun arçun *de* deuant mist la lance,
 A ses dous poinz derump l'enseigne blanche,
- 270 Puis la folad enz el fanc a ses pez.

XXXII

- Tedbalt *le* cunte teneit un grant *espiët*,
 Le resteot turnad contremunt uers le ciel,
 (E) mist en le fer *desur* l'arçun de triés,
 Derunt l'enseigne de l'hanste de pomier;
- 275 Puis la fulat enz al fanc a ses piëz.
 "Mielz uoil, enseigne, (que) flambe t(e) arde del ciel
 Qu'en *la* bataille me (re)conuissent paen!"
- 256 penst. 270 a ses pez en la fange. 272 L'arestoel turnet.

“Graimes noueles!” (en) dist li quons Viuiën,
 “En champ nus failent nostre gunfanunier.

XXXIII

- 280 Franche meisné, que purrums deuenir?
 En champ nus sunt (nostre) gunfanunier failli:
 Laissé nus vnt Tedbald e Esturmi.
 Veez paens qui mult sunt pres d’ici;
 Quant li nostre home i sunt v cinc v dis,
 285 E li paen i sunt v cent v mil,
 Dunc n’aurum nus qui nus puisse tenir,
 Ne tel enseigne v puissum reuertir. *fol. 2d.*
 Genz sanz seignur sunt malement bailli.
 Alez vus ent, francs cheualers gentilz!
 290 Car io ne puis endurer ne souffrir,
 Tant gentil home seient a tort bailli.
 Io me rendrai al dolerus peril;
 N’en turnerai, car a Dev l’ai pramis,
 Que (ia) ne fui(e)rai pur poür de morir.”
 295 Franceis respudent, (or) oëz qu’il li vnt dit.
 “Viuiën sire, ia es tu d(e) icel lin;
 En grant bataille nus deis ben maintenir.
 Ia fus(tes) fiz Boeue Cornebut al marchis,
 Nez de la fille al bon cunte Aimeris;
 300 Nefs es Willame al curb nies le marchis.
 En grant bataille nus deis ben maintenir.”
 “Veire, seignurs, de Dev cinc cenz merciz!
 Mais d’une chose i ad grant cuntredit:
 Vus n’estes mens, ne (io) uostre (sire) ne deuinc.
 305 Sanz tuz pariures me purriëz guerpir.”

E cil respunent tuz *ensemble* a un cri:
 "Tais, ber, nel dire! Ia *tei* au(e)rum pleui,
 En cele lei que Deus en terre mist,
 A ses apostles quant entr'els descendit,
 310 Ne te faudrum, tant cum tu serras vifs."

XXXIV

"Et io rafi vus de Dev le rei fort,
 (E) en cel esp(e)rit que il out en sun cors,
 Pur peccheürs quant il suffri la mort,
 Ne vus faldrai pur destresce de (mun) cors!"
 315 A icest mot dunc mist s'enseigne fors.

XXXV

Dunc met sa main en sa chalce vermeille,
 Si traist *defors* vn enseigne de paille.
 A treis clous d'or la ferat en sa lance,
 Od le braz destre en ad brandi(e) la hanste,
 320 Des i qu'as poinz l'en batirent les lances,
 Point le cheual, (il) ne pot muër ne failli.
 (E) fiert un paen *desur* sa doble targe,
 Tute li fent de l'vn ur des qu'a l'autre.
 (E) trenchat le braz qui li sist en l'enarme,
 325 Colpe le piz e trenchad (lui) la coraille,
 Par mi l'eschine sun grant espée li passe,
 Tut estendu l'abat mort en la place.
 Crië Munioie: ço fu l'enseigne Charle. fol. 3a.

316 vermeille chalce. 318-320 *The mixture of an-e and a-e in assonance is not commonly admitted as original, but any attempt to reconstitute these lines in pure a-e is awkward.* 320 langes.

321 saillet. 326 espiët.

XXXVI

Si cum li ors s'esmere (fors) de l'argent,
 330 Si s'en eslistrent tote la bone gent.

XXXVII

Li couart (s'en) vont od Tedbald *en* fuiant,
 Od Viuiën remistrent (tuit) li (cheualer) uaillant,
 Al chef deuant fierent communalment.

XXXVIII

Si cum li ors fors de l'argent s'en turne,
 335 Si s'en eslistrent *dunc* tut li gentil home.
 Premerement (si) ferirent en la pointe,
 Communalment, ensemble li prodome;
 Le plus hardi *nen* i solt l'em conuistre.
 As premer(ain)s colps li quons Tedbald s'en turne,
 340 Vait s'en fuiant a Beürges (tote) la rute,
 Vn grant chemin, v quatre ueies furchent;
 Quatre larruns i pend(ir)ent bouche a boche.
 Bas ert le fest, curtes erent les furches,
 Li cheuals tired: (parde)desuz l'en portet vltre,
 345 L(i) uns des penduz li hurte lunc la boche:
 Vit le Tedbald, sin out doel e vergoigne.
 De la poür en ordead sa hulce.
 E cum il sent(i) que congchië fu tote,
 (Dunc) leue la quisse, si la parbutet ultre.
 350 Girard apele, quil siwi en la rute.
 "Ami Girard, car pernez cele hulce!"
 Or i ad bon e peres preciöses,
 333 Communalment fierent al chief devant. 348 conchiëe est.

Cent liures en purrez prendre a Bêtirges.

(E) *li bons* Girard li respundi encontre:

355 “(E) io qu'en fereie, quant conchië est tote?”

XXXIX

Ço dist Girard, le uaillant meschin:

“Sire Tedbald, atendez mei un petit.

Si dirrez tant al regne de Berri:

Qu'i (io) sui remis e tu t'en es fuï!

360 Nen di *ia mais* que (ia) m'en veieies vif!

(E) io voil socure Viuiën le hardi.

Mis parenz es(t), si m'en est petit pris;

(E) io ai tresor parfunt en terre mis;

Si vus dirrai v l'aveir serra pris,

365 Qu(e) apres ma mort n'en creisse nul estrif.”

XL

La fist Tedbald une folie pesme,

Quant pur Girard (re)tirad andous ses reşnes.

Quant cil l'ateint, del poig al col le dresce,

De l'autre part le botat de sa sele;

fol. 3b.

370 Des i qu'as laz l'en ferid l(e) healme en terre.

XLI

(Puis) tendit sa main iuste la Tedbald gule,

Si li toli sa grant targe duble;

D'or fu urlé enuirun a desmesure,

De l'or d(e) Arabe *i* out en mi le bocle.

375 Cil Uuiën la toli a vn Hungre

353 prendre en purrez.

356 cume v. m.

357 m'atendez.

370 lin.

372 cele g. t.

373 a desmesure entorne.

En la bataille as prez de Girunde,
 Quant il ocist le paen Alderufe,
 E decolad les fiz Burel tuz duze.

Al rei tolid cele grant targe duple,

380 Si la donad (a) dan Willame, sun vnclé.

E il la donad (a) Tedbald, le cuard cunte,

Vncore hui l'au(e)rad mult proz d'ome a la gule!

L(e) halberc li tol(i)t qui eret fort e duple,

(E) la bone espée trenchant(e) iusqu'a la mure.

XLII

385 Gerard s'adube des armes al chemin.

Le runcin laisset, al bon cheual s'asist.

(E) Tedbald se (re)dresce *tut* cum home esturdi,

Deuant li garde, si choisist le runcin,

Prent s(ei) a l'estriv, entre les arçuns s'asist;

390 Quant fu munté, menbré fut del fuïr.

(De) deuant se garde si vit un grant pal(e)iz:

Fort fu a reille, qu'il ne pot pel tolir,

E tant fu halt, qu'il nel pout tressaillir.

Desuz al ual n'osad Tedbald gvenchir,

395 Pur Sarazins dunt (il) ad oï les criz.

Desus al tertre vit un fuc de brebiz,

Par mi la herde l'en avint a fuïr.

En sun estriv se fert un motun gris.

XLIII

En sun estriv se fiert vn gris motun,

400 Tant le turnad e les vals e les munz,

376 Munt Girunde; cf. 637.

381 Cil la d.

382 Aincui

389 e es arçuns.

397 lin.

Quant Tedbald vint a Beürges al punt,
 N'out a l'estriu que le chef del motun.
 Une tel preie ne portad (mes) gentilz hom.
 Lunsdi al vespre.

405 Li poures n'i eüst tant a perdre.

XLIV

Or(e) vus dirrai de Girard, le meschin,
 Cum il returnad dreitement sun chemin;
 Deuant li garde, si choisist Esturmi.
 Sun bon cheual aueit si mesbailli,
 410 Ço en uolt gent que unques home ni mist, *fol. 3c.*
 Grant ignelesce en uolt traire Esturmi.
 Veit le Girard, si l'ad a raisun mis:
 "Ço que pot estre, cheualer Esturmi?"
 Icil respunt: "Membre *tei* del fuïr!"
 415 "Turnez arere! Pensez del renuair!
 S(i) or(e) ne returns, tost i purras mort gisir."
 "Nu ferai ia!" ço li dist Esturmi.
 Ço dist Girard: "Vus n'en irrez issi!"
 Le cheual broche, vassalment le requist,
 420 L'escu li fruisse e l(e) halberc li rumpi,
 E treis des costes en sun cors li malmist.
 Pleine sa hanste del cheual l'abati.
 Quant l'out a terre, vn curteis mot li ad dit.

XLV

"Vltre, lechere! Pris *en* as mortel hunte.
 425 Net (a)uanteras ia a Tedbald, tun uncle,

403 Unc mais. 405 tant nen i eüst. 407 returnet.

410 Ço ne uolt giens qu'unques hom l'i siwist.(?)

416 puez.

423 li dist.

Si tu t'en fuies n'i remeint prodome.
 N'auras ia Willame, le cunte,
 Ne Viuiën, (sun neveu), ne nul altre prodome.
 Lunsdi al vespre.

430 N'auras Viuiën ne Willame."

XLVI

Girard s'en vait cum *il lo* plus tost pout,
 Gente out la targe e dedenz e defors.
 Tute la guige en fu batue a or,
 E les enarmes, e tut li pan defors.

435 Vnc plus gent home ne mist Ihesu en l'ost,
 Que fu Girard quant parti de Tidbald.
 Vint a (la) bataille, cum *il lo* plus tost pout,
 Fert vn paen sur la broine de sun dos,
 Par mi l'eschine li mist l'espée tut fors,
 440 Enpeint le ben, si l'ad trebuché mort;
 Crië Munioie: ço(e)st l'enseigne des noz.

XLVII

Puis refert altre sur la *grant* duble targe,
 Tote li freint de l'un vr desqu'a l'autre,
 Trenchad le braz que li sist en l'enarme,

445 Colpe le piz e trenchad la curaille,
 Par mi l'eschine sun grant espée li passe,
 Tut estendv l'abat mort en la place.
 Crië Munioie, l'enseigne Ferebrace.
 Lunsdi al vespre.

450 Cil le choisirent en la dolente prise.

426 remaignet proz d'ome *or* remaignent prodome.

427, 430 N'aatiras.

436 la Tidbald targe al col.

438 del dos.

439, 446 espiét.

450 presse.

XLVIII

Li pruz Viuiën ses baruns en apele.

fol. 3d.

“Ferez, seignurs, od voz espées beles!

Ferez Franceis! Desrumpez ceste presse!

Io ai oï Liwes v Willames,

455 S’il sunt uenuz, l’estur ne durra gueres.”

Franceis i ferent de lur espées beles;

Tant vnt erré par la dolente presse,

(Que) Girard conurent, uolenters l’en apelent.

XLIX

Dvnc li demande Viuiën, le ber *fiers*:

460 “Cosin Girard, des quant ies cheualier?”

“Sire,” dist il, “de nouel, nient de vielz.”

L

“Sez tu, Girard, que danz Tedbald deuint?”

E cil li cunte cum il l’aveit bailli.

Respunt li quons: “Tais, Girard, bels amis!

465 Par uostre lange ne seit prodome honiz!

LI

Traiez vus ça, (Girard), deuers mun destre poig,

Alum ensemble si met tun gunfanun,

Si io ta, ne crem malueis engrun.”

Il s’assemblerent, le iur furent barun,

470 En la bataille dous reals compaignuns.

Paene gent mistrent en grant errur.

Lunsdi al vespre.

Dolent est le champ senz le cunte Willame.

451 marchis.

454 Loowis.

467 Al mien; *cf. 1672.*

468 Si io ai tei.

473 Mar; *cf. 489.*

LII

- Uiuïen garde par mi une champaigne;
 475 Deuant ses oilz vit la fere compaigne,
 Del mielz de France pur grant bataille faire.
 Mult en vit d(e) els gisir a tere.
 Dunc tort ses mains, tire sun chef e (sa) barbe,
 Plure de ses oilz, si li moille sa face.
 480 Forment regrette Willame *Ferebrace*:
 “E, ber marchiz, qui n’es(t) en *la* bataille!
 De tun gent cors auum *nus* hui suffraite.
 Ces gentilz homes en vnt grant damage!

LIII

- Franche meisné, pur la vertu nostre Seigneur,
 485 Ne vus esmaez, seignurs, freres baruns!
 Ci atendrums Willame, mun seigneur.
 Car, s’il *i* uient, nus ueintrum *bien* l’estur.
 Lundi al vespre.
 Mar fud le champ comencé sanz Willame!”

LIV

- 490 Trente corns corn(er)ent al piu une menée.
Tel set .c. homes vnt la garde muntée:
 N’i ad (i)celui ne port(e) sanglante espée, *fol. 4a.*
 Dunt al champ vnt ferues granz colées.
 (E) ainz qu’il en turnent, i ferunt d’altre teles.

- | | |
|---|--------------------|
| 477 gisir mort en la place; <i>cf. 447.</i> | 478 turet chevels. |
| 479 des oilz. | 481 que. |
| 484 pur le nostre Seigneur. | 483 eü unt. |
| 494 serunt altres donées. | 485 N’esmaez vus. |

LV

495 Viuiën eire par mi le sum d'un tertre,
 Tels treis cenz homes vit de sa tere:
 N'i ad icil n'ait saglante sa resne,
 E d'entre ses quisses n'ait vermeille *sa* sele.
 Deuant as braz sustenent lur bouele,
 500 Que lur cheuals nes desrumpent par tere.
 Quant il les vit, pluralment les apele.
 "Freres, baruns, que purrai de vus fere?
 N'aurez mes mirie pur nul home de terre!

LVI

Seignurs baruns, pur amur Dev, merci!
 505 Enz en uoz liz pur quei irrez murir?
 A qui prendrunt ueniance uostre ami?
 Si n'en ad home al regne Loowis,
 S'il vus aueit si malement baillid,
 Qui peis ne triu ne preïssent (ia) voz fiz
 510 (Ne) ia nel garreit roche ne plesseiz
 Chastel ne tur ne ueil fossé antif,
 Qu(e) a lur espées nes estöüst morir.
 Vengum nus ent, tant cum nus sumes vif!"
 E cil responent: "*Sire*, a vostre plaisir (sire ber
 marchis)!"
 515 Lur armes pristrent, as cheuals sunt sailliz,
 Vient aual sis *i* vnt acoilliz,
 Par grant force (re)comencent a ferir.

496 la sue tere.
 512 ne l'; cf. 508.

498 N'entre.
 517 vive f.; cf. 552.

LVII

- Del munt v furent sunt aual aualé.
 Franceis descendent sur l(e) herbe *vert* al pré.
 520 Virent des lur les morz e les nafrez.
 Qui dunc ueïst les danceals enseignez
 Liër lur plaies e estreindre lur lez!
 Dunc colpat s(a) hanste qui al braz fu nafrez,
 Si la liad, qu'il la pouïst porter.
 525 Dunc but del vin qui l'ad el champ troué;
 Qui n'out de tel, si but del duit troblé.
 E *li* saim homes en donent as nafrez,
 Qui n'ad seignur, si donet a sun per.
 (Dunc) laissent les vifs: (si) vont les morz uisiter.

LVIII

- 530 Tels set .C. homes *i* trouent de lur terre:
 Entre lur pez traïnant lur bowele;
 Par mi lur buches issent fors lur cerueles,
 (E) de lur escuz se courent *desur* l'erbe. *fol. 4b.*
 Trubles vnt les uis e palles les meisseles,
 535 Turnez les oilz qui lur sistrent as testes.
 Gement e criënt (cels) qui les almes *i* perdent.
 Quant il les ueient, uolenters les apelent.
 "Seignurs baruns, que purrad de vus estre?
 N'aurez mes mirie pur nule home de terre!

LIX

- 540 Ahi ore, seignurs, pur amur Dev, merciz!
 Ia ueez vus les feluns Arrabiz,
 521 dansels esprovez. 534 Les vis unt trubles. 540 Ai or.

Qui uos vnt mort voz freres e uoz fiz
 E uoz neuous e voz charnels amis!
 Pes ne demandent ne triwes nen unt pris.
 545 Vengum les morz, tant cum nus sumes uifs!
 Car saint Estephne ne les altres martirs,
 Ne furent mielres que serrunt tut icil
 Qui en l'Archamp serrunt pur Dev ocis."
 E cil respunent: "Ei ore, ber marchis!"
 550 Lur cheuals pristrent, e sur els sunt sailliz,
 Vientent al cham, sis *i* vnt rasailiz.
 Par uiue force comencent a ferir,
 Des Sarazins lur unt mort .XV. mil.

LX

Paens les pristrent a merueilus turment,
 555 De dis mil homes ne li leissent que cent.

LXI

Dolent poet estre le uaillant cheualier
 Qui od dis mil homes se combatiet
 Des dis mil(e) n'out or(e) que cent cheualiers,
 E de cels sunt nafré tote l'une meitié:
 560 Car si poet estre Uiuïen, le guerrier.

LXII

"Uiuïen, sire, pur Dev, que feruns *nus*?"
 E il respunt: "Tres ben l'estur veintrums!
 Apelum Dev, qu'il nus enueit socurs,
 Qu'il me tramete Willame, mun seignur,

557 primes se c. 559 D'els sunt n. 560 Or si poet ester.

- 565 V (que) Loowis (i) uienge, l'empereür!"
 E cil responent: "A (la) Dev beneçonun!"
 Viuiën fert al chef deuant de lur,
 Mil Sarazins (eu) ietté mort en l'estur.
 Paien le mistrent a merueillus irrur:
 570 Dés cent n'i leissent que vint baruns,
 E cil s'en vont *delez* le coin d'un munt.

LXIII

- "Uiuiën sire, que feruns *mus*, pur Dev?"
 "De *la* bataille! (Ia) ne vus apprendrai el!
 (Car) ben les ueintrums, solunc la merci Dev!" *fol. 4c.*
 575 E cil responent: "Il nus ad (tut) oblië."
 (E) li plusur diënt qu'il ad le sen desué,
 Quant od vint homes volt en bataille entrer
 A .V.C. mille de paiens tuz armez.
 "S'il erent *bestes*, pors v uers v sengler,
 580 D(e) hui a un meis nes auriüm tuëz."
 Dist Uiuiën: "Cest plaid soi io assez!
 Or(e) vus remembre des vignes e des prez,
 E des chastels e des larges citez,
 E des moillers qu(e) a uoz maisuns auez.
 585 Que de ço membre ne fèrad ia barné.
 Alez uus ent, seignurs, (e) tut par mun gré!
 Io remaindrai (i)ci al champ aduré;
 (Ia) n'en turnerai, car pramijs l'ai a De,
 Que (ia) ne fui(e)rai de bataille champel.
 590 Io(le)s ueint(e)rai ben, solunc la merci De!

565 V L., le fort empereür; cf. 897.

570 De ses cent homes li laissent vint b.

585 Qui.

LXIV

Ai or, seignurs, pur amur Dev, merci!
 A quei irrez *enz* en uos liz morir?
 Ia ueez vus (les) francs cheualers malmis.
 Tant cum il furent *e* sains e salfs e vifs,
 595 Ensemble od nus furent al champ tenir.
 Asez sauez que (vus) lur au(i)ez pramis.
 A home mort ne deuez pas mentir.
 Alez vus ent e io remaindrai (i)ci!
 Ia n'en irrai, car a Dev l'ai pramis,
 600 Que ne fui(e)rai pur creme de morir."
 A icel mot l'unt Franceit tuit guerpi,
 Fors sul Girard que od lui est remis.
Icil remistrent al dolerus peril,
 Od dous escuz la bataille tenir.
 605 Lunsdi al uespre.
 Od dous escuz suls est as prez remis.

LXV

Franceis s'enturnent par mi le coin d'un tertre,
 Deuant els gardent as pleines qui sunt beles;
 En icel liu ne poënt choisir terre,
 610 Ne seit couerte de pute gent aduerse.
 Par tut burneient *e* espées e healmes.
 Quant il ço ueient qu(e) altre ne purrad estre,
 Ne ia n(en) ist(e)runt de la doleruse presse,
 Vers Viuiën retournent tost lur reines,
 615 Venent al cunte, uolenters l'en apelent. *fol. 4d.*
 602 qui od lui vait ferir. 606 remest suls en la presse; *cf. 760.*
 613 dolente.

LXVI

“Viuiën, sire, sez *tu* que te feruns?”

Respunt li quons: “Io orrai voz raisuns,”

“Si tu t’en turnes, (e) nus nus en turneruns;

(E) se tu combatz, e nus nus combat(e)runs:

620 (E) que que tu faces, ensemble od tei (le) feruns.”

Respunt Viuiën: “Multes merciz, baruns!”

Puis en regarde Girard, sun compaignun;

En sun romanz l’en ad mis a raisun.

LXVII

“Amis Girard, es tu *dunc* sein del cors?”

625 “Oïl” dist il, “e dedenz e defors.”

LXVIII

“Di dunc, (Girard) coment te contenen tes armes.”

“Par *ma* fei, sire, bones sunt e aates,

Cum a tel home quin ad fait granz batailles,

(E) si bosoinz est, *quin* referat *bien* altres.”

LXIX

630 “Di dunc Girard: “Sent(e)s (tu) alques ta uertu?”

E cil respunt (que): “Vnques plus fort ne fu.”

LXX

“Di dunc, Girard, cum se content tun cheual.”

“Tost s’elaissed e ben se tient e dreit.”

LXXI

“Amis Girard, si io t(e) ossasse quere,

635 Que par la lune m(e) alasses a Willame!

621 R. li quons.

632 cum tis chevaux se tient.

633 Mult

tost s’eslaisset e dreit se tient e bien.

635 Qu’a Barzelune.

LXXII

Va, si me di a Willame, mun vnclé,
 Si li remembre del champ del Saraguce,
 Quant (il se) combati al paen Alderufe;
 Ia set il ben desconfit l'auceient Hungre.
 640 Io vinc en la terre od treis cent de mes homes,
 Criai Munioie, pur la presse derumpre.
 Cele bataille fis io veintre a mun vnclé.
 Io i ocis le paien Alderufe,
 E decolai les fiz Bereal tuz duze.
 645 Al rei toli cele grant targe duple,
 Io la toli le iur a un Hungre,
 Si la donai a Willame, mun vnclé.
 E il la donad (a) Tedbald, le quart cunte,
 Mais ore l'ad (un) mult prodome a la gule.
 650 A sez enseignes qu'il me uienge socure!

LXXIII

Cosin Girard, di li, ne li celer,
 E li remembre de Limenes, la cité,
 Ne del grant port al riuage de mer,
 Ne de Fluri que (io) pris par poësté.
 655 Aider me uienge en bataille champel!

LXXIV

Sez que dirras (a) Willame le fedeil? *fol. 5a.*
 Se lui remembre del champ Turlen le rei

637 de Munt Girunde? *cf.* 376. 639 l'ourent. 640 el tertre.
 646 icel iurn; *this line was probably added by a copyist in imita-*
tion of line 375. 648 Cil. 650 ces. 652 Si.
 653 Ne de Breher, le grant port desur mer; *cf.* 991.

V io li fis bataille trente treis,
 Cent e cinquante e plus li fis aueir,
 660 Des plus poanz de (la) sarazine lei,
 En une fuie v Loowis (s'en)fuieit.
 Io vinc al tertre od dous cent, (de) mes fedeilz,
 Criai Munioie, le champ li fis aueir.
 Cil iur perdi Raher, un mien fedeil,
 665 (Le) iur que m'en membre, n'ert hure ne m'en peist.
 Aider me uiege al dolerus destreit!

LXXV

Sez que dirras (a) Willame le bon Franc?
 Se lui remembre de la bataille grant
 Desuz Orange, de Tedbald, l'Esturman,
 670 En *la* bataille v uenquirent *li* Franc.
 Io vinc al tertre od Bernard de Bruban, —
 Cil est mis uncles e barun mult uaillant.
 A compaignun oi le cunte Bertram,
 (Qui est) uns des meillurs (de) nostre parenté grant.
 675 Od "Deu aïe": e l'enseigne as Normanz,
 Cele bataille li fis io veintre al champ.
 Iloec (li) ocis *rei* Tedbald, l'Esturman.
 Aider me uiege al saluz de l'Archamp,
 Si me socure al dolerus haan!

LXXVI

680 Sez que dirras (a) Guiot, mun petit frere?
 (De) hui a quinze anz, ne deüst ceindre espée,
 (Mais) or(e) la ceindrat pur (secure) le fiz *de* sa mere.
 Aider me uiege en estrange cuntrée!

677 *est* ber.675 *çost* l'e; cf. *Suchier*: note 676.

677 cf. 2314.

678 *as* aluez.

LXXVII

Sez que dirras dame Guiberc, ma drue?
 685 Si li remembre de la grant nurreture,
 Plus de .XV. anz qu'ele ad uers mei etie.
 Or(e) gard(ez), pur Dev, qu'ele ne seit perdue.
 Qu'ele m'enueit sun seignur en aiue!
 Se le n(em) enueit (le cunte) d'altre *nen* ai io cure."

LXXVIII

690 "(Al)las," dist Girard, "cum te larrai enviz!"
 "Tais ber, nel dire! Ia (e)st ço pur me garir."
 La deseurent les dous charnels amis.
 Il vnt grant duel, n'en vnt *ne* giu ne ris;
 Tendrement plurent andui des oilz del(ur) vis.
 695 Lunsdi al uespre.
 Deus, (pur) que(i) seurent en *la* dolente presse!

LXXIX

Girard s'en turne par mi le coin d'un tertre: *fol. 5b.*
 Cinc liwes troue tant encombrée presse,
 Que unc n'alad un sul arpent de terre,
 700 Qu'il n'abatist Sarazin de sa sele,
 (E) qu'il ne trenchad *u* pé v poig v teste.
 (E) quant il issit de la dolente presse,
 Sun bon cheual li creue suz sa sele.

LXXX

Del dolent champ quant Girard fu turné,
 705 Desuz ses alues est sun cheual creué.
 Granz quinze liwes fu li regnes effrei,
 Ne trouad home (a) qui il sache parler,

689 lui; *cf. 999.*

701 trenchast.

706 froé.

Ne cel cheual v il puisse munter.

A pé s'en est del dolerus champ turné.

710 Grant fu li chaud cum en mai en esté,

E lungs les iurz, si out treis iurz iuné.

E out tel(e) seif, (quil) ne la pout *endurer*.

De quinze liwes n'i out ne dut ne gué

Fors l'eve salee que ert tres lui a la mer.

715 Dunc li comenc(er)ent ses armes a peser;

(E) Girard les prist durement a blamer.

LXXXI

“Ohi, grosse hanste, *cum* me peises al braz!

Nen aidera (a) Uiuïèn en l'Archamp,

Qui se combat a dolerus ahan.”

720 Dunc la lance Girard en mi le champ.

LXXXII

“Ohi, grant targe, *cum* me peises al col!

Nen aidera (a) Uiuïèn a la mort.”

El champ la getad, si la tolid de sun dos.

LXXXIII

“Ohi, bone healme, cum m'estunes la teste!

725 Nen aiderai (a) Uiuïèn en la presse,

Ki se cumbat el Archamp *desur* l'erbe.”

Il le lançad e ietad cuntre terre.

709 dolent. 714 l'eve salse qui . . . en mer.

717. cum vas al braz pesant; *cf.* 728.

718, 722, 725, 729, Nen aideras.

720 lançat.

723 getet . . . tolt.

LXXXIV

- “Ohi, grant broine, cum me vas apesant!
 Nen aiderai (a) Viuiën en l'Archamp,
 730 Qui se combat a dolerus ahan.”
 Trait l'ad de sun dos, si *la* getad el champ.
 Totes ses armes out guerpies li Frans,
 Fors sul s'espée dunt d'ascer fu li brant.
 Tote vermeille des le helt en auant,
 735 L'escalberc pleine *e* de foie e de sanc.
 Nue la porte si s'en vait suz puiant,
 E *par* la mure uers terre reposant. fol. 5c.
 La plaine ueie uait tote iur errant:
 E les granz uals mult durement corant,
 740 E les haltes tertres *mult* belement muntant.
 Sa nue espée al destre poig portant,
 Deuers la mure si s'en uait apoiant.
 Cil nunciad (a) Willame de l'Archamp,
 V Viuiën se combat a (dolerus) ahan.
 745 Od sul .XX. homes fu remis en l'Archamp.
 Quons Viuiën lur fiert al chef deuant,
 Mil Sarazins lur ad ocis el champ.

LXXXV

- (Li) quons Viuiën de ses vint perdi dis.
 Les autres (li) diënt: “Que ferum la, amis!”
 750 “De la bataille, seignurs, pur Deu mercis!
 Ia ueez vus (que) io(e)n ai Girard tramis,
 Aincui uendrat Willame v Loewis,
 Li quels qu(e) i uenge, nus ueintrum Arrabiz.”

731 del dos.

740 halz.

743 nuncerat.

- E cil responcent: "A ioie, ber marchis!"
 755 Od ses dis homes les reuait enuair.
 Paien le pristrent en merueillus peril,
 De ses dis homes ne li leissent nul vif.
 Od sun escv (demeine) remist le champ tenir.
 Lunsdi al vespre.
 760 Od sun escu remist sul en la presse.

LXXXVI

- Puis qu'il fu *suls* remis od sun (sul) escv;
 Si lur curt souent sure as turs menuz,
 Od sul sa lance en ad cent abatuz.
 Diënt paien: "Ia nel uerrum vencu,
 765 Tant cum le cheual laissum vif *desuz* lui.

LXXXVII

- Ia ne ueintrum le noble uassal,
 Quant desuz lui leissum vif sun cheual."
 Idunc le quistrent e as puiz e as uals,
 Cum altre beste saluage de cel aguait.
 770 Vne compaignie li vint par mi un champ,
 Tant li lancerent guiures e trenchanz darz,
 Tant en abatent al cors de sun cheual,
 De sul les hanstes *si* fust chargé un char.
 Vn Barbarin *li* vint par mi un val,
 775 Entre ses quisses out un ignel cheual,
 En sun poig destre portad un trenchant dart.
 Treis feiz l'escust, (a) la quarte le lançad. *fol. 5d.*
 (E) fiert (li) en la broine de la senestre part,
 754 Ai ore 762 Si lur curt sure sovent 765 Quant.
 769 d'un a. 770 val; cf. 774.

(Que) trente des mailles l'en abat contre val;
 780 Vne grant plaie li fist el cors del dart.
 La blanche enseigne li chaï del destre braz,
 Ne vint le iur qu(e) vnc puis le releuast.
 Lunsdi al vespre.
 Ne vint le iur (que puis) le releuast de terre.

LXXXVIII

785 Il mist sa main de *derere* sun dos,
 Trouad la hanste, trait le dart de sun cors;
 Fert le païen sur la broïne de sun dos,
 Par mi l'eschine li mist le fer tut fors,
 Od icel colp l'*i* ad trebuché mort.

LXXXIX

790 "Vltre, lecchere! mal(u)eïs Barbarin!"
 Ço li ad dit Viuiën, le meschin.
 "Ne repeir(e)ras al regne dunt (tu) uenis,
 Ne(ne ten) vanteras ia mais a nul dis,
 Que mort aiez le barun Loowis."
 795 Puis traist s'espée e comence a ferir.

XC

Qui que il fert sur halberc v sur healme,
 Sun(t) colp n'arestet desque iusqu'en la terre.
 "Sainte Marie, *mere* uirgine, pucele,
 Tramettez mei (Dame) Loowis v Willame!"
 800 Cest oreisun dist Viuiën en la presse.

779 lin.

781 chiet.

787 del dos.

793 des or mais.

800 li quons.

XCI

“Deus, Rei de glorie, qui me fesistes né,
E de la (Sainte) Uirgne (Sire) fustes né;
En treis persones fud tun cors comandé,
(E) en sainte croiz pur peccheürs pené.

- 805 Cele e terre fesis e tere e mer,
Soleil e lune, tut ço as comandé,
(E) Eva e Adam pur le secle (r)estorer.
Si uer(rei)ement, Sire, cum tu es (ueirs) Deus,
Tum(e) defent, Sire, par ta sainte bunté,
810 Que *enz* al quor nem(e) puisse unques entrer
Que plein pé fuie pur la teste colper!
Tresqu’a la mort me lais ma fei garder,
Deus, (que) ne la mente, pur tes saintes buntez!

XCII

Sainte Marie, *Deu* mere genitriz,

- 815 Si uer(rei)ement cum Deus portas a fiz,
Garisez mei, pur ta sainte merci,
Que ne m’ociënt cist felon Sarazin!”
Mais quant l’out dit, li bers s’en repentid. *fol. 6a.*
“Mult pensai ore *e* que fols e que brixs
820 Que *sul* mun cors quidai de (la) mort garir,
Quant Dampnedeu meïmes nel *se* fist,
Que pur nus mort en sainte croiz soffri,
Pur nus raïndre des (noz) mortels enemis.

XCIII

Respit de mort, Sire, net(e) dei (io) rouer,

- 825 Car (a) Tei meïsmes nel(a) uoilsis pardonner.

802 regeneré; cf. 899.

807 Eve.

805 Ciel esteillé; cf. 2082.

813 cf. 906.

- Tramet(tez) mei, Sire, Willame al curb nes,
 V Loowis qui France ad a garder!
 Par lui ueintrum la bataille champel.
 Deus, de tant moldes pot hom altre (re)sembler!
- 830 Io ne di mie pur Willame al curb nies;
 Forz sui io mult, e hardi sui assez,
 De uasselage puis ben estre sun per:
 Mais de plus loinz ad sun pris aquité.
 Car s'il *i* fust en l'Archamp *desur* mer,
- 835 Vencu eüst la bataille champel.
 Allas, peccable, n'en puis, home gent!
 Lunsdi al vespre.
 Que me demande *iceste* gent aduerse?"

XCIV

- Grant fu le chaud cum en mai en esté;
 840 E long le iur, si n'out treis iurz mangé.
 Grant est la faim e fort pur deporter,
 E la seif male, ne *la* poet endurer.
 Par mi la boche *li* vait le sanc tut cler,
 E par la plaie del senestre costé.
- 845 Loinz sunt les eues, que il nes solt trouer;
 De .XV. liwes n(i) out funteine ne gué,
 Fors l'eve salee qui ert al flot de (la) mer.
 Mais par (mi) le champ *i* curt un duit troblé,
 Fors d'une roche *e* ben prof de la mer.
- 850 Sarazins l'orent a lur cheuals medlé,
 De sanc e de ceruele fud tut enuolupé.

836 geter.

847, 853, 865 salse.

840 out . . . juné; cf. 711.

851 Tut de ceruele e sanc enuolumé

- La vint corant Viuiën l(i) alosé,
 Si s'enclnad a l'eve salee (d)el gué,
 Sin ad beÿ assez estre sun gré.
 855 E cil li lanc(er)ent lur espées adubé,
 Granz colps li donent al grauer v il ert.
 Fort(e) fu la broine, ne la pount entamer,
 (Que) li ad gari tut le gros des costez.
 Mais a ses iambes e as braz e par el, fol. 6b
 860 Plus qu'en vint lius vnt le cunte nafré.
 Dunc se redresce cumē hardi sengler,
 Si traist s'espée del senestre costé.
 Dunc se defent Viuiën cumē ber,
 Il le demeinent cum chens funt fort sengler.
 865 L'ewe fu salee qu'il out beÿ de (la) mer;
 Fors est issue, ne (li) pot el cors durer,
 Sailli li est arere de la boche e del nies.
 Grant fut l'anguisse, les oilz li sunt troblez,
 Dunc ne sout ueie tenir ne esgarder.
 870 Païen le pristrent durement a haster,

XCV

- De plusur parz l'acoillent li guerr(e)ier.
 Lancent li guiures e trenchanz darz d'ascier,
 Tant en l'abatent en l'escv de quartiers,
 Que nel pout le cunte a sa teste drescier.
 875 Ius a la terre li chaï a ses piéz.
 855 espiez. 857 funt e.; cf. 3185. 867 Salt li ariere.
 870 *The assonance indicates that, in the original, line 877 followed line 870. Line 876, a mere copy of 870, is probably not original. This confusion was caused by an Anglo-Norman scribe who did not distinguish -é from -ié.* 873 Tant lin a.
 874 Qu'envers sa teste nel pout li quons drescier: cf. 1813.

Dunc le comencent paien formen a haster,
 (E) sun uasselage mult durement a lasser.

XCVI

Lancent (a) lui guiures, (e) aguz darz *e quarrels*.
 Entur le cunte debatent sun halberc,
 880 Le fort acer (de)trenche le menu fer,
 Que tut le piz *li* courent de claueals.
 Ius a la terre li cheent les boels.
Cum nen est fis que durt longement mes,
 (Dunc) reclaime Deu que il merci en ait.

XCVII

885 **U**iunèn eire a pè par mi le champ,
 Chet lui sun healme sur le nasel deuant,
 (E) entre ses pez ses boals traïnant,
 Al braz senestre les uait contretenant.
 En sa main destre porte d'ascer un brant,
 890 Tut fu uermeil des le holz en auant,
 L'escalberc pleine *e* de feie e de sanc,
 Deuers la mure *si* s'en uait apuiant.
 La sue mort le vait mult destreignant,
 (E) il se sustent contreual de sun brant.
 895 Forment reclaime Ihesu, le tut poant,
 Qu'il li tramette Willame, le bon Franc,
 V Loowis, le fort rei combatant.

XCVIII

“Devs veirs de glorie qui mains en trinité,
 E en la Uirgne fustes regeneré,

877 fortment.

900 (E) en treis persones fud tun cors comandé, *fol. 6c.*

En sainte croiz te laissas, Sire, pener:
Defent mei, Pere, par ta sainte bunté,
Ne seit pur quei al cors me puisse entrer,
Que plein pé fuie de bataille champel!

905 *Tresqu'*a la mort me lait ma fei garder.
Deus, ne la mente, par ta sainte bunté!
Tramet(tez) mei, Sire, Willame al curb nies.
Sages hom est en bataille champel,
Si la set ben maintenir e garder.

XCIX

910 Dampnedeus Pere, *Reis* glorious e forz!
Ne seit vnques que cel vienge defors,
Que ça dedenz me puisse entrer al cors,
Que plein pé fuie pur creme de *la* mort!"

C

Vn Barbarin *li* vint par mi vn val,
915 Tost esleissant *out* vn ignel cheual.
Fiert en la teste le noble uassal,
Que la ceruele en esspant contre val.

CI

Li Barbirins i uint *tost* eslaissié,
Entre ses quisses out un grant destrier,
920 En sa main destre vn trenchant dart d'ascier,
Fert en la teste le uaillant cheualier,
Que la ceruele *desur* l'erbe li chiet.

901 Deus.

911 Unques ne seit

903 Unques ne seit? *cf. 911.*

919 ignel d.

Sur les genoilz abat le cheualier;
 Ço fu damage quant si proz d'ome chiet!
 925 Sure li corent de plusurs parz paiens,
 Tut le detrenchent contre ual al grauier,
 Od els l'enportent, ne l'en uolent laissier.
 Desuz un arbre le poserent lez un sentier
 (Car il ne uoldreient) que il *ne* fust troué de crestiens.
 930 Desore mes dirrai de (Girard) l'esquier,
 Cum il alad a Willame nuncier.
 Lunsdi al vespre.
 A Barzelune, la le dirrad (al cunte) Willame.

CII

Li quons Willame *il* ert a Barzelune
 935 (Si) fu repeiré d'une bataille lunge,
 Qu'il aueit fait a Burdele sur Girunde.
 Perdu i aueit grant masse de ses homes.
 Es(te) vus Girard qui noueles li cunte.

CIII

Li ber Willame ert repeiré de vespres.
 940 A vn soler s'estut, a unes estres.
 (E) dame Gviburc estut a sun braz destre. *fol. 6d.*
 Dunc esgardat (par) la costere d'un tertre,
 E vit Girard qui de l'Archamp repeire.
 Sanglante espée portat en sun poig destre,
 945 Deuers la mure se puiat contre terre.

928 l'unt mis.
 937 out.

936 Que a Burdele avait fait.
 945 s'apuiat; cf. 742.

CIV

“Seor, dulce amie,” dist Willame al curb nies,
 “Bone fud l’ore que io te pris a per,
 E (i)cele miendre, qu(e) eüs(tes) crestiënté!
 Par mi cel tertre vei un home aualer,
 950 Sanglante espée *vei* en sa main porter.
 Si vus dirrai (une) chose pur uerité:
 Qu’il ad esté en bataille champel,
 Si vient a mei pur socurs demander.
 Alun encontre (pur) noueles escolter!”
 955 Entre Guiburc e Willame al curb nies,
 Deual(er)ent *iüs* contreal les degrez.
 Quant furent aual, Girard vnt encontré;
 Veit le Willame si l’a conu(i)t assez.
 Dunc l’apelad, sil prist a demander.

CV

960 “Avant, Girard, si di(rrez) de uoz noueles!”
 Ço dist Girard: “Io(e)n sai assez de pesmes.

CVI

Reis Deramed *il* est eissuz de Cordres.
 En halte mer en ad mise la flote,
 E est en France que si mal desenorte.

CVII

965 Les marchez guaste e les aluez *i* prent;
 Tote la tere turnet a sun talent.
 V que *il* troue tes cheualers, sis prent,

946 W. li ber.

957 aval furent.

959 prist li; cf. 1515.

A lur barges les maine coreçus e dolent.
Pense, Willame, de secure ta gent!

CVIII

- 970 (Reis) Deramé est turné de sun país,
(E) est en la terre qu'il met tut a exil.
Alez i furent Tedbald e Esturmi,
Ensemble od els Viuiën le hardi,
L(i) uns se combat, les dous en sunt fuïz."
975 "Deus," dist Willame, "(Ço est) Viuiën le hardiz!"
Respunt Girard: "Or auez vus ueir dit.
Il ço te mande e io sui quil te di;
Que tul(e) secures al dolerus peril!

CIX

- Sez que te mande Viuiën, tun fedeil?
980 Si te remembre del champ (de) Turleis le rei,
V il te fist batailles trente treis,
Cent e cinquante e plus te fist aueir, *fol. 7a.*
En une fuie v Loowis (s'en)fuieit.
Il vint le tertre od dous cent, ses Franceis,
985 Criad Munioie, le champ te fist aueir.
Cel iur perdi Rahel, un sun fedeil,
Quant li en membre, n'ert hure ne li empeist.
Aider li algez al dolerus destreit!

CX

- Sez que te mande Viuiën le *bons* ber?
990 Ke te souenge de Limenes, la cité,
(N)e de Breher, le grant port *desur* mer,
968 As nes. 984 el tertre. 987 lim peist. 988 alges.

(N)e de Flori qu'il prist par poësté.
Aider li uienges en l'Archamp *desur mer!*

CXI

E sez que mande (a) dame Guiburc, sa drue?
995 Ke lui remembre de la grant nurreture,
Qui il ad od lui plus de .XV. anz eüe.
Or(e) gard, pur Dev, qu'ele ne seit perdue!
Qu'el(e) li enueit sun seigneur en aiude.
(Car) si lui n'enucit, d'autres *nen* ad il cure.

CXII

1000 E sez que mande (a) Guiot, sun petit frere?
De hui en quinze anz, ne deüst ceindre espée,
Mais or(e) la prenge pur le fiz de sa mere!
Aider li uienge en estrange cuntrée!"

CXIII

"(A,) Deus!" dist Willame, "purrai le vif trouer?"
1005 Respunt Guiburc: "Pur niënt en parlez!
Secor le, sire, net(e) chalt a demander!
Se tu *lui* perz, n'auras ami fors Dev."
Quant l'ot Willame, sin ad sun chef crollé,
Plorad des oilz pitusement e suëf,
1010 L'ave li curt chalde iuste le nies,
La blanche barbe moille tresqu'al baldré.
Guiburc apele, si li prist a mustrer,
De sun corage li volt (li bers) espermenter:
(De) si cum ele aime lui e sun parenté.
1015 Quant il parlad, si ad dit que sené.
996 Qu'ele. 1001 Hui a. 1009 tendrement e s.

- “Seor, dulce amie, *merci*, pur amur De!
 Vncor(e) nen ad que sul treis iurz passez,
 Que (io) sui uenu de bataille champel,
 Que ai fait grande a Burdele sur mer.
 1020 Si ai perdu mun nobile barné.
 Loinz sunt les marches v (io) ai a comander;
 Fort sunt les homes que deureie asembler.
 (E) ensurquetut nel purreie endurrer: *fol. 7b.*
 Fer e acer i purreit hom vser.
 1025 Ben se combat Viuiën l’alósé.
 A (i)ceste feiz nel puis mie (r)esgarder.
 Ceste bataille pot ben sanz mei finer!”
 Dunc començad Guiburc for(men)t a plorer,
 El(e) s’abeissad, baisa lui le soller.
 1030 Willame apele, si li prist a mustrer:
 “Secor le, sire, net(e) chaut a demurer!
 Mun niefs Guischard te uoldrai comander.
 Tue merci ben le m’as adubé.

CXIV

- Sire Willame, iot(e) chargerai Guiscard,
 1035 Il est mis nies, mult est prof de ma char;
 Tue merci, auant her l(em) adubas.
 Si nel me renz ne girras mes entre mes braz.”
 Il li afiä, — cher se repentirad, —
 Que vif v mort sis nies li rendrat.
 1040 En *la* bataille reneiad Dev Guischard.
 Lunsdi al vespre.
 En *la* bataille reneiad Dev celestre.
 1037 nem girras mes es braz. 1038 afiët. 1039 sun nevou.

CXV

Gviburc meïsmes serui Girard de l'eve,
 E en apres le seruit de tuaille.
 1045 Puis l'ad assis a une halte table;
 Si lui aportat d'un sengler un espalle,
 Li quons la prist si la mangat a haste.

CXVI

El(e) li aportat un grant pain a tamis,
 E (dunc) en apres (sun) grant mazelin de vin.
 1050 Girard mangat le grant braün porcín,
 E a dous traiz ad uoidé le matelin,
 Que (vnques) a Guiburc *unc* mie n'en offrit,
 Ne (ne) radresçat la chere ne sun vis.
 Veist le Guiburc, a Willame l'ad dit:
 1055 "Par Dev, bel sire, cist est de uostre lin!
 E si manguë un grant braün porcín,
 E a dous traiz beít un cester de vin,
 Ben dure guere deít rendre a sun veisin,
 Ne ia uilment ne *deit* de champ fuír."
 1060 Respunt Willame: "Pur Dev, Guiburc merci!
 Ço qu(e) ad mangé, de uolenté l'ad pris.
 Il ne mangat ben ad passé treis dis."
 Prest fu li liz: (si) firent Girard dormir.
 Lunsdi al uespre. fol. 7c.
 1065 Prest fu li liz: si firent dormir Girard.

1043 de l'aigue.

1056 Qui si.

1046, 1048 aportet.

1065 i vait li nies Willame.

1051 voidat.

CXVII

Girard se dresce e leuad del manger,
 Prest fu li liz, si s'est alé colcher,
 Guiburc la franche le serui uolenters
 Tant fud od lui qu'il s'endormi fu,
 1070 Puis le comande al cors altisme Deu.
 Tant dormi Girard que il fu auespré.
 Puis salt del lit cume Francs naturel.
 Munioie escrië: "Cheualers, car muntez!"
 Armes demande:(e) l'em li uait aporter.
 1075 Idunc a primes fu Girard adubé.

CXVIII

Dunc li uestirent une broigne mult bele,
 E vn vert healme li lacent en la teste,
 Willame li ceinst l'espée al coste senestre.
 Vne grant targe prist par la manœuele.
 1080 Cheual out bon, des meillurs de la terre.
 (Puis) muntad Girard par sun estriu senestre;
 Dame Guiburc li vait tenir la destre.
 Sil comande a Dev, le grant paterne.

CXIX

Quant il auesprad a la bone cité,
 1085 Issu s'en est Willame al curb nies,
 Od trente mile de cheualers armez.
 En l'Archamp (re)quistrent le paen Deramé.

1066 est del m. levez,

1067 s'est colchier alez.

1066-7 cf. 1485-6.

1068 le sert a volenté.

1069 suëf.

1071 dort.

1078 Li quons . . . al lez. cf. *Aliscans*, 8020.

1083 comandat.

1084 auespret.

- A la freidure vnt tote nuit erré,
 Iusqu'al demain que (le) iur apparut cler.
 1090 Si cum il furent en l'Archamp *desur* mer,
 La bataille out uencue Deramé,
 (E) out pris l'eschec e les morz desarmez.
 Entrez *s'en* erent Sarazins en lur nefz,
 E as salandres, (e) as granz echeis ferrez.
 1095 Lur uent demoert, si n'en poënt turner.
 Mais les demeines, (e) les seignurs e les pers,
 Tere Certaine alerent esgarder,
 Vne grant liwe lez le grauer de (la) mer.
 Est vus Willame al conseil assené
 1100 Od .XXX. mille de cheualers armez:
 Les quinze mile furent si apresez,
 Cum a ferir en bataille champel.
 (Cil) criënt Muntioie, si vont od els iuster.
 Mais li paien nel po(ei)ënt endurer,
 1105 Car il n'unt armes pur lur cors garder. *fol. 7d.*
 Acoillent fuie vers la grant eue de mer;
 Saillent as salandres e as barges e as niefs,
 Pernent lur armes si *s'en* sunt conreiez.

CXX

Ces Sarazins de Segune Tere

- 1110 Cent mile furent si apresté de guere:
 N'i ad nul qui n'ait halberc e healme,
 D'or les fruntels e les *flurs* e les esses,
 Espées ceintes, les branz burniz uers terre.

1105 conreer.

1106 vers la halte de mer; *cf.* 1702.

1107 S. es barges, es salandres, es n.

1109 Saraguze t.; *cf.* 220.1111 N'i ad celui; *cf.* 222.

- Les *bons* escuz tindrent as manueles,
 1115 Espes trenchanz eurent en lur poinz destres,
 Cheuals d'Arabe vnt corant suz lur seles.
 Cil s'en issirent en la sable grauele,
 Si se pristrent defors (a la) Certeine Terre.
 Par (i)cels orrez doleruses noueles:
 1120 (Cil) murent al cunte Willame *icil* grant guere.

CXXI

- Cele bataille durad tut vn lundi,
 E al demain e tresqu'a mecredi,
 Qu'el(e) n'alaschat ne hure ne prist fin;
 Iusqu'al ioesdi deuant prime un petit,
 1125 Que li Franceis ne fin(er)ent de ferir,
 Ne cil d'Arabe ne cess(er)ent de ferir.
 Des homes Willame *nen i* remist un vif,
 1129 Fors treis escuz qu'il out al champ tenir.
 1128 Ioesdi al uespre.

CXXII

- 1130 Od treis escuz remis al champ tut sul.
 L(i) vns fu Girard, li uaillant fereür,
 L(i) autres Guischard, le nevou dame Guiburc.
 Plaist vus oïr des nobïles baruns,
 Cum il seu(e)rerent del real compaignun?

CXXIII

- 1135 Plaist vus oïr des nobïles vassals,
 Cum il seu(e)rerent del cheualer real?

1117 el s., en la g.; cf. 229. 1118 Si i purpristrent; cf. 230.
 1126 d'envaïr. 1127 D. W. homes. 1128a Ot treis escuz
 remest suls en la presse; cf. 760. 1132 li nies.

Desur senestre s'en est turné Girard,
 En un sablun li chaï sun cheual,
 Sur ses espalles sun halberc li colad.
 1140 Trente paens descendirent al val,
 En trente lius naffrèrent le uassal,
 Par mi le cors e d'esp(e)iez e de darz.
 Criët e husche quant la mort l'aproçad.
 Dunc *i* suruint Willame (i)cele part:
 1145 Les dis ocist, les vint fuient del val.
 (E) vint a Girard, dulcément l'apelad. *fol. 8a.*

CXXIV

“Amis Girard, qui t'en fereit porter,
 E des granz plaies purreit tun cors saner,
 Dites, ami!, garreies *ia* ent, ber?
 1150 Tun esciëntre entereies *ia* en ciel?”
 Respunt Girard: “Sire, laissez ço ester!
 Ia ne querreie que io(e)n fuisse porté,
 Ne des granz plaies que fust mun cors sané;
 (Car) ne garrai *ia* pur nul home mortel.
 1155 (Mais) *quim* tant (me) ferreit que io fuisse munté,
 E mun vert healme me *refust* (r)afermé,
 Mesist m(ei) al col mun grant escv bocler,
 E en mun poing mun *espiët* adolé,
 Puis me donast un sul trait de (vn) vin cler,
 1160 (E) qui nen ad vin, me doinst del duit troblé,
 Ne finereie, (iamais) par la fei que dei De!
 Cher lur uend(e)reie les plaies de mes costez,

1150 deis *ia* en ciel entrer. 1151 l. m'ester; cf. 1190.

1153 plaies.

1162 mes p. des costez.

Dunt a grant force en est li sancs alez.”
 Respunt Willame: “*Ja mais* n’i remaindrez.”

CXXV

- 1165 Ioesdi al vespre.
Si descendi a *pié* li quons Willame,
 Tendi sa main, sil prist par la main destre;
 En *sun* seant le dresçat *desur* l’erbe.
 Troble out le vis e pasle la maissele,
 1170 Turnez les oilz que (li) sistrent en la teste,
E tut le chef li pendi sur senestre.
 Sur le mentun *li* enbronchat sun healme.
 Quant l’alme en vaît, ne pot tenir la teste.
 E dist Willame: “Girard, ne poet altre estre!”
 1175 *A*, Deus, quel doel, quant tels baruns deseu(ere)rent!
 Nen pot *muër* que nel (en) plainsist Willame.

CXXVI

- Plaist vus oïr del neuov dame Guburc,
 Ki de Willame *i* deseu(e)rad le iur?
 En sun cheual chaï al sablun,
 1180 Sur ses espalles sun halberc (li) colad tut.
 Trente paiens deualerent d’un munt,
 En trente lius nafre(re)rent le barun.
 Criët e husche le aïe de prodom.
 A tant i uint Willame le barun;
 1185 Les dis oscist, les vint fuient le munt.
 (Dunc) vint a Guischard, si l’ad mis a raisun.

1177 nies.

1183 que li aït prodom.

1179 a un sablun.

1184 al barun.

CXXVII

“Ami Guischar, qui t'en fereit porter, *fol. 8b.*
 E des granz plaies fereit tun cors saner? . . .
 Tun esciëntre entreis ia en ciel?”

1190 Respunt Guischar: “Sire, laissez m(ei) ester!

Io ne quer(re)reie que ia en fuisse porté,
 Ne des *granz* plaies *que* fust mun cors sanez.

Quim(e) ferreit tant que io fuisse munté,
 Ia de uoz armes ne querreie (nul) porter.

1195 Mais *me* donez sul un trait de vin cler,
 Si *nen* as altre veals de cel duit troblé.

Puis m'en irreie a Cordres v fui né,
 Nen creerreie meis en uostre Dampnede,
 (Car ço) que io ne uei, ço ne puis aorer.

1200 Car si (io) eüsse Mahomet merciëz

Ia ne veisse les plaies de mes costez,
 Dunt a grant force en est le sanc alez.”

Respunt Willame: “Glut, mar fuissez tu nez!

Tant cum aucies *e* creance e buntez

1205 Retrais(tes) *bien* a la (sainte) crestiënté,

Ore es ocis e de mort afolé,

N'en poez muër, tant as de lasseté.

Ia de cest champ ne serrez pur mei porté!”

1189 deis ia en ciel entrer.

1191 Ia n. q. que ion fuisse porté; *cf.* 1152.

1198 Nen mais c.

1201 mes plaies des c.

1208 nen iers.

CXXVIII

Ioedi al vespre.

- 1210 Si s'abeissat *vers lui* li quons Willame,
Tendit sa main, sil prist par le braz destre,
En sun seant le leuad (de) très sa sele.

CXXIX

Un Barbarin *vint* eslaissant le val,
Entre ses quisses out vn ignel cheual.

- 1215 En sa main destre porte un trenchant dart.
Treis feiz l'escust, (a) la quarte le lançat.
Fert en la loigne de la senestre part,
Grant demi pé enz el cors li en abat,
Detrés le cunte *i* en ad mort Guischart.
1220 Peisit le cors, si turnet vne part,
(E) il le redresce od sun senestre braz,
Deuant li le mis sur le col del (sun) cheual.
Al poig destre li traist del cors le dart,
(E) fier le paien desur le tuënard,
1225 Enpeint le ben, par grant vertu l'abat.
N'en fuît mie Willame, ainz s'en vait,
E deuant li aporte mort Guischart.
Ioedi al uespre. *fol. 8c.*
N'en fuît mie li bons quons Willame.

CXXX

- 1230 Dame Guiburc nel mist (mie) en obliër.
(Ele) sout en l'Archamp Willame al curb nies,

Suchier, 1209a. Por la fiance que a Guiburc out faite.

portat; *cf.* 776.

1218 lin.

1222 luii.

A sun poign d.

1229 li bons marchis.

- En la bataille le paien Deramé.
 Prist ses messages, ses homes fait mander,
 Tant qu'ele en out .XXX. mîle de tels:
 1235 Le .XV. mille furent si apresté,
 Cum de ferir en bataille champel.
 Tuz les demeines en ad Guiburc seurez,
 Sus al paleis les assist al digner,
 Chançons e fables lur fait dire e chanter;
 1240 Guiburc meïmes les sert de vin (a)porter.
 Dunc s'apuiad al marbrin piler,
 Par une fenestre prist fors a esgarder;
 E vit Willame par un(e) tertre aualer,
 Vn home mort deuant li aporter.
 1245 Dunc li souint de Viuiën l'alosé,
 S(i) anceis ert lié, dunc comence a plorer.
 "Par Dev, seignurs, a faire l'ai asez.
 (Par mi) cel tertre vei mun seigneur aualer,
 Vn home mort deuant li aporter,
 1250 En gisant l'ad sur sun arçun turné.
 Ço (e)st Viuiën, iol sai ben assez."
 "Taisiez, madame, ia sur li nel turnez!"
 Iço li diënt les baruns del regné.

CXXXI

- "**K**i serreit (il) dunc, pur Dev merci, seigneur!
 1255 Ke ia Willame aportast de l'estur,
 Se ço *nen* ere Loowis, sun seigneur,

1241 a un m. piler.

1242 Par la f.

1245 V. le ber.

1246a Il li demandent: "Que avez a plurer?" cf. 1516, 1517.

1251 ben le sai io a.

- V Viuiën, le hardi, sun nevou?"
 "Taisoz, ma dame, ia sur els nel metum!
 Ainz ad mun seignur Willame (un) iugleür:
 1260 En tote France n'ad si bon chanteür,
 N'en *la* bataille plus hardi fereür,
 E de la geste (li) set dire les chançuns:
 De Clodouev, le premer empereür,
 Que en duce France creeit en Dev, nostre Seignur,
 1265 E de sun fiz, Flouent, le poigneür, *fol. 8d.*
 Ki laissad de dulce France l'onur.
 (E) de tuz les reis qui furent de ualur,
 Tresqu(e) a Pepin, le petit poigneür,
 (E) de Charlemaigne, (e) de Rollant, sun nevov,
 1270 E de Girard (de Viane) e d(e) Oliuer (qui fu tant)
le prouz;
 Cil furent si parent e (sis) ancesur.
 Preuz est mult e (pur ço) l'aime mun seignur.
 (E) pur sul itant qu'il est (si) bon chanteür,
 E, en bataille, uassal conquereür,
 1275 Si l'en aporte mun seignur de l'estur."

CXXXII

- "Seignurs, frans (frans) homes, *merci*, pur amur
 Dev!
 Preier vus uoil que congié me donez;
 Il est mi sire, iol dei seruir aler."
 Ele auale contreual les degrez,
 1280 Vint a la porte si li ad desfermé.
 1259 mis sire, W. 1264 le fort empereür.
 1265 Qui creeit primes. 1266 De d. France qui laissad dunc l'onur.
 1271 Cil furent lui. 1272 Prozdom. 1279 avalat.

En sus le oure, laissad le cunte entrer.
Il la regarde, (e) prist lui a demander.

CXXXIII

“Dame Guiburc, desquant gardas ma porte?”
“Par ma fai, sire, de nouel le faz ore.
1285 Sire (quons) Willame, mult as petite force!”

CXXXIV

“Seor, duce amie, desquant ies mun portier?”
“Par ma fei, sire, de nouel, nient de vielz.
Sire Willame, poi (en re)meines cheualers.”

CXXXV

“Tien, dame Guiburc, ço(e)st tun neuou, Guischard.
1290 Ia Viuiën, le cunte, (vif mes) ne verras!”
La franche femme li tendi *dunc* ses braz,
(E) il li colchat desus le mort uassal,
Peise le cors, si li faill(ir)ent les braz.
Ele fu femme, si out fieble la char,
1295 Contre *la* tere en prist le cors vn quas,
Tote la langue li turnad une part.

CXXXVI

Joesdi al uespre.
Guiburc le garde *qui gist* ius a la tere,
Trobale out le vis e pasle la maissele,
1300 Turnez les oilz qui (li) sistrent en la teste,
Tote la langue li pendit sur senestre,
Sur le mentun li enbrunchat sun halme. *fol. 9a.*
Plurad Guiburc, (dunc) la confortat Willame.

1281 li ovret.

1283 gardes.

1289 G. dame.

CXXXVII

- “Par Dev, Guiburc, tu as dreit que tu plurs!
 1305 Kar ia diseient en la cur mun seignur,
 Que eres femme Willame, uns riche hom,
 Vn hardi cunte, un uaillant fereür.
 Ore estes femme (a) un malueis fuiëür
 Vn quart cunte, un malueis tresturneür
 1310 Qui de bataille n’ameinet home un sul.
 Des or(e) serrez (vus) uostre kev e (uostre) pestur,
 Ne serras mie a la fere barnur.
 (Ne) ia ne uerras Viuiën, mun nevou.
 Qui ke en peise remis est ma baldur.
 1315 Ia mais en tere n’au(e)rai mortel honor.”
 Plurad Willame, dunc lacrimat Guiburc.
 La dame entent la plainte sun seignur,
 Partie ubliäd de la sue dolor.
 Quant el parlad, si dist par grant amur:

CXXXVIII

- 1320 “Marchis Willame, merci, pur amur De!
 Il est grant doel que hom(e) deit plorer.
 E fort damage k’il se deit dementir.
 Il fu custume (a) tun riche parenté,
 Quant altres terres alerent purchacer,
 1325 (E) tuz tens morurent en bataille champel.
 Mielz uoil que moergez en l’Archamp *desur* mer,
 Que tun lignage seit par tei auilé,
 1306 W., un fort barun. 1309 vil tresturneür.
 1318 ubliët. 1321 deit lacrimer. 1322 dementer.
 1324 conquerer. 1326 moerges.

- N(e) apres ta mort a tes heirs reproué.”
 Quant l’ot Willame, prist sun chef a croller,
 1330 Plurad del oilz tendrement e suëf.
 Guiburc apele sa amie e sa moillier,
 En sun romanz li ad dit e mustré:
 “Seor, dulce amie, merci pur amur De!
 Qui ke en peise, mult ai *io* a plurer.
 1335 Treis cenz anz ad e cinquante passez,
 Que io fu primes de ma mere nez, *fol. 9b.*
 Veil sui e feble, ne puis armes porter.
 Ço est failli que Deus m’auëit presté,
 La grant iuente que ne poet retourner.
 1340 Si m(e) vnt paiens (a)cuilli a tel vilté,
 Pur me ne uolent fuïr ne tresturner.
 La bataille ad uencue Deramé,
 (Si) ad pris l’eschec, e les morz desarmez,
 Entrez s’en sunt paens en lur niefs.
 1345 Loinz sunt les marches v ai a comander,
 Fort sunt les homes que deureie assembler.
 (E) quant io uendreie en l’Archamp *desur mer*,
 Si s’en serreient li Sarazin turné.
 Ki que en peise, io sui tut *suls* remés;
 1350 Ia mais en terre n’aurai honor mortel.”
 Plorad Willame, Guiburc l’ad conforté.
 “E, marchis, sire, merci, pur amur De!
 Or(e) me laissez mentir par vostre gré!
 Jo(e)n aurai ia trente mille de tels:
 1355 Les quinze mille par sunt si aprestez,

1331 sa moillier e sa per.

1336 enpéantez.

1335 Tels c. a.

1344 Sarazin; *cf. 1093.*

Cum a ferir en bataille champel.”

“V sunt (il), Guiburc? Tu nel me deiz celer.

Seor, duce amie, di m'en la uerité!”

“Sus el paleis sunt assis al digner.”

1360 Dunc rist le cunte, si laissad le plorer.

“Or(e) va, Guiburc, ment(ez) asez par mun gré!”

Dunc contremunt muntad *par* les degrez.

Anceis plorat, mais dunc prist a chanter.

Cil la regardent, si li vnt demandé:

1365 “Dame Guiburc, qu(e) auez (vus) la (de)fors
troué?”

“Par Dev, seignurs, mult de ma uolenté!

Ia est venue Willame al curb nies,

Tut sains e fals, solunc la merci Dev.

Si ad uencu la bataille champel,

1370 E *ad* ocis le paien Deramé.

fol. 9c.

Mais d'une chose ad malement erré:

Il ad perdu sun noble barné,

De dulce France la flur e la belté,

Ocis li unt Viuiën l'alosé.

1375 En païsnisme, n'en la crestienté,

Mieldre uassal ne poüst estre né,

Pur eshalcer (la) sainte crestienté,

Ne pur *la* lei maintenir ne garder.

Pur Dev, vus pri que en l'Archamp alez.

1380 Fruiss*siées* sunt les barges e (trestotes) les nef,

Le vent demoert ne s'en poënt turner.

En une roche lez un regul de mer,

La sunt dis mille de Sarazins entré,

L'or e l'argent en vnt od els porté,
 1385 E pris l'eschec e les morz desarmez.
 Suls fud mi sire, *si* n'i pout mes ester.
 Ki ore irreit en l'Archamp *desur* mer,
 Prendre ices *tuz* dunt vus ai ci cunté!
 E mis sire(s) ad mult larges heritez,
 1390 Si vus durrad uolenters e de gré.

CXXXIX

E ki ne uolt sanz femme prendre terres,
 Io ai uncore cent (e) seisante puceles,
 Filles de reis, n'*en* ad suz cel plus beles,
 Sis ai nurriz suz la merci Willame,
 1395 (Qui) mun orfreis ourent e pailles (a flurs) a roëles.
 Vienget a mei, (e) choisisset la plus bele!
 Durrat lui femme, (e) mun seigneur (li) durrat terre,
 Si ben i fert, que loëz poisset estre."
 Tel s'aati de choisir la plus bele,
 1400 Qui en l'Archamp perdi puis la teste.
 Ioesdi al uespre.

CXL

Guiburc meïsme sert sun seigneur de l'ewe.
 Pvis l'ad assis a une basse tablè, —
 Ne pout aler pur doel a la plus halte. *fol. 9d.*
 1405 Puis li aportat d'un sengler vn espalle,
 Li bers la prist, si la mangat en haste,
 Il la fist tant cum s'el(e) fust mult aate.

1400 apres. *Line 1400 should probably follow the refrain; line
 1402 begins the new laisse; cf. 1043.*

1402 de l'aigue.

1405 aportet.

CXLI

- El(e) li aportad un grant pain a tamis
 E desur cel dous granz gastels rostiz.
 1410 Si li aportad un grant poün rosti,
 Puis li aportad (un) grant mazelin de vin,
 Od ses dous braz i out (asez) a sustenir.
 Mangat Willame le *grant* pain a tamis
 E en apres les dous gasteals rostiz,
 1415 Trestuit mangat le grant braün porcin,
 E a dous traiz but un sester de vin.
 E tut mangad les dous gasteals rostiz,
 (E) si qu(e) a Guiburc une mie n'en offrid,
 Ne redreçad la chere ne le vis.
 1420 Veist le Guiburc, crollad sun chef si rist;
 Pur quant (si) plurat d'am(e)dous des oilz del vis.
 Willame apele, en sun romanz (si) li dist:
 "Pur Dev de glorie, qui conuertir me fist,
 (A) qui rend(e)rai l'alme de ceste peccheriz,
 1425 Quant ert le terme al iur de grant iüis, —
 Qui *si* manguë un grant pain a tamis,
 (E) pur ço ne laisse les dous gasteals rostiz,
 E tut manguë un grant braün porcin,
 E en aproef un grant poün rosti,
 1430 E a dous traiz beit vn sester de vin,
 Ben dure guere deit rendre a sun veisin!
 Ia trop vilment ne deit de champ fuïr,
 Ne sun lignage par lui estre plus vil!"
 "Seor, dulce amie," dist Willame, "merci!

- 1435 Si io murreie, qui tendreit mun païs?
 Io n'ai tel eir quil(a) petisse tenir."
 Del fev se dresce un suen neuov, dan Gvi.
 Cil fud fiz Boeue Cornebut, le marchis, *fol. 10a.*
 Neez de la fille al prouz cunte Aemeris.
- 1440 Neuov Willame, al bon cunte marchis,
 E si fud frere Viuiën, le hardiz.
 N'out uncore .XV. anz, asez esteit petiz.
 N'out point de barbe ne *desur* li peil vif,
 Fors icel de sun chef dunt il nasqui.
- 1445 Sur pez se dresce, deuant sun uncle en uint.
 Si l'apelad cum ia purrez oïr.
 "A la fei, vnclé," ço dist li emfes Gvi,
 "Si tu murreies, (io) tendreie tun païs.
 Guiburc, ma dame, uoldreie ben servir.
- 1450 Ia nau(e)rad mal dunt la puisse garir,
 Pur ço que ele m'ad tant suëf nurri."
 Quant l'ot Willame vers l'enfant se grundî,
 Dunc li respunt (Willame), mult laidement li dist:
 "Mielz vus uient, glut, en cendres a gisir,
- 1455 Que tei ne fait mun conté a tenir!

CXLI

- Mielz vus uient, gluz, en cendres (a) reposer,
 Ke ne te fait a tenir ma cunté.
 Guiburc, ma femme, n'auras (tu) ia a garder!"
 Quant l'oï Gvi dunc respunt cum sené.
 1460 "A la fei, sire, (uncle) unques mes n'oï tel."

1437 dunc uns suens nies.

1440 Nies fud W.

1442 N'out que; cf. 1484.

1444 Fors de sun chef, icel d.

- Respunt Willame: "Glut de quei m'enculpez?"
 "Io vus dirrai mais (io) m'en uoil purpenser;
 Cume celui qui n'est par fund sené
 A sun talent se lait demesurer.
 1465 Pur petitesce que m'auiez a blasmer?
 Ia n'est nul (si) grant, que petit ne fust né.
 E, par la croiz de cel altisme De,
 Ia n'en ad home en la crestiënté,
 Men esciëntre, n(e) en la bataille De,
 1470 S'enprof ta mort perneit tes heritez, —
 Puis que mort est Viuiën l'alosé, —
 Ne l'ocesisse en bataille champel.
 Puis saisereie totes voz heritez.
 Guiburc, ma dame, fereie (mult) ben garder."
 1475 Quant l'ot Willame, prist le chef a croller, *fol. rob.*
 Plurad des oilz tendrement e suëf,
 L'enfant apele, sil prist a acoler,
 Treis feiz le beise, e puis li ad mustré:
 "A la fei, nies, sagement as parlé.
 1480 Cors as d'enfant, (e) si as raisun de ber.
 Apres ma mort te seit mun feé doné.
 Pren le Guiburc, meine l(e) en ta chimené!"
 Ioesdi al vespre.
 N'ad que .XV. anz, si li donad grant terre.

CXLIII

- 1485 Li quons Willame est del manger leué,
 Prest fu li liz, si s'est culcher alé.
 Guiburc la franche l'i tastunad suëf,

1466 *cf. 1655.*1481 *mis fiez.*1482 *ton chambrel.*

(II) n'i out tel(e) femme en la crestiënté,
 Pur sun seignur seruir e honorer,
 1490 (Ne) pur eshalcer sainte crestiënté,
 Ne pur *la* lei maintenir e garder.
 Tant fu od lui qu'il s'endormi suëf,
 Puis comandad sun cors (al) altisme Dev.
 (Dunc) vait en la sale as cheualers parler.
 1495 Tant dort Willame que il fu auespré.
 Puis salt del lit cume hardi sengler,
 Criad: "Munioie! Frans cheualers, muntez!"
 Armes demande, (e) l'em li vait aporter.

CXLIV

Dvnc li uestirent une broine mult bele,
 1500 E un vert healme li lacent en la teste,
 S(a) espée out ceinte, le brant burni uers terre,
 Vne grant targe i tint par maneuele.
 Espiét trenchante *si* out en sun poig destre.
 Puis li baisad le pié, si l'enclinad uers terre,
 1505 Sil comandad al Glorius (Rei) celestre.

CXLV

Quant il auesprad en la bone cité,
 Issuz s'en est Willame al curb nies.
 Od. XXX. mille de cheualers armez.
 En l'Archamp (re)quistrent le paien Deramé. *fol. 10c.*
 1510 Dunc remist sule Guburc en la (bone) cité,
 1503 *A possible lacuna after 1503 may be filled according to 1080-1082. Cheval out bon, des meilleurs de la terre. Muntat Willames par sun estrieu senestre, Dame Guiburc li vait tenir la destre.*
 1504 Le pié li baiset. 1506 avespret.

- En un soler en unt Guiot mené.
 Tant cum il uirent Willame al curb neis,
 Gui e Guiburc, sil comanderent (a) Dev.
 Quant plus nel virent, dunc prent Gvi a plurer.
- 1515 Veit le Guiburc, prist lui a demander:
 “Ami Guiot, que auez a plurer?”
 “Par ma fei, dame, a faire l'ai assez.
 N'ai que .XV. anz, si sui en tel vilté:
 Retenu sui de bataille champel.
- 1520 Qui me durreit ne feé ne heritez,
 Quant nel deserf od espée de lez?
 Par mi cel tertre uei mun seignur aler,
 Vilment cheualche a bataille champel:
 Od lui n'ameine nul sun ami charnel
- 1525 Fors Deu de glorie qui le mund ad a saluer.”
 Respunt Guiburc: “Merci, Guiot, pur Dev!
 Trop par es enfes e de petit eé
 Si ne purreies (ne) trauailler ne pener,
 La nuit ueiller, ne le iur ieüner,
- 1530 La grant bataille souffrir ne endurer.
 Si t'ad le cunte ci a mei comandé,
 Par nul engin ne te larrai aler;
 Car io creim perdre s(a) amisté e sun gred.”
 Respunt Guiot: “Vnc mais nen oï tel.
- 1535 Io sai mentir, si li uoldrai cunter
 Que io vus sui tut par force eschapé.
 Sil te pleuis, e de Dev e de mei,
 Se io n'i uois en l'Archam *desur* mer,

1520 fé.

1525 qui le mund at salvé.

1537 e de mei e de Dev.

Ia ne uerras Willame od le curb nies.

1540 E si io uois, uoldrai l'en amener."

Respunt Guiburc: "Dunc te larrai aler."

CXLVI

Dvnc li uestirent une petite broine,

(E) un(e) petit(e) healme li lacierent *fol. rod.*
desure.

Petite espec li ceinstrent: (mais) mult fu bone.

1545 Al col li pend(ir)ent (une) petite targe duple.

CXLVII

Puis li aportat une glaiue petite,

Bon fu li fers e redde en fu la hanste,

De ci qu'as poinz li bat(id) l'enseigne *blanche*.

CXLVIII

El(i) li ameine Balzan, sun sambuier.

1550 Bone est la sele, mais curt sunt li estriuer.

Vnc Guiburc nel prestad (a) cheualier.

(Dunc) muntat Guiot, (e) Guiburc li tint l'estriv.

Puis li comandat al Criätur del ciel.

CXLIX

Petit est Gui, e li cheual est grant:

1555 (N'est que) pé e demi (de) sus les arçuns parant,

E sul trei deie suz le feltre brochant.

Mielz portad armes que uns hom de trente anz.

1544 espée.

1546 aportent une petite lance.

1550, 1552 estrieu.

1551 Unques.

1553, le comandet.

CL

Gui(ot) point Balçan, si li laissad la reisne.
 Pé e demi out le cors sur la sele,
 1560 A sul trei deie brochad desuz le feltre.
 (E) el(e) le comandat a Dev, le grant (De) paterne.
 As esquièrs se mist Gui(ot) en la (grant) presse.

CLI

Tote nuit ad od esquièrs erré,
 Jusqu'al demain que (li) iur apparut cler.
 1565 Si cum il uindrent en l'Archamp desur mer
 As cheualers vait Willame parler.
 Les *halz* baruns en ad par sei seurez,
 A vn conseil une part (en) sunt alé,
 En sun romanz lur ad dit e mustré:

CLII

1570 "Seignurs baruns, mei deuez vus aier!
 Io ne vus toil voz uealtrez ne voz chiens,
 Si uolièz, ainz vus durrai des miens;
 Ne n'en uoil prendre ostur ne esperuier,
 Ne (nul) semblant faire de nul *home* enplaidier.
 1575 (Si) le pere (fu) morz, io(e)n oi le fiz si chier,
 Que unc la mere nel laissai corescier,
 (Ne iamais) sergant ne fis *de* sun auer *fol. 11a.*
 chacier.
 Ainz en nurri les fiz mult uolentiers,
 Sis gardai tant que io(e)n fis cheualiers.
 1580 Tote la terre li rendi sanz relief,

1581 le comandet.

S'il fu petit, *si* io l'acru del mien.
 Fel seit Willame s'il vnques en out denier!
 Or(e) socurrez (hui) vostre gunfanunier!"
 E cil respunent: "Sire, mult uolentiers!

1585 Ne vus faldrum tant cum serrum sur piez.

1587 De tel seignur deit l'um tenir terre,

1586 Lunsdi al uespre.

1588 (E) si bosoinz est, *deit* morir en la presse"

CLIII

(Dvnc) laist les demeines quan l'orent afiê,
 1590 As uauassurs (en) vait (dan) Willame parler.

A un conseil les ad tuz amenez.

En sun romanz lur ad dit e mustrez:

"Seignurs baruns, uauasurs onurez,

En ceste terre nus ad (re)quis Deramé.

1595 Le sun orguil ne deit gueres durer;

(E) hom nel deit mie soffrir ne esgarder.

Pur ço vus di, frans cheualers prouez:

Tel (home) m'unt ocis dunt mult me deit peser.

Car il m'unt mort Viuiën l'alosé.

1600 De ça la Rin, ne de dela la mer,

En paenisme, n'en la crestiënté,

Ne pout l'om unques mieldre uassal trouer,

Pur esahlcer sainte crestiënté

Ne pur *la* lei maintenir e garder.

1605 Pur ço vus di, frans cheualers menbrez,

Il n'en ad home en la crestiënté,

Tant uauasurs peüsse de tels asembler,

1582 unc.

1587 sun fié.

1602 meillur vassal; cf. *Roland* 231.

1607 T. v. ni tels puisse a.

- Fors Loowis, qui France ad a garder.
 Cum dreit seignur, li noble onuré,
 1610 Encontre lui ne me dei pas vanter.
 Ore entendez, frans cheualers prouez! *fol. 11b.*
 Ia n'ert ben faite grant bataille champel,
 Se uauassurs ne la funt endurer,
 (E) ne la meintenent les legers bachelers,
 1615 (Les forz) les uigorus, les hardiz, les menbrez, —"
 (Dunc) gardat entr'els, si vit Guiot ester.
 Il lur demande: "Qui (e)st cel petit armé,
 Sur cel cheual qu(i) entre vus vei ester?
 Bosoing out d(e) homes, qui ça l'ad amené?"
 1620 Icil respundent: "Pur quei nus demandez?
 (Guiot) uostre neuev deüssez conuistre assez."
 Quant l'ot Willame, prist le chef a croller,
 (Dunc) plurad des oilz tendrement e suëf.
 Dunc comence Guiburc for(men)t a blasmer.
 1625 "Malgré en ait hui de Dev ma moiller!
 Or(e) i pert nes, (que) ne li apartenez."
 Quant l'oï Gvi, dunc respunt que senez.
 "A ma fei, sire, a grant tort la blamez.
 A une femme me comandas (a) garder.
 1630 E io li sui tut par force eschapé."
 "Glut," dit le cunte, "vus de quei m'encolpez?"
 "Io vus dirrai, (mais) un petit m'atendez: —
 Veez paiens as barges e as nies,
 Tel home vnt mort dunt mult vus deit peser;
 1635 Il vnt ocis Viuiën l'alosé,

1621 devez.

1624 començat.

1625 ma moillier de Dev.

Sur els deuom (nus) uostre maltalant turner."

"Par ma fei, nes, sagement as parlé.

Cors as d'enfant e raisun as de ber;

Aprof ma mort tei seit mun fé doné.

1640 Mais d'une chose me pot forment peser:

Trop par es ioëfne e de petit eed.

Si ne purras trauailler ne pener,

Les nuiz ueiller e les iurz ieüner,

La grant bataille souffrir ne endurer.

1645 Mais iot(e) ferai *desur* cel munt mener, *fol. 11c.*

(A) vint de mes homes te ferai iloc garder, —

(I)tant i perd(i)rai, (e si) ne *gaaig*nerai el.

Icil m(e) aidassent en bataille champel!"

Respunt dan Gui(ot): "Vnc mais n'oi itel."

1650 "Nies," dist Willame, "*vus*, de quei m'aculpez?"

"Iol *vus* dirrai, quant tul(e) m'as demandé.

Quidez *vus* dunc (que) Deus seit si oblië,

Qui les granz homes pot tenir e garder,

Que il ne face des petiz altretel?

1655 Ia n'est nul granz que petit ne fud né.

Vncore hui ferrai de l'espée *del* (mun) lez,

Si purrai ben mun hardement prouer,

S(i) en mei ert salue l'onur e l(e) herité."

Respunt Willame: "Sagement t'oi parler.

1660 Poig dunc auant, fai cel cheual errer!

Or(e) uoil ueer cum poez armes porter."

1636 u. haür t.

1646 f. la garder.

1656 Aincui f.

CLIV

- Gui point Balçan, si li laschad les reisnes.
 Pé e demi ad le cors sur la sele,
 A sul trei deie broche desuz la feltre.
 1665 Brandist la hanste desur le braz senestre.
 Tote l'enseigne fait uenir tresk'en terre;
 Il la redresce, e le uent la uentele.
 Balçan retient en quatre pez de terre,
 Si que la cuë li traïnad sur l'herbes.
 1670 Dreit a sun seignur dresçat *Guiot* sa reisne.
 Ço dist Willame: "Ben deis cheualer estre!
 Si fut tis pere e tis autres ancestre.

CLV

- Ça traez, nies (Gui), *deuers* mun destre poig.
 Od le mien ensemble porte tun gunfanun,
 1675 Si io t'ai, ne crem malueis enguun."
 Il s'assemblerent, le iur furent baruns,
 En la bataille dous reals compaignuns.
 Paene gent mistrent a grant dolor.
 Lunsdi al uespre.
 1680 (Si) n'i alast Gui, ne reuenist Willame. *fol. 11d.*

CLVI

La bataille out uencue Deramé,
 A l'autre feiz que Willame i fu al curb nies.
 (Si) out pris l'eschec e les morz desarmez.
 Entrez *s'en* erent Sarazins en lur nefz,

1670 sire?; cf. *Alexis*, 155, MS A. Suchier: *uncle*.

1672 e si ti altre a. 1674 Al. m.; cf. 467.

1675 Si io ai tei. 1682 qu'i fu cil al c. n.

- 1685 Lur uent demoert, ne s'en poënt turner;
 Mais les seignurs des paens e les per(er)s
 (Ben) tresqu'a vint mile de la gent Deramé,
 Terre Certeine alerent regarder.
 Vne grant live loinz del grauer sur la mer,
 1690 Ensemble od els vnt lur manger (a)porté.
 En renc esteient assis a un digner.
 Es vus Willame al manger asené,
 Od .XXX. mile de cheualers armez,
 Qui un freit mes lur *i* ad aporté.
 1695 Criënt Muntioie, si vont od els iuster.
 Paien escriënt: "Francs cheualers, muntez!"
 (Dunc) saillent des tables a l'estur communal.
 (I)ço *i* remist que ne s'en pout turner:
 Pain, (e) vin, e char *i* ad remis assez,
 1700 Vaissele d'or e tapiz e dossels.
 Mais li paien nen purent endurer:
 Acuillent fuie uers la halte (eve) de mer,
 (Si) entrent es barges, *es salandres*, (e) es nefs,
 Pernent lur armes pur lur cors conreier,
 1705 (A) Terre Certeine lur vint estur doner.

CLVII

Li quonç Willame l'eüst dunc ben fait,
 A grant honur l'eüst Dampnedev atrait,
 Quant Deramé li *i* salt d'un aguait,

1689 de mer.

1703 cf. 1107.

1706 *Lines 1706-1730 seem an interpolation made by a careless Anglo-Norman remanieur from the début of the later chanson of which the lines 1983-3556 are the continuation.*

1706 atrait cf. *Aliscans* 1084.

1707. fait.

Od lui. XV. reis que io nomer vus sai.

- 1710 Encas d(e) Egipte e li reis Ostramai,
Butifer li prouz e li forz *reis* Garmais,
Turlen (de) d'Osturges e sis *forz* nief Alfais,

CLVIII

- Nubles de l'Inde e Ander li Persans,
Aristragot, Cabuël, e Morans,
1715 Clamador e Saluains e Varians, *fol. 12a.*

CLIX

- (E) li reis de Nubie e li guerrier(e)s, Tornas.
Chascun d'els out mil homes de sa part.
(Si) manguënt (la) gent cum dragun e leppart,
En *la* bataille ferent sanz nul regart.
1720 Li vns les meine, (quant) li altre les abat.

CLX

- (Hui mes) irrunt Franceis a dolerus ahan.
(La) fu pris le neuov Willame, *dan* Bertram,
E Guielin e li uaillant quons Guischard
Galter de Termes, (e) Reiner le combatant.
1725 Estreit les vnt liëz Sarazins e Persant,
Veant le cunte les meinent as chalans,
Qu(e) unques de rien ne (lur) poet estre garant.
Tuz sunt Franceis pris e morz al champ,
Fors sul Willame qui ferement se combat,
1730 E Guiot, sis nies, qui li vait adestrant.

1709 rei quinze.

1711 Butor? cf. *Aliscans 4225.*

1715 E Clamador.

1722 li nies.

1723 e G. li vaillans

1725 les liënt.

1727 unc.

1728 u p. u mort.

1729 le hardi combatant.

1730 E sun nevou.

CLXI

- Clers fu li iurz, e bels fu li matins,
 Li soleiz raie, (qui) les armes esclargist.
 Les raies ferent sur la targe dan Gvi,
 Mult tendrement plure(n)t des oilz de sun vis.
 1735 Veit le Willame, a demander li prist: '
 "Ço que pot estre, bels nies, *mis* sire Gui?"
 Respunt li enfes: "Io vus aurai ia dit.
 Mar vi Guiburc qui suëf me norist,
 Qui me soleit faire disner (si) matin!
 1740 Ore est le terme qu'el(e) lem(e) soleit offrir.
 Ore ai tel faim, ia me verras morir.
 Ne puis mes armes maniër ne (sus)tenir,
 Brandir ma hanste ne (le) Balçan *retenir*,
 N(e) a mei aider ne a altre nuisir.
 1745 Aincui murray, ço est duel e peril;
 Deus, quel(e) suffraite en auront mi ami!
 Car tel(e) faim ai, ia m'enragerai vif.
 Or(e) uoldreie estre a ma dame seruir.

CLXII

- Moert mei le quor, falt mei mun uasselage. *fol. 12b.*
 1750 Ne puis aider a mei ne nuisir (a) altre,
 Porter ne puis ne iustiser mes armes.
 Aincui murray, ço est duel e damage.

CLXIII

Moerent mi, vnclè, anduis les oilz de mun chief;
 Faillent (mei) les braz, ne me puis prof aidier.

1734 del vis.

1753 del chief.

- 1755 Car tel faim ai ia serrai esragié.
 Mar vi Guburc, uostre franche moillier,
 Qui me soleit faire (si) matin mangier!
 Aincui murrai a duel e a pecchié!
 Deus, quel(e) suffreite en aureient cheualier!
- 1760 Vncor(e) uiu(e)reie, si aueie a mangier.”
 “Deus, v l(e) prendrai?” Willame (li) respundiet.
 Lunsdi al vespre.
 Deus, qu(e) ore n’ad e pain e vin Willame!

CLXIV

- “Vncle Willame, que purrai deuenir?
 1765 Falt mei le quor, par fei le vus pleuis;
 Ne puis mes armes maniër ne tenir,
 Ne mun cheual poindre ne retenir.
 Si io i moerc, ço ert doels e perilz,
 (Dunc) ne remaindrat *dunc* gueres de mun lin.”
- 1770 “Nies,” dist Willame, “mult en sui entrepris.
 Sauriëz vus aler al meisnel
 V nus trouames lunsdi les Sarazins,
 La v (il) esteient a lur manger assis?
 Ço i remist que ne s’en pout fuïr.”
- 1775 “Que fu ço, uncle?” “E pain e char e vin.
 Alez i, nies!” ço li dist li marchis,
 “Mangez del pain, petit beuez del vin,
 (Puis) sim(e) socurez al dolerus peril.
 Ne m(e) ubliër, *car* mult sui en tei fis!”
- 1780 Iloec deseu(re)rent entre Willame e Gvi.

1759 avrunt.

1771 a cel maisnil.

CLXV

Lor(e)s fu mecredi.

Quant s'en turnad Gui l(i) enfes *par le tertre*,

(Par la terre) *Dreit* al meisnel pur la *fol. 12c.*

uiande quere,

Païen l'acuillent as cheuals de la terre;

1785 Mult lur ert loinz, quant fu hors de la terre.

CLXVI

Quant païen ueient (que) ne l'ateindrunt en fin,

Lessent l(e) aler, de Mahom(et) l'unt maldit.

“Cist nus querrat ço que Girard nus quist,

Quant il Willame nus amenat ici.

1790 Cist vait en France pur le rei Loowis.

Turnum arere al dolerus peril!

Cil qui (de) la est ne retournerat (ia) vif.”

Dunc cor(ur)ent sure Willame le marchiz.

E *danz* Guiot vait tut dreit al meisnil,

1795 Si descendi del cheual v il sist,

Mangat del pain, mes ço fu *mult* petit,

Vn grant sester but en haste del vin.

Puis est munté, (si) aculli sun chemin.

E paens uenent, e Turs e Sarazins,

1800 Si *i* acuillent Willame, le marchis.

Li quons Willame, quant il les ueit uenir,

Crië Munioie, sis vait tuz enuaïr.

A sul s'espée en ad seisante ocis.

1781 dimescre.

1782 cf. 1823.

1785 h. de la presse.

CLXVII

Si cum paiens li furent de totes parz
 1805 Si li lancierent lur guiures e lur darz,
 E lur falsarz e lur espez trenchanz.
 Entre les quisses li gettent mort Liärd,
 Es vus a pé le noble uassal.
 Il traist s'espée, uaissalment se combat.

CLXVIII

1810 Si cum paiens l'unt si acueilliz,
 Lancent li lances e lur trenchanz espez;
 Tant en abatent (a sun) en (sun) l'escv a quartiers,
 Qu'envers sa teste nel pout mie drescier.
 Encontre terre mistrent le cheualier,
 1815 Tote la forme *en* repert el grauier.
 Granz colps li donent de lances e d'espées,
 Forte est la broine quant ne la poënt *fol. 12d.*
 desmaillier
 Par mi la gule li funt le sanc raier.
 Dunc huche e crië: "Vien *dunc* Guiot, bels nies!
 1820 Securez mei, si vnques fus cheualiers!"
 Idunques repeirout l(i) enfes qui out mangié;
 Encontreual l'escri entendi bien.

CLXIX

Quant Gui, li enfes, deualad *par* le tertre,
 (Si) oït Willame criër en *mi* la presse.

1804 Si cum li furent paien.
 1806 E lur espiez e lur trenchanz falsarz.
 1810 Si cum issi l'unt acuilli paien. 1811, 1816 espiez.
 1817 quen poënt. 1820 unc. 1821 Dunc r.

- 1825 Fiert un paien sur la (duble) targe nouele,
 Tote li fent, e froisse e encantele;
 Sun bon halberc li desrunt e deserre,
 Mort le trebuche, del cheual *chiet* a terre.
 Crië: “Munioie (e dist) vis, vncles Willame?”
- 1830 Puis fiert un altre sur la targe nouele,
 Tote li fent, e fruisse e escantele,
 E sun halberc li runt e desmaele,
 Colpe le piz suz la large gonele,
 (Que) mort le trebuche des arçuns de la sele.
- 1835 Crië: “Munioie, vis, vncl Willame?”

CLXX

- Puis fert le terz sur la *grant* targe duble,
 Tote la fent desus iusqu(e) a la bocle,
Que les asteles l'en ferent suz la gule.
 Sun grant espée al grauer li met vltre,
 1840 Que l'os del col li bruse e esmuille,
 Très ses esspalles l'enseigne li mist vltre.
 Quant li gluz chaï, la hanste li estruse.
 A icel colp la bon espée mustre.

CLXXI

- Gvi traist l'espee, dunc fu ia cheualier,
 1845 La mure en ad *encontremunt* drescié.
 Fert vn paien sus en l(e) halme de sun chief,
 Tresqu(e) al nasel li trenchad e fendiet,
 E le meistre os li ad colpé del chief.
 Grant fud li colps e Guiot fu iriez;

1829, 1835 u ics, u. W.

1832 li desrunt e desmaillet.

1839 espiét.

1840 esmotüllet.

1842 chiet.

1846 del chief.

- 1850 Tut le purfent desque enz al baldrier,
 Colpe la sele e le dos del destrier, fol. 13a.
 En mi le champ en fist quatre meitez.
 De cel *grant* colp sunt paien esmaiez,
 Dist l(i) vns a l'autre: "Ço est fuidre que cheit!
 1855 Reuescuz est Viuièn le guerr(e)ier."
 Turnent en fuie, si vnt le champ laissié.
 Dunc se redresçat Willame desur (ses) piez.
 (E) li quons Willame *si* fud dunc potünniers.

CLXXII

- Ço fu (grant) miracle que nostre Sire fist:
 1860 Pur un sul home en fuïrent uint mil.
 Dreit a la mer s'en turnent Sarazin.
 Dunc se redresçat Willame le marchiz,
 Sis enchascèrent as espées acerins.

CLXXIII

- Si cum paiens s'en fuient vers la mer,
 1865 Li ber Willame est *desur* pez leuez,
 Sis enchascèrent as espées des liez.
 Gui vit sun uncle el champ a pé errer,
 Le cheual broche, si li (e)st encontre alé.
 "Sire," dist il, "sur cest cheual muntez!
 1870 Guiburc, ma dame, lem(e) prestad de sun gré."
 Guiot descent, (e) Willame (i) est munté.
 Quant il fu sus, començad a parler.
 "Par ma fei, nies, tu *m'*as pur fol mené.
 L'altr'er (me) diseies (que) li eres eschapé.

1857, 1862 redrescet.

1858 *The Manuscript has:* pounners.

1863 espiez.

- 1875 Ore me dis (que) sun cheual t'ad presté!
 Quit(e) comandat ma muiller encuser?"
 Ço respunt Gui: "Vnc mais *nen* oï tel!
 Poignez auant dreitement a la mer.
 Ia s'en serrunt li Sarazin alé."
 1880 A icel colp *at* s(a) (bone) espée mustré.

CLXXIV

- Li bers Willame cheualche par le champ,
 S(a) espée traite, sun healme va (en)clinant,
 Les pez li pendent (de) suz les estrius (a) l'enfant,
 A ses garez li vint les fers batant.
 1885 E tint s(a) espée entre l(e) punz e le brant, *fol. 13b*.
 Del plat la porte sur sun arçun deuant.
 E Balçan li vait mult suëf amblant.
 E Gui, sis nies, le vait a pié siuuant,
 D'ures en altres desqu'al genoil el sanc.
 1890 Reis Deramé giseit en mi le champ,
 Enuolupé de sablun e de sanc.
 (Quant) Willame (le) veit, sil conuit al contenant.
 Quidat (li reis) qu(il)' eüst pris de darz tel haan,
 Qu'envers nul homie ne fust mes defendant.
 1895 Or(e) se purpense de mult grant hardement:
 Sur piez se dresce, si ad pris sun alferent,
 Ostad la raisne del destre pé deuant,
 Prist sun espîet qui fu bone e trenchant,
 De plaine terre sailli sus a l'alferant,
 1900 Dreit *devers* els en est alé brochant.
 1887 E li balçans. 1891 envolumez. 1892 al semblant.
 1895 de hardement mult grant. 1896 si prist. 1899 salt.

CLXXV

Li bers Willame vit le paien venir,
 Le cors escure, la grant hanste brandir.
 (E) il tint s'espée deuant en mi le vis;
 Dunc l'en esgarde li reis de Sarazins,
 1905 Le cure leist, al petit pas s'est mis.
 “(A) vncle Willame,” dist sun petit nevv Gui,
 “Or(e) pri vus, sire, pur la tue merci,
 Que (vus) me rendez mun destrer arabi,
 Si iusterai al culuert Sarazin.

CLXXVI

1910 Uncle, *mis* sire, car me faites buntez!
 Vostre merci, mun cheual me rendez,
 Si iusterai al paien d'ultre mer.”
 “Nies,” dist Willame, “folement as parlé,
 Quant deuant mei osas colp demander.
 1915 Nel fist mais home qui de mere fust né,
 Puis icel hure que (io) soi armes porter.
 (I)ço nem(e) fereit (mie mis sire) *nis* Loowis, le ber.
 Se a m'aspée li peüsse (un colp) doner,
 Vengé serreie del paen d'ultre mer.” *fol. 13c.*

CLXXVII

1920 Lor(e)s fu mecredi.
 1921 Le petit pas prist Deramé *a faire*.
 1922 Willame fiert le paien *sus* en l(e) healme,

1906 nies.

1920 *Lines 1920 and 1921 are written as one in the MS.* 1920.
 dimescre.

L'une meité l'en abat *desur* destre,
 Del roiste colp s'enclinat vers *la* tere,
 1925 E enbraçad del destrer (le) col e (les) rednes.
 Al trespasant le bon cunte Willame
 Tute la quisse li trenchad (de) sur la sele,
 (E) de l'autre part chiet li bucs a la terre.
 (Dunc) tendi sa main li bons quons Willame,
 1930 Si ad pris (le) corant *le* destrer a la raisne.
 Vint a Guiot, sun nevov, si l'apele.

CLXXVIII

Li Sarazin se iut en mi le pré,
 Si uit Willame sun bon cheual mener,
 (E) il le comence tant fort a regretter.
 1935 "Ohi Balçan, que io vus poei ia tant amer!
 Io t(e) amenai de la riue de mer.
 E il qui ore te ad net(e) seit proz conreier,
 Ne costiër, ne seigner ne ferrer."
 "Glut," dist Willame, "lai(ssez) cest sermun ester,
 1940 E pren conseil de ta quisse saner;
 (E) io penserai del bon cheual garder."
 Vint a Guiot (e) *si* li ad presenté.

CLXXIX

Li Sarazin out al quor grant rancune,
 "Ha, Balçan, bon destrer, tant mar fustes,
 1945 Vostre gent cors, (e) voz riches ambleüres!
 La me portas v ma quisse ai perdue.

1923 lin. 1926, 1929 marchis W. 1930 Si prist.
 1935 tant te poeie amer. 1937 Cil qui or t'ad. 1938 costefr.
 1944 Ohi, B.

Tantes batailles *desur* vus ai uencues!
 Meillur cheual n'*i* ad sur ces nues.
 Paene gent en auront grant rancune."
 1950 "Glut," dit Willame, "de ta raisun n'ai cure."

CLXXX

Li bers Willame *s'en* vaît par mi le pré.
 Le bon cheual ad en destre mené.
 Guiot apele, (e) *sil* li ad presenté.
 "Bels nies, *Guiot*, sur cest cheual muntez. fol. 13d.
 1955 Si me prestez le uostre par tun gré,
 E vus muntez *desur* (cest qui fu) *le* Deramé!
 Ke cest v (io) sez m'est mult atalenté."
 "Bels sire, unches, faites mei dunc bunté:
 Vostre merci, ma sele me rendez,
 1960 Si pernez cel del cheual Deramé."
 Respunt Willame: "Çot(e) ferai io asez."
 (Dunc) descent a terre (pur) les seles remuër.

CLXXXI

Tant dementers cum Willame remoùt les seles,
 Gui vit le rei traualier *desur* l'erbe.
 1965 Trait ad s'espée, si li colpad la teste.
 De cele chose se corozat (mult) Willame.

CLXXXII

"A glut, lecchere, cum fus vnc tant osé,
 Que home maigné osaş adeser!
 En halte curt te serrad reproué."

1948 desuz ces nues.

1958 Uncles, bels sire.

1963 qu'il remoùt.

1968 Que osas home mahaignié a.

- 1970 Ço respunt Gui(ot): “Vnc mais *nen* oï tel,
 S’il n’aveit pez dunt il peüst aler,
 Il aveit oilz dunt il poeit veer,
 Si aveit coilz pur enfanz engendrer.
 En sun país se fereit uncore porter,
 1975 Si(e)n ist(e)reit eir *uncore* Deramé,
 (Qu)en ceste terre *ki* nus querreit malté.
 Tut a estrus se deit hom deliurer.”
 “Nies,” dist Willame, “sagement t’oi parler.
 Cors as d’enfant e raisun as de ber.
 1980 Apres ma mort ten tote m(a) herité!”
 1981 Lor(e)s fu mecredi.
 1982 Ore out vencu sa bataille Willame.

CLXXXIII

- 1983 Li quons Willame cheualche par le champ,
 Tut est irez e plein de maltalant,
 1985 Rumpit les laz de sun healme luisant,
 Envers la terre li vait mult enbronchant.
 Sa bone enseigne *est* teinte en vermeil sanc.
 Mult grant damage *i* troue de sa gent. *fol. 14a.*
 Guiot le vait *la* de loinz adestrant.
 1990 Viuiën troue sur un estanc,
 A la funteine dunt li duit sunt bruiant,
 1972 poeit garder. 1974 dunc porter. 1981 dimescre
 1982. *Since Weeks first made the suggestion in October, 1905 (Modern Philology: vol. III, no. 2, p. 233) scholars agree that the older part of the chanson ends here. What follows was written probably about 1120 and provides a version of Aliscans some fifty years older than the rhymed song which bears that title.*
 1984 *cf. Aliscans 694.*
 1990 par dalés un estanc; *cf. Aliscans 395.*

Desuz la foille d'un oliuer mult grant,
 Ses blanches mains croisiées sur le flanc,
 Plus suëf fleereit qu(e nule) espece ne piment.
 1995 Parmi le cors out quinze plaies granz,
 De la menur fust morz uns amirailz,
 V reis v quons ia ne fust tant poanz.
 Puis *le* regrette tant dolerusement.
 "Viuiën, sire, mar fu tun hardement,
 2000 Tun uasselage, ta prouesce, tun sen!
 Quant tu es mort mes *nen* ai bon parent;
 N'au(e)rai mes tel en trestut mun viuant.

CLXXXIV

Uiuien, sire, mar fu, (ta) iuente bele,
 Tis gentil cors e ta teindre meissele!
 2005 Io t'adubbai a mun paleis a Termes,
 Pur tue amur *en* donai a cent healmes,
 E cent espées e cent targes noueles.
 Ci vus uei mort en l'Archamp en la presse,
 Trenché le cors e les blanches mameles,
 2010 E les altres od vus qui morz sunt en la presse.
 Merci lur face *or De*, le ueir Paterne
 Qui la sus maint e ça ius nus gouerne!"

CLXXXV

A la funtaine dunt li duit sunt mult cler,
 De suz la foille d'un (grant) oliuer *ramé*,
 2015 Ad bers Willame quons Viuiën troué.

1994 flaireit.

1996 amirans.

2003 *cf. Aliscans 752.*2005-7 *cf. Aliscans 768-770.*

2010 Od vus les altres.

2011 *cf. 1083.*2014 *cf. Aliscans 688.*

2015 dan V.

- Par mi le cors out quinze plaies tels,
 De la menur fust morz vns amirelz.
 Dunc le regrette dulcement e suëf.
 “Viuiën, sire, mar fustes vnques, ber,
 2020 Tun vasselage que Deus t’auëit doné!
 N’ad uncor(e) gueres que tu fus adubé,
 Que tu pleuis e iuras Dampnedev, *fol. 14b.*
 Que ne fuereies de bataille champel.
 Puis couenant ne uoisiz mentir Dev.
 2025 Pur ço ies (ore) mort, ocis e afolé.
 Dites, bel sire, purriëz vus parler,
 E reconuistre le cors altisme Dev?
 Si (tu) ço creez, qu’il fu en croiz penez,—
 En m’almonere ai *io* del pain sacré;
 2030 Del demeine (que) de sa main saignat Deus.
 Se *cil* de vus le col (en) auëit passé,
 Marè crendreies achaisun de malfé.”
 Al quons reuint e sen e uolenté,
 Ouri les oilz, (si) ad sun uncle esgardé.
 2035 De bele boche començat a parler.
 “Ohi, bel sire,” dist Viuiën le ber,
 “(I)ço conuis ben que ueirs e uifs est Dev,
 Qui uint en terre pur sun pople saluer,
 E de la Uirgne en Belleem fu nez.
 2040 E se laissad en sainte croiz pener;
 E de la lance *de* Longis fu foré,
 Que sanc e eve corut de sun lé.
 A ses oilz terst sempres fu enluminé;
- 2024 volsis. 2030 D’icel d. 2033 Revint al cunte.
 2042 Q. s. corut, e eve, d. 2043 si fu.

- ‘Merci’ criad, si li pardonad Deus.
 2045 Deus, meie colpe, des l’ore que fu nez,
 Del mal qu(e) ai fait, (des) pecchez e (de) lassetez!
 Vncle Willame, un petit m’en donez!”
 “A,” dist le cunte, “a bon hore fui nez!
 Qui iço creit, ia *mais* nen ert dampnez.”
 2050 Il curt a l’eve ses blanches mains (a) lauer,
 De s’almosnere ad trait le pain segré,
 Enz en la boche l’en ad un poi doné.
 Tant fist le cunte que l(e) col en ad passé.
 L’alme s’en uait, le cors i est remés.
 2055 Veit le Willame, comencet a plurer.
 Desur le col del balçan l’ad leué, fol. 14c.
 Qui l’en uoleit a Orenge porter.
 Sure li corent Sarazin e Escler,
 Tels .XV. reis qui ben vus sai nomer:
 2060 Reis Mathamar e uns *forz* reis d’Auer,
 E Bassumet e li reis Defamé,
 Soldan d’Alfrike e li *forz* Eaduël,
 E Aelran e sun fiz, Aelred,
 Li reis Sacealme, Alfamé, (e) Desturbed,
 2065 E Golias, (e) Andafle (e) Wanibled.
 Tuz .XV. le ferent en sun escu boclé,
 Pur un petit ne l’vnt acrauenté.
 Quant veit Willame (que) ne (la) purrad endurer
 Colché l’en ad (a tere), sil comandad a Dev.
 2070 Mult vassalment s’est *deuers* els turné.

2045 cf. *Roland* 2369.

2048 fus.

2052 lin.

2061 cf. *Aliscans*, 1016. E. *Balfumé*, ki iert niés *Desramé*.

2062 Cabuël; cf. 1714.

2066 Tuit cil; cf. *Aliscans*, 1019.

(E) ces. XV. l'unt del ferir ben hasté.

(Que) par uife force *si* unt fait deseurer,

L'uncle del neuov qu'il poeit tant amer.

(Puis) vnt Sarazins Guiot enuironé,

2075 E sun cheual suz li (li) unt mort geté,

E l(i) enfes est a tere acrauenté.

A, Deus, quel duel quant li vassal chiet!

Sure li corent treis cent a *granz* espées;

Si vnt l'enfant pris e estreit liez.

2080 Veant Willame qui mult l'ad regretté,

"E, Deus," fait *il*, "qui mains en trinité,

E *qui* gouernes terre e ciel esteillé,

(Cum se) uait declinant ma grant nobilité,

(E cum) est destruit tut mun riche parenté!

2085 Gui, amis, ore es *tu* enprisoné.

Cil vus deliure qui se laissa pener,

Al (iur de) uendresdi pur crestiëns saluer!"

(Par) deuant le cunte l'unt mené a(s) *lur* niefs,

(E) li quons Willame s'est mult adolusez.

2090 Turne as Sarazins cum hom qui est irrez: *fol. 14d.*

Quinze en ad morz e LX. nafrez,

(Si) que nuls ne pout ester sur ses piez.

CLXXXVI

Lunsdi al uespre.

Morz sunt Franceis e pris a males pertes,

2095 Ne (re)maint cheual ne hom(e) *qui sist* en sele,

2073 nies. 2077 q. si proz d'ome c. 2078 espiez. *Lines*

2077-9 seem to be an intercalation made in imitation of 924-5 by some Anglo-Norman scribe who confused *-é* and *-ie* in assonance.

2090 as paiens. 2092 sur ses piez mais ester.

Enz en l'Archamp remist tut suls Willame
 Fors Dampnedev, de tuz (les) homes de terre,
 Quant Alderufe li vint brochant sur destre.
 Vint lui deuant, en mi le vis l'enfeste.

2100 "Vus n'estes mie *quons* Bertram ne Willames,
 Ne Guiëlin ne dan Walter de Termes,
 Ne *quons* Gichard ne Girard quis cadele;
 Ne parez mie d'icele fere geste."

"Par ma fei," dist li quons, "un de cels devoie estre!"

2105 Dist Alderufe: "Ne m'en cheut, par ma destre!
 Qui qu'en seez, ancui perdras la teste.
 Ne te garreit tut li ors de Palerne."
 "Ço ert en Deus," dist li marchis Willame.

CLXXXVII

"Sarazin frere, quant tu te uols combatre,
 2110 Ke (me) dites ore de quel(e) chose me blasmes.
 Si t'ai fait tort, prest sui que dreit t'en face,
 Si l' uols receiure, io t'en doins *ci* mun gage."

CLXXXVIII

Dist Alderufe: "Sez dunt te ared, Willame?
 Que hom(e) *ne* femme crestiën ne dei(uen)t estre.
 2115 Nul(e) baptisterie ne deit auer en terre,
 A tort le prent, qui le receipt sur (la) teste.
 Cel(e) baptisterie ne valt mie une nife.
 Deus est el ciel e Mahomet en terre,
 Quant Deus fait chaud, e Mahomet yuerne,

2104 "Deus," d. l. q.

2113 dunt redes, W.? cf. *Aliscans* 1190.

2117 nefle.

- 2120 E quant Deus plut, Mahom(et) fait creistre l'erbe,
 Qui uiure uolt, congié nus en deit quere,
 E (a) Mahomet qui le secle gouverne."
 "Ne sez que diz," *li* dist li quons Willame,
 "Culuert paien, mult auez dit grant blame: *fol. 15a.*
- 2125 Ço escondi (io) que issi ne deit estre,
 Meillur est Dev que nule rien terrestre."
 Point Alderufe, dunc broche *quons* Willame,
 Si s'entreferent sur les targes noueles,
 D'un ur en altre les freignent e deserrent.
- 2130 E lur halbercs desrumpent e desmaillent.
 Iambes leuées chet li marchis Willame,
 E Alderufe trebuche *desur* l'erbe.
 Ne pout tenir ne cengle ne *sa se(e)*le,
 Tut le nasel ne l'en fierget en terre.
- 2135 Les plantes turnent cuntre *la* curt celestre.

CLXXXIX

- Li Sarazin (Alderufe) fu hardiz e prouz
 Cheualer bon, si out fere uertuz,
 Mais Deu nen out, par tant est (il) tut perdu.
 Ainz creit le glut Pilate e Belzebu,
- 2140 E Antecrist, Bagot e Tartarin,
 E *de l'enfern* le ueillard Astarut.
 Tut premereins sur ses pez salt *il* sus.
 Li quons Willame si est sure coruz,
 Trait ad Ioiuse qui (a) Charlemaigne fu.
- 2145 Li Sarazin fu granz e corporuz,
- 2124 mente. 2134 lin. 2136 mult hardiz e prouz fu.
 2140 Tartarun. 2143 li est.

- Halte out la teste, si out mult long le bu,
 N'i pout atreindre, par desuz ad feru,
 Tote la quisse li deseu(e)rad del bv.
 De desur l'erbe *li* est li pié chaü,
 2150 (E) de l'autre part est trebuché le bu.
 "Frere," dist Willame, "qu'en ferreie io plus?"
 Escacher es, n'est mais (ioie) de ta uertu."
 A Florescele est a l'estriu uenv,
 Quant saisi ad l'arçun li bers, si muntad sus;
 2155 Si l'ad broché des esperuns aguz.
 E il li salt par force e de vertv.
 "A," dist Willame, "(mult) ben m'ad mun Dev veÿ.
 Sun champion deit estre maintenv, fol. 15b.
 Qui ben le creit, ia nen ert confundv.
 2160 Cest cheual n'ert hui mais, ço quid, rendu.

CXC

- Lunsdi al vespre.
 Ben m'ad ueÿ mun Deu," ço dist Willame,
 "Cist ualt tut l'or al sire de Palerne."
 (E) vint a Balçan lor(e)s li trencha la teste,
 2165 Quant il l'out mort, gentilment le regrette.

CXCI

- "Ohi Balçan, a quel tort t'ai ocis!
 Si Dev maît, unc *mais* nel forfesis,
 En nule guise, ne par nuit ne par di.
 (Mais) pur ço l'ai fait, que n'i munt(e) Sarazin,
 2170 Franc cheualer par vus ne seit honi."

2151 "Glous," dist W.

2154 Saisit l'arçun.

Muat sa ueie e changat sun latin,
 Salamoneis parlat (tieis) e barbarin,
 Grezeis, alemandeis, aleis, hermin,
 E les langages que li bers out ainz apris.
 2175 "Culuerz paiens, Mahun vus seit failli!"
 Li bers Willame mult en i ad ocis.
 Ainz qu'il s'en turt, lur getad morz set vinz.

CXCII

Li quons Willame cheualche par grant ferté,
 Cume prouz quons de grant nobilité,
 2180 E Alderufe se iut en mi le pré.
 Sun *bon* balçan ad *il* puis regardé.
 "Ohi, Florecele, bon destrer honored,
 Mieldre de vus ne poei unques trouver!
 Ia fustes vus al fort rei Deramé,
 2185 Io te menai en l'Archamp *desur* mer,
 Pur (gent) colp ferir, (e) pur mun cors aloser,
 Willame t'ameine, (si) ad mun quer vergundé;
 A ses diables le peüsse (io) comander!
 Ahi, Willame, quel cheual en menez!
 2190 Fuissez *vus* home quil seüssez garder! *fol. 15c.*
 (Il) n'en ad si bon en la crestiënté,
 N'en paesnisme nel purreit l'en recourer.
 Rend le mei, sire, par la tuë bunté!
 Par quatre feiz le ferai d'or peser,
 2195 De l'*or* plus fin d'Arabie e del plus cler."

2173 Alemandeis, grezeis.

2174 que il out. 2178 s'en vait.

2181 regretté; *cf.* 1934.

2182 Ha, F. 2183 Meillur... puis.

2187 Cil qui t.; *cf.* 1937.

2188 puisse.

2192 puet.

Quant l'ot Willame, rit s'en suz sun nasel.

"Pense, fols reis, de ta quisse saner,

De faire escache cum tu puisses aler,

E le crochet e le moinun ferrer!"

2200 Io penserai del cheual conreier,

Cume li home qui le couine en set.

Io(e)n ai eü maint bon, la merci Deu!"

CXCIII

"Ohi, Florescele, bon cheual de nature,

Vnc de destrer ne vi tel(e) criätüre.

2205 (I)tant ne curt uent, cum tu vas l'ambleüre,

Ne tant oisel ne se tient en uolure.

La m'as porté v ma quisse ai perdue.

Willame te meine, (e) io ai la hunte eüe."

CXCIV

Lvnsdi al vespre.

2210 A ces paroles est returné Willame,

Vint al paien, lors li trenchat la teste.

Dunc se parcurent li paien de Palerne,

(E) de Nichodeme, d'Alfrike e de Superbe.

Dreit a Orenge les paiens de la terre

2215 S'en vont chasçant le bon marchis Willame.

Vint a la porte, (mais) nel trouat mie ouerte.

CXCv

Serrement va le porter (en va) apeler.

"Ohi, porter frere, lai mei laïnz entrer!"

2203 Ah, F.

2208 Franceis.

2210 cf. *Aliscans*, 1359.

2218 Ohi, beau f.

“Qui estes vus?” (ço est) “Willame al curb nies!”

2220 Dist le porter: “Certes (vus) n’i enterez,
Ainceis l’au(e)rai a ma dame cuntez.”

“Va dunc, fre^r, gardez ne demorez! fol. 15d.

E il munte *par* les marbrins degrez.

“Ah(i), Guiburc franche, par la fei que dei Dev,

2225 A cele porte ad un cheualer tel:

Mult par est granz e corsuz e mollez,

Tant par est fer, ne l’osai esgarder.

Si dist qu’il est Willame al curb nies.

Mais ne li uoil la porte desfermer,

2230 Car il est su^l, od lui n’ad home né.

Si *i* cheualche un *bel* alferant tel,

Il n’ad si bon en la crestiënté,

N’en paenissime nel poet hom recouer.

Paenes armes li pendent al costez.”

2235 Ço dist la dame: “Iol conuistrai assez.

S’il est ço, sil larrum *enz* entrer.”

Ele meïsmes deualat les degrez,

E vint al cunte, si l’ad araisonez.

“Ki estes vus qu(i) a la porte clamez?”

2240 “Dame,” dist il, iam(e) conuissiez assez.

Ia (e)st ço Willame le marchis al curb nies.”

Ço dist Guiburc: “*Vassal*, vus nus mentez!

Culuert paien, mult sauez controuer!

Par tels enseignes ça enz n’en enterez,

2245 Car io sui sole, od mei n’ad home nez.

Si vus fuissez Willame al curb nies,

2222 Va d., amis.

2223 muntat.

2242 cf. *Aliscans*, 1622, 1641.

- Od vus uenissent set mil(e) d'homes armez,
 Des Frans de France, des baruns naturels;
 Tut entur vus chantassent ces iuglers,
 2250 Rotes e harpes i oïst hom soner."
 "Allas, pecchable!", dist Willame al curb nies,
 "A itel(e) ioie soleie (io) ia aler."
 "Dame," dist il, "ial (le) sauez vus assez,
 Tant cum Deus uolt, *avrad* hom(e) richeté,
 2255 (E) quant li ne plaist si *ravrad* pouerté.
 Ia repair io de l'Archamp *desur* mer, *fol. 16a.*
 V ai perdu Uiuïen l'alosé,
 Mun niefs, Bertram, i est enprisoné,
 Le fiz Bernard de Bruban la cité,
 2260 E Guiëlm, e Guischard l'alosé."
 Guiburc regarde tut un chemin ferré,
 Si ueit uenir set mil(le) paiens armez.
 De dulce France repeirent de pre(i)er
 De Saint Martur de Turoine gaster,
 2265 Le maistre cumble en vnt acrauenté,
 Si ameinerent cent chaitifs enchainé.
 Souent les batent od fustz e od tinels,
 A lur escurges e a lur flagulers.
 Veit le Guiburc, comencet a plurer.
 2270 "Se vus fuissez Willame al curb nies,
 (Ia) fust escusé sainte crestiënte,
 E cele preie qui meinent cels lecchers."
 "A," dist le cunte, "unc mais *nen* oï tel,
 Tut ueirement me uolt espermenter.
 2275 V moer v uiue, la m'estoet aler!"

2251 W. li ber.

2275 m'estovrat.

Dunc point e broche le destrer abriué;
 Cil curt plus tost qu(e) oisel ne pot uoler.
 Paien le ueient mult lur fu *ia* amé.

Dist l(i) vns a l'autre: "Io uei nostre auové,

2280 Reis Alderufe de Palerne sur mer,
 Qui a Orenge alad assalt doner.

Bons est li Deus qui l'en ad amené,
 Quant ne l'ad mort Willame al curb nies.

Desor(e) deuom Mahomet aorer,
 2285 E Apolin, (e) Bagot e Macabev!"

Tant dementers que il vnt aoré,
 Li quons Willame n'est mie seiurné.

Car le premer qu'il *en* ad encuntré,
 En apres l'autre si fait le chef uoler;

2290 E puis le quart unc ne passad par el. *fol. 16b.*
 Quinze en ad mort Willame d'un ester.

Dist l(i) uns a l'autre: "Or est il vif malfez!"

E dist li altres: "Mult grant tort en auez,
 Mais *cil* mis sires est uers vus a duler.

2295 Pur la bataille de l'Archamp *desur* mer,
 Quant nus *n'*auom ensemble od lui esté."

E cuillent (ent) fue Sarazins e Esclers,
 Tote la preie li vnt abandoné.

Veit le Willame, sin ad Dev aoré.

2300 Il la rent tut as chaitifs del regné.

CXCVI

Li quons Willame laisse cure sur destre,
 Si vait ferir Corberan d'Oliferne,

* 2289 L'un.

2294 vers v. adulez?

2297 Acueillent.

- L'escu li freinst, e l(e)' halberc li deserre;
 Pleine sa hanste l'abat mort a *la* tere.
 2305 Dame Guburc l'esgarde d'un(e)s (de fen)estres
 Dunque reparlad, si ad dite parole ueire.
 "A icest colp resemblez vus Willame,
 Venez vus ent, ia ert la porte ouerte."

CXCVII

- Li gentil cunte reuint a la cité.
 2310 "E, Guiburc, dame, me larrez vus entrer?"
 "Nenil," dist ele, "par la fei que dei Dev,
 Se nem(e) mustrez la bosce sur le nes,
 Qu(e) au(e)it Willame, le marchiz od le curb nes,
 De la bataille *del* reis Tebald l'Escler.
 2315 E plusurs homes se ressemblent assez,
 De uasselage e de nobilitez.
 E io sui sule, od mei n'ad home nez,
 Fors cest porter que ci ester veez."
 Ço dist le cunte: "Vnques *nen* oï tel,
 2320 Mult m'aurad hui cest aduerser pené!"
 Deslace les laz de sun healme gemmé,
 Très ses espalles le lait aual culer,
 Trestui sun vis li ad abandoné.
 Veit *le* la dame si l'*ad* conu(i)t assez, *fol. 16c.*
 2325 Del quor suspire, des oilz prent a plorer.
 "Ami, bel frere, la porte li ourez,
 Ia(e)st ço Willame, mun seignur naturel."

2306 Dunc . . . dist parole bele.

2313 al c. n.

2315 Car.

2321 Les laz deslace.

Lunsdi al uespre.

Ou(re)rent la porte, si recoillent Willame.

2330 *Une* grant piece est qu'il i uolsist estre.

CXCVIII

Li quons Willame al perun descendiet.

Dame Guiburc reçut sun *bon* destrier,

Si l'amenat la ius en un celier,

E frein e sele li ad osté premier.

2335 Foer e aueine li donat a mangier,

Puis l'ad couert d'un bon paille pleié;

Puis vait le cunte acoler e baisier.

Si l'en apele curteisement e bien.

CXCIX

"Sire," dist ele, "Qu'as tu fait de ta gent,

2340 Dunt tu menas quatre mil e .VII. cent?"

"Par ma fei, dame, uencu les vnt paens,

Bouches sanglantes gisent en *mi* l'Archamps."

"Sire," dist ele, "qu(e) auez fait de Uiuïëns?"

"Par *ma* fei, dame, ia est morz e sanglanz."

2345 Quant Guiburc l'ot, mult out le quer dolent.

"Sire," fait ele, "qu'as tu fait de Bertram,

Le fiz Bernard de la cit(é) de Brusban?"

"Seor, bele amie, mult i fu combatanz,

A quinze esturs i fu pleners el champ;

2350 *Mais* al sezime, l'en donerent *il* tant,

2328 *Here, as in line 3553, the remanieur seems to present a deformation of the older type of refrain, i.e. the refrain followed by one line in -e-e.*

2341 *Persant?*; cf. 1725.

2343 qu'as.

2350 lin.

Suz li oscistrent sun destrer alferant.
 Il trais s'espée, *si* mist l'escv deuant,
 Si lur trenchad les costez e les flancs.
 Iloec le pristrent la pute aduerse gent.
 2355 Si li lièrent e les piez e les mains,
 Mes oilz ueanz le mistrent en (vn) chaland.
 Par mei n'out vnques *ne* socurs ne garant."
 "Deus," dist la dame, "quel duel *est* de fol. 16d.
 Bertram!
 Pur ço me peise que io l'amoue tant."

CC

2360 "Sire," dist ele, "qu'as (tu) fait de Guiotun,
 Le bel enfant od la gente façun?
 Io li chargai l'enseigne al rei Mabun,
 E le destrer Oliuer, le Gascun,
 (E) l(e) halberc e l(e) healme *rei* Tebbald
 l'Esclauun."
 2365 "Par ma fei, dame, dedenz i fu cum prouz.
 En la bataille portad le gunfanun,
 Si i fu ben desqu'al sezime estur.
 Idunc le pristrent li Sarazin felun,
 Si(l) le lièrent e les piez e les poinz,
 2370 Mes oils ueanz le mistrent en (vn) dromunz.
 Par mei n'out unques aïe ne socurs."
 "Deus," dist la dame, "quel duel e quel tristur!
 Pur ço me peise que io l'amoue mult.

2369 li l.



CCI

- Sire," *dist ele*, "qu'as tu fait de Waltier,
 2375 De Guiëlin, e del cunte Reinier?"
 "Par ma fei, dame, uencv les vnt paiens,
 Enz en lur barges les tenent en liëns."
 "Deus," dist la dame, "quel duel e quel pecchié!
 Si cum tu diz, ne repeirer vn pié!
 2380 Leue tes mains, sire, si alez mangier
 Des hui matin l(e t)ai fait apareillier
 Auer en poez a quatre mil cheualier
 E as (les) serganz, (e) a tuz les esquier." "Allas, pecchable," dist Willame li bers,
 2385 "Vncor(e) n'en ad mie (que) dous iurz entiers
 Que io aueie (ben) pres de .XV. millier.
 (E) or(e) sui ça enz ne mes ke sul mei tierz.
 En petit d'hore *par* ai grant desturbiers!"

CCII

- Dunc prent s'amie par les mances de paille,
 2390 Sus *en* munterent *par* les degrez de marbre.
 Ne trouent home que seruice lur face.
 Dame Guiburc li curt aporter l'eve, *fol. 17a.*
 E *en* apres li baillad la tuaille,
 Puis sunt assis a la plus basse table,
 2395 Ne poeint de duel seer a la plus halte.

2380 va. 2382 set mil; cf. 2247, 2518. *Bédier: trois mil.*
 2384 li fiers.
 2392 l'aigue. *Lines 2392-2409 have no parallel in Aliscans: this scene is evidently imitated from the one described l. 1402 ff.*
 2395 De duel ne poënt.

Il ueit les bancs, les formes e les tables,

La v soleit seer sun grant barnage.

Il ne vit nul iuër par cele sale,

Ne deporter od eschés ne od tables.

2400 Puis les regrette, cum gentil hom(e) deit faire.

CCIII

“Oh(i), bone sale, cum estes lung e lée!

De totes parz vus uei si aürnée,

Beneit seit (la dame) qui si t’ad conreïée.

Oh(i), haltes tables, cum estes *par* leuées!

2405 Napes de lin vei desure getées,

Ces escuïles empliées e rasées,

(De) hanches, (e d’)espalles, (de) niueles e (de)
oblé(i)es.

N’i mangerunt les fiz de franchises meres,

Qui en l’Archamp vnt les testes colpées!”

2410 Plure Willame, Guiburc s’i est pasmée,

Il la redresce, si l’ad *reconfortée*.

CCIV

“E, Gviburc, dame, vus n’avez que plurer,

Ke n’avez perdu nul ami charnel.

Io dei le duel, (e) la tristur demener,

2415 Ki ai perdu mun gentil parenté.

Or(e) m’enfui(e)rai en estrange regné,

A Saint Michel al Peril de la mer,

V a Saint Pere, le bon apostre Dev,

V en un guast v (ia mes) ne seie troué.

2411 *cf. Aliscans, 1985.*

2413 Ke nul ami n’avez perdu c.

2420 La deuendrai hermites ordené,
 E tu (deuien) noneine, si faz tun chef ueler."
 "Sire," dist ele, "ço ferum nus assez,
 Quant nus aurom nostre siecle mené!

CCV

Sire Willame, al Dampnedev congié!
 2425 Par main a l'albe munte sur tun destrier,
 Dreit a Louin pense de cheualchier *fol. 17b.*
 A l'emperere qui nus solt auer chiers,
 Qui del socurs nus uienge ça aidier.
 E, s'il nel fait, si li rendez sun feé,
 2430 Mar en tendrez un iur vn demi peé.
 Met en prouende e tei e ta moillier,
 V a sa table nus laist pur Dev mangier
 A chascun iur de sun pain dous quartiers."
 "E," dit Willame, "iol ferai mult ireé
 2435 Mais tun conseil en dei io creire bien,
 En plusurs lius m'ad eü (mult) grant mestier."
 A icel(e) mut s'est Willame colchié.
 Par mein a l'albe muntad le bon destrier.

CCVI

"Seor, bele amie, tun conseil ai creü.
 2440 Or(e) m'en irrai a la sale a lui,
 Que l'emperere del socurs nus enueit.
 Se dunc se sunt paiens aperceüz,
 Ben tost m'au(e)runt cest bon paleis toluz,

2427 A Loowis.(?)

2429 fié.

2430 pié.

2434 irié.

2440 Louin(?)

2441 nus aiut.

Amorauinz e Pincenarz e Tours.

2445 Quim(e) defend(e)rat le terrail e les murs?"

"Sire," dist ele, "Ihesu e ses uertuz,

E set cenz damas que ai ça enz e plus.

As dos auront les blancs halbercs uestuz,

E en lur chefz *les* uerz healmes aguz.

2450 Si esterrunt as batailles la sus,

Lancerunt lances, peres, e pels aguz.

En petit d(e) hure serra ço trescorv.

Si Deus le uolt, (si) serrad (le) socurs uenv."

"Ah(i)," dist Willame, "cel Seignur tei aiut, .

2455 Qui la sus maint e ça ius fait vertuz!"

CCVII

Uait s'en Willame, Guiburc remist plorant.

Vn esquiër menat, ço fu (un) enfant,

Tant par fu ioëfnes n'out vncore .XV. anz.

L(a) hanste fu grosse, si li pesad formanz.

2460 E li escuz vers (la) terre traïnant

fol. 17c.

D'ures en altres fors des arçuns pendant.

Veit le Willame, merueillus duel l'en prent.

Totes les armes *si* ad pris de l'enfant.

Quant il rencontre rumi v marchçant,

2465 V uient a chastel v a uile errant,

Totes ses armes rebaillet a l'enfant.

Quant il sunt ultre, a sun col les *re*prent.

Tote iur plure pur sun neuov, Bertram,

Pur Guiëlin, e pur le quons Viuïen.

2470 Si faitement vait sun duel demenant,

2465 V vient a vile v a chastel e.

2469 dan V.

Tresqu'a Loün al perun v (il) descent.
 De l'or (d'Espaigne) lur soleit porter largement;
 Pur la folie i curent ore tanz:
 Vnques les trente n'i conquistrent itant,
 2475 Ne les seisante n'i achatent niënt,
 Dunt entr'els tuz eslegassent vn gant.

CCVIII

Quant veit Willame les legers bagelers, —
 De l'or d'Espaigne li uient demander,
 Car il (lur) soleit les anels *lur* doner, —
 2480 "Seignurs," *dist il*, "ne me devez blamer.
 Or e argent ai io vncore assez
Enz en Orenge, ma mirable citez.
 Si Dev m'aït, nel poeie aporer!
 Car io repair de l'Archamp *desur* mer,
 2485 V (io) ai perdu Viuiën l'alosed.
 Mun nevov, Bertram, i est enprisoné,
 Walter de Termes e Reiner le sené,
 E Guiëlin e Guischarde al vis cler.
 Sule est Guiburc en la bone cité;
 2490 Pur Dev vus mande que vus le socurez!"
 Quant cil oïrent del damage parler,
 Laisent la resne al destrer soiurné,
 Tote la place li vnt abandoné,
 Turnent al paleis, asseent al manger. *fol. 17d.*
 2495 Ancui sau(e)rad Willame al curb nes
 Cum poures home pot uers riche parler,

2472 De l'or soleit lur p.

2486 Mis nies.

2494 Al paleis turnent, asseent al digner.

- E que les denrées l'um fait de cunsiler.
 Li reis demande: "V est Willame alé?"
 E cil li diënt: "Ia (e)st el perun remés.
 2500 Les vis diables le nus vnt amené;
 Si cum il dit, mal li est encuntré."
 E dist li reis: "Laissez le tut ester,
 Le gentil cunte ne vus chaut a gaber,
 Alez i tost e sil m'amenez."
 2505 "Volenters, sire, quant vus le comandez!"
 Willame munte *par* le marbrins degrez.
 Li reis le beise, si l'aset al digner.
 Quant ad mangé, sil prist a raisuner.
 "Sire Willame, cum faitement errez?
 2510 Ne vus vi mais ben ad set anz passez,
 Ne sanz bosoig, ço sai, nem (e) requerez."
 "Sire," dist il, "ial sauez vus assez:
 Io aueie Espagne si ben aquitez,
 Ne cremeie home que de mere fust nez,
 2515 Quant me mandat Viuiën l'alosé,
 Que io menasse d(e) Orenge le barné.
 Il fu mis nies, nel poeie ve(i)er.
 Set mile fumes de cheualers armez,
 De tuz icels ne m'est un sul remés.
 2520 Perdu i ai Viuiën l'alosed;
 Mis nies Bertram i est enprisoné,
 Le fiz Bertram de Brusban la cité,
 E Guiëlin e Guischard al vis cler.

2497 *The meaning of this line is obscure. Perhaps, in spite of the assonance, it read originally: E des denrées l'um se fait conseillier.*

2498 li quons.

2504 ci lo.

2513 Espagne aveie io.

Sule est Guiburc en la bone cité,
 2525 Pur De vus mande que vus la socurez!"
 Vnc li reis nel deignad regarder,
 Mais pur Bertram comencet a plurer.

CCIX

"Loowis, sire, mult ai esté pené, *fol. 18a.*
 En plusurs esturs ai esté trauaillié.
 2530 Sole est Guiburc en Orenge le seé.
 Pur Dev vus mande que socurs li faciez!"
 Ço dist li reis: "N'en sui ore *aaisiez*.
 A ceste feiz n'i porterai mes piez."
 Ço dist Willame: "Qui enchet ait cinc cenz de hez!"
 2535 Dunc traist sun guant qui a or fu entailliez,
 A l'emperere(e) l'ad geté a ses piez.
 "Loowis sire, ci vus rend voz feez.
 N'en tendrai mais *un iur* vn demi pié
 Qui que te plaist, le refai *io* otrrier."
 2540 En la sale out tels quinze cheualiers,
 Freres e uncles, parenz, cosins, e nies;
 Ne li faldrunt pur les testes trenchier.
 De l'autre part fu Rainald de Peitier,
 Vn sun neuov, de sa sorur premier,
 2545 A halte uoiz començat a huchier.
 "Nel faites, uncle, pur les uertuz del ciel!
 Fiz a barun, retien a tei tun fié!
 Si Dev m(e) aït, qui le pople maintient,

2526 Unques. 2528 mult d'aie ai mestier; *cf. Aliscans, 2548.*

2529 forz esturs. 2530 sied. 2534 "De hé ait qui enchiet!"

2535 d'or. 2437 vostre fié. 2544 Uns suens nies fu.

Io ne larrai pur home desuz ciel
 2550 Que ne t'amein(e) quatre mil(le) cheualiers,
 A cleres armes, (e) a alferanz destriers."
 "(E) Deus," dist Willame, "vus me uolez aidier!
 Fel seit li uncles qui bon nevov n'ad chier!"

CCX

De l'autre part fu Hernald de Girunde,
 2555 E Neimeri, sun pere de Nerbune,
 Li quons Garin de la cité d'Ansune.
 Dist l(i) uns a l'autre: "Or(e) ferüins grant hunte,
 De nostre ami, si le laissiüm confondre!"
 Dist Neimeri, sun pere de Nerbune:
 2560 "Io ne larrai *ne* pur rei ne pur cunte,
 Que ne li mein(e) set mile de mes homes."
 "(E) io quatre mile," fait Garin d'Anseüne. *fol. 18b.*

CCXI

E Ço dist Boeues, *li* quons de Somarchiz (la cité):
 "Io sui sun frere, se ne li puis faillir.
 2565 Io ne larrai pur home qui seit vif,
 Que ne li (a)mein(e) cheualers quatre mil."
 "E io treis *mile*," fait Hernald le flori.
 "E io dous *mile*," fait l(i) enfes Guibelin.
 "Seignurs," ço dist de Flandres Baldewin,
 2570 "Li quons Willame est prodome e gentil,
 Si ad amé ses pers e ses veisins,
 Si socurst les si les vit entrepris.
 Io ne larrai pur home qui seit vis,

2558 Si nostre ami i laissiüm c.

Que ne li (a)mein *de mes* cheualers mil.

2575 Alum al rei, si li criùm merci,
Que de socure Willame nus aïd!”

CCXII

Tvz ces baruns deuant le rei *dunc* uindrent.

Cil Baldewin li començat a dire:

“Forz emperere, pur Dev le fiz Marie,

2580 Ve(e)z de Willame, cum pluret e suspire!

Teint ad la charn suz le bliaut de Sirie.

Ço ne fu unques pur nule coardie.

Sule est Guiburc en Orenge la vile.

Ore l’assailent li paien de Surie,

2585 Cil de Palerne e cil de Tabarie.

S’il vnt Orenge, puis vnt Espagne quite,

Puis passerunt as porz desuz Saint Gille.

S’il vnt Paris, puis auront Saint Denise;

Fel seit li home qui^t puis (te) rendrat seruisse!”

2590 Ço dist li reis: “Io irrai me meïsme,

En ma compaignie cheualers trente mille.”

“Nu ferez sire!”, ço respunt la reïne,

“Dame Guiburc fu né en païsisme,

Si set maint art e mainte pute guische.

2595 El(e) conuist herbes, ben set temprer mescines.

Tost vus ferreit enherber v oscire. *fol. 18c.*

Willame ert dunc reis e Guibvrc ert reïne,

Si remaindreie doleruse e chaitiue.”

Ot le Willame a poi n’esraga d(e) ire.

2600 “Que as tu dit, Dampnedev te maldie!

2597 Cil ert dunc reis.

Pute reïne, vus fustes a nuit iure.
 Il s(i)et assez, vnc nel(i) baisai mie.
 Tant par sunt ueires vos lermstes felonies
 Enz en l'Archamp, que (vus) auez oï dire.

CCXIII

2605 Pute reïne, pudueise surparliere,
 Tedbald vus fut, le culuert lecchiere,
 E Esturmi od la malueise chiere.
 Cil deüssent garder l'Archam de (la) gent paiene:
 Cil s'en fuirent, Viuiër remist ariere.
 2610 Plus de cent presters vus vnt ben coilleïée,
 Forment vus vnt cele *enclume chargiée*,
 Vnc n'i volsistes apeler chamberiere.
 Pute reïne, pudueise surparliere!

CCXIV

Mielz li uenist qu'il t'eüst decolée,
 2615 Quant tote France est par vus auilée.
 Quant tu sez as chaudes chiminées,
 E tu manguës tes pudcins enpeurées,
 E beis tun vin as co(l)pes couerclées.
 Quant es colché, ben es acuietée,
 2620 Si te fais futre a la iambe leuée.
 Ces leccheürs te donent granz colées, —
 (E) nus en traïum les males matinées,
 Sin receuom les buz e les colées,

2602 boiseie.

2606 icist c. l.

2608 Durent.

2609 mis nies.

2610 E maint p.; cf. *Aliscans*, 2774, MS d.

2616 Tant cum tu s.

2619 acuvetée.

- Enz en l'Archamp les sanglantes testes!
 2625 Si io trai fors del feore ceste espée,
 Ia vus aurai cele teste colpée!"
 Pé e demi l'ad del feore leuée
 Deuant fu Nemerri de Nerbune, sun pere,
 Si li vnt dit parole *mult* menbrée.
 2630 "Sire Willame, laissez ceste mellée! *fol. 18d.*
 Vostre sorur est, mar fust ele *unques* née!"
 E fait li reis: "Ben fait, par Dev le Pere,
 Car el(e) parole cumε femme desuée!
 Si io n'i uois, si serrad m'ost mandée.
 2635 Vint mile cheualers od nues espées,
 Li chargerai demain a l'aiurnée."
 "Vostre merci," fait Willame, "emperere!"

CCXV

- Nostre emperere fait ses baruns mander,
 Si fait ses chartres e ses brefs seeler.
 2640 Sis enueiat par trestuit sun regné,
 Dedenz (les) vit iurz furent vint mil arméz,
 Estre la force Willame al curbnies,
 Que li chargerent ses parenz del regné.
 Li emperere ad Willame apelé.
 2645 "Sire Willame," dist Loowis le ber,
 "Tut cest empire ai io pur vus mandé."
 "Sire," dist Willame: "Dev vus en face gré!
 Sire emperere, le congié m'en donez!"

2624 unt les testes colpées.

2629 Li en ad dit. 2631 soer.

2637 fait li quons, "e."

2628 Quant N.

2635 Chevaliers vint m.

2647 Co dist W.

- Suz Munt Leün ad fait tendre sun tref.
 2650 De la quisine (al rei) issit un bacheler,
 Deschalcez e en langes, nî out point de solders.
 Granz out les piez e les traineals creuez,
 E (de) sur sun col portat vn *gros* tinel:
 N'est or(e) nuls hom qui tel peüst porter.
 2655 Vient a Willame si l'ad araisuné.
 "Sire Willame, io uoil od vus aler,
 A la bataille de l'Archamp *desur* mer;
 Si tuerai Sarazins e Esclers."
 E dist Willame: "Ço serreit ben assez!
 2660 Ben semblez home qui tost uoille digner,
 E par matin n'ad cure de leuer."
 (E) dist Reneward: "De folie parlez!
 Si me menez en l'Archamp *desur* mer,
 Plus i ualdrai que .XV. de uoz pers, *fol. 19a.*
 2665 (De) tuz les meillurs qu(e) i aurez asemblé(e)s."
 Ço dist Willame: "Ore auez dit que ber.
 Se tu uols armes iot(e) ferai aduber."
 Dist Reneward: "Ne placet unques Deus
 Que ia altre arme i port que mun tinel!
 2670 Ne sur cheual ne quer io ia munter."
 Dunc vait (a) sun maistre le cungé demander.
 "Maistre," fait il, "(io) ai od vus conuersé;
 Or(e) vient li termes que iom(e) uoil amender.
 Li quons Willame me uolt od lui mener,
 2675 En la bataille de l'Archamp *desur* mer."
 Ço dist sun maistre: "Lecchere, nu ferez!
 Car les granz feims nem purrez endurer,
 2651 Nus piez, en l.; cf. *Aliscans*, 3329. 2661 n'ait.

- Ne les haans ne les trauals qu(e) au(e)rez.
 Lor(e)s vus faldreient les vins e les clarez,
 2680 Li pains, (e) la char, e li grant richitez,
 Si murriiez a doel e a uilté.
 Pité en ai, nurri vus ai (mult) suëf."
 Dist Reneward: "De folie parlez!
 Ne remaindrai pur quanque vus auez,
 2685 Que io n'en alge al fort estur champel."
 (Quant) le maistre *keu devant* lui est alé,
 Que (il) le quidat par force retourner,
 E Reneward le fer si del tinel;
 Tut estendv l'ad al feu (a)crauenté.
 2690 Ainz qu'il s'en leue, out les germuns vdlez.
 Puis li ad dit: "Maistre, ci ius girrez.
 Des(ore) en auant l'ostel *or* garderez.
 Si l'um (i) pert rien, il vus ert demandez."
 Suz Munt Loin en vint corant as prez,
 2695 Al pauillun Willame al curb nies,
 Tant le demande (que) l'om li l'ad endité.
 En la quisine est Reneward entré,
 Prent feu a faire e ewe a aporter, *fol. 19b.*
 Cels l'i ioïrent, car il en solt assez.
 2700 Si li donerent piment, vin, e clarez.
 Tant l'en donerent que tut l'unt eniurez.
 (E) li leccheür li emblent sun tinel.
 Quant s'esueillad n'en ad mie trouez,
 Dunc se clamad chaitif, (e) maleürez.
 2705 "Allas, peccable, tant mar fu vnques nez!"
 (E) li leccheür se pernent a gaber,
 2686 *cf. Aliscans, 3786.* 2689 *cf. Aliscans, 3814.* 2701 lin.

- E* Reneward les *prent* ad esgarder(ez).
 “Fiz a putein, auez lem(e) vus emblez?”
 Les dous premers qu’il *en* ad encuntrez,
 2710 A ses dous mains les ad si hurtez,
 Les oilz tuz quatre les fist del chef uoler.
 Ço dist li tierz: “Io rendrai le tinel.”
 (E) dist Reneward: “Or n’en aiez vus grez!”
 A vn fenil l’en vnt *od* els mené.
 2715 Vnques les dous nel parent remuër.
 E Renewart prent cele part aler,
 A une (de ses) main(s) l’ad en sun col leué,
 Sin manace Sarazins e Esclers.
 “N’en guarrad pé, quant io ai le tinel!”
 2720 Uillame leue par ma(t)in, quant l’albe pert;
 Vn greille fait mult haltement soner,
 Plus de seisante l’en responent al pré.
 Reneward ot la noise del corner,
 Tut esturdi sailli de sun ostel.
 2725 En la quisine obliad sun tinel,
 Ne li menbrat desque vin(dren)t a un gué.
 Deuant Franceis començat a tenter,
 De l’ewe freide ad sun vis *tost* laué;
 Dunc començad del vin a des(en)iurer.
 2730 Idunc a primes li menbrat del tinel,
 Pas auant altre se prent a retourner.
 Li quons Willame l’en ad araisoné. *fol. 19c.*
 “Reneward frere, uols tu *ia* retourner,
 En la quisine, a tes hastes garder?

2707 *cf.* 2884.2710 allat si hurter; *cf.* *Aliscans*, 3812.

2718 menaçat.

- 2735 Ainz que mouïssez, le te di io assez:
 Ia nel purriez soffrir ne endurer.”
 “Nenil, bel sire, ne me vint en penser,
 Mas a l’ostel obliai mun tinel.”
 “Va, fols lecchere, lai(ssez) cel bastun ester!
- 2740 Enz en cel bois te ferai vn colper,
 A ta mesure e *molt* long e quarré.”
 Dist Reneward: “Ne placet vnques De!
 Suz ciel n’ad bois v il fust recouré.
 Ben ad set anz que io oi le tinel,
- 2745 En la quisine de Loün la cité,
 Vnc nel vi freindre ne *nel vi* desercler.”
 Ço dist Willame: “Iol ferai (ia) aporter.”
 Dist Reneward: “Ore auez dit que ber.”
 Deuant li garde, (e) vit vn Flamenc ester,
- 2750 Gent out le cors escheui e mollé,
 Si cheualche un destrer abriué.
 Il li comandat que alt pur le tinel.
 “Volenters sire, quant vus le comandez!”
 Il point e broche tant qu’il vint enz al pré,
- 2755 Met pé a tere, sil pensat a leuer.
 A uifs diables ad le fust comandé.
 Al cheual munte, brochant s’en est turné;
 Tresqu’a Willame ne uolt vnques finer.
 “Dites, bel sire, auez vus le tinel?”
- 2760 “Nenil, veirs, sire, vnques nel po(a)i remuër.
 Mal (ait) de la barbe qui l’i out oblié,
 E de la mere, si (unques) le po(a)i remuër!”

2735 mouïsses.

2736 purreies.

2740 Ainz.

2751 chevalchat.

2752 comandet.

2760 unc.

- Dist Reneward: "Mei i couient aler.
 Ia ne vendrat pur (nul) home qui seit nez,
 2765 Se les meins braz ne l'i vnt aportez."
 E dist Willame: "(Io) n'i uoil mes fol. 19d.
 seiurner.
- Mei, que *me* cheut si vus *vus* en alez!
 Mais ainz que nuit seie a vus a l'hostel!"
 Les menuz salz i prent a retourner,
 2770 Plus tost n'i fust (pas) vn Gascoïn soiurnez.
 De ioie rist quant il vit le tinel,
 Od un sul poing l'ad sur sun col leué.
 Vnc Franceis nes(e) furent tant haster,
 Ainz que il fuissent al pareissir del gué,
 2775 Fu Reneward deuant els *enz* al pré.
 Li quons Willame l'en ad araisoné.
 "Dites mei, frere, auez vus le tinel?"
 "Oïl, bel sire, *io* l'au(e)rai, Dev merci!
 Sainte Marie le m'ad *si* amené.
 2780 Ço comparunt Sarazin e Escler,
 Ne garrad pé, quant io l'ai recouré."

CCXVI

- Lunsdi al uespre.
 "Car cheualchez, (si) alum bataille quere!
 Quant nus uendrum en l'Archamp en la presse,
 2785 Fuiz (s'en) serrunt li paien de Palerne,
 De Nichodeme, d(a) Alfrike e de Superbe."
 Diënt Franceis: "Cist lecchere se desue,
 Bataille quert e Deus li *la* doinst pesme!"

2773 Unques.

2778 merci Dev.

Car as cowarz *en* tremblout la bouele,
 2790 E les vassals s'afichouent es seles,
 E as destrers abriuez de Chastele.

CCXVII

Uillame cheualche *par* les pius e les vals
 E les muntaines, que pas ne se targat;
 Vint a Orenge que forment desirad.
 2795 A un perun descent de sun cheual;
 Dame Guiburc les degrez deualad,
 Par grant amur la franche li baisad.
 Puis li demande: "Qu'as tu en France fait?"
 "Nent el que ben, madame, si vus plaist.
 2800 *Car* vint mil homes en amein ben, e mais, *fol. 20a.*
 Que l'emperere de France me chargeat.
 Estre la force de mi parent leal,
 Quarante mille, la merci Dev, en ai."
 "Ne vient il dunc?" "Nun dame." "Ço m'est laid."
 2805 "Malade gist a sa chapele a Es."
 E dist Guiburc: "Cest vers auez vus fait:
 S'il ore gist, ia ne releue il mes."
 "Ne uoille Dev qui tote rien ad fait!"
 Willame munte *par* le marbrin paleis,
 2810 A sun tinel Reneward vait apres;
 Cels qui l'esgardent le tienent pur boisnard,
 (E) as quanz le cremment, que trestuz les tuast.

2792 Li quons cheualchet.

2804-8 *The MS. indicates this separation of the speeches by periods.*

2810 apres vait.

2812 nes tuast.

CCXVIII

- Uillame munte *par* les marbrins degrez,
 E Reneward le siut od sun tinel.
- 2815 Dame Guburc l'emprist a esgarder,
 Vint a Willame, conseilad li suëf:
 "Sire," dist ele, "qui est cest bacheler,
 Qui en sun col porte cest fust quarré?"
 "Dame," dist il, "ia(s) c'est vn bageler,
 2820 Vns ioëfnes hom que Deus m'ad amené."
 "Sire," dist ele, "estuet le nus doter?"
 "Nenal, ueir, *dame*, ben i poëz parler."
 (E) ele le traist a un conseil priué.
 "Ami," dist ele, "de quel(e) terre es tu né,
 2825 (E) de quel regné e de quel parenté?"
 "Dame," dist il, "d'Espaigne, le regné.
 Si sui *io* fiz al fort rei Deramé,
 E Oriabel, (est) ma mere d(e) ultre mer."
 "Cum auez nun?" "Reneward m'apelez."
 2830 Guiburc l'oï, sil (le) reconuit assez,
 Del quor suspire, (des oilz) comencet a plorer.
 "E," dist la dame, "cest nun m'est mult priué,
 Vn frere oi io que si se fist clamer.
 (Pur) la sue amur, te ferai (io) adubber, fol. 20b.
 2835 Cheual e armes te ferai io doner."
 Dist Reneward: "Ne placet unques Dev
 Que ia altre arme i port(e) que mun tinel!
 Ne sur cheual ne quor io ia munter."

CCXXIX

“Ami, bel frere, io vus adoberai,
 2840 Cheuals e armes par matin vus durrai.”
 “Ne place Dev, dame,” dist Reneward,
 “Suz ciel n’ad rien qui (tant) hace cum cheual.”

CCXX

“Ami,” dist ele, “vne espée port(er)ez;
 Coment qu(e) auienge de cel uostre tinel,
 2845 Que s’il ueolt *ia* fraindre ne esquasser,
 Que al costé (i) puissez tost recouer.”
 “Dame,” dist il, “m(a) espée me donez!”

CCXXI

Dame Guiburc li aportad l’espée,
 D’or fu li punz, d’argent fu neelée.
 2850 El(e) *la* li ceinst, (e) il l’ad mult esgardée.
 Il ne sout mie que fuissent sorur ne frere,
 Ne nel sau(e)rad si ert l’ost deuisée,
 E la bataille uencue e depanée.

CCXXII

Li quons Willame demande le super,
 2855 Que la meisné seit ben conreié.
 En la quisine est Reneward entré,
 Espée ceinte vait les hastes turner.
 Cels l’i ioïrent, car il en solt assez,
 Si li donerent e piment e claré.

2845 *cf. Aliscans, 4576; Si lo veez.?*

2851 *soer.*

2855 *Pur la m. que seit.*

- 2860 Tant l'en donerent que tut l'unt eniuré.
 Dame Guiburc nel mist (pas) en obliër,
 En mi la sale ad fait sun lit parer,
Si cum ço fust a Willame al curb nies;
E Reneward, sun frere, ad (cher) apelez.
- 2865 "Amis, *bels* frere, *car* en cest lit girrez!"
 Guiburc s'en vait lez Willame reposer.
E Reneward ad le lit esgardé,
 Nel preisad mie un dener moneé.
 En la quisine s'en est colcher alé.
- 2870 Les leccheürs li unt sun chef uslé,
E tuz ses dras espris e enbrasé;
 Quant s'esueillad, le fev sent al costé.
 Il sailli sus *si* cum home desué,
 A halte uoiz comencet a criër:
- 2875 "Dolent, peccable, qui *si* m'ad eschaldé?
 Cum mar fui fiz al fort rei Deramé,
E Oriabel, ma mere d(e) ultre (la) mer!
 Car mar vi unques Willame al curb nies,
 Qui m'amenad de Lotün la cité,
- 2880 De la quisine Loowis l'onuré.
 Ses leccheürs me tienent en vilté,
 Qui m'unt ma barbe e mes gernuns uslé."
 Li leccheür se pernent a gaber,
E Reneward les prent a esgarder.
- 2885 "Fiz a puteins, auez me vus ullé?
 Mar i entrastes, par la fei que dei (a) De!
 Si io puis ia, vif ne m'estorterez."
 Od sun bastun en ad quatre tuez.

fol. 20c.

2860 lin.

2866 Puis lez W. s'en allat reposer.

- Vn (en) consiuit al eissir de l'ostel;
 2890 Par mi les reins li dona vn colp tel,
 En çous meitez li ad le cors colpé.
 Del pié le boute, le quor li ad creué.
 En la quisine s'en est colcher alé;
 Andous les vs ad desur li fermé.
- 2895 E vn des morz ad a sun chef turné,
 (De)suz les costez ad sun tinel boté.
 Tiel gist sur cuilte qui ne dort si suëf.
 Reneward leue ainz qu(e l')albe *clere* apert,
 De la quisine est al paleis turné.
- 2900 Munioie escrie: "Frans cheualers muntez!
 Quant nus vendrum en l'Archamp *desur* mer,
 Fuï serrunt Sarazin e Escler. *fol. 20d.*
 Ia puis cel hure ni purrum recourer."
 Diënt Franceis: "Lais nus, lecchere, ester!"
- 2905 Male seit l'ore qui li tuen cors fu né!
 Vncor n'ad (li) cocs, ço quid, (que) dous feiz chanté."
 Dist Reneward: "Ia l'ai io comandé!
 Fiz sui a rei, si dei auer ferté.
 Par la grant fei que io pleui a De,
- 2910 A (i)ceste feiz, se or(e) sus ne leuez,
 Iol vus ferai cher a tuz comparer."
 Halce le fust, si fert sur vn piler,
 Que un estage en ad par mi colpé.
 Tote la sale fait *desur* els trembler,
- 2915 Pur *un* petit ne l'ad (tut) acrauenté.
 De la poür (qu'il vnt) sunt Franceis sus leué.
 Mil en i out qui perd(ir)ent lur solders,
 Lur garnement ne poënt recourer.

Mettent les seles as destrers seiurnez,
 2920 Granz .XV. liuues sunt de nuit alé.
 Nuit fu obscure nïent del iur apert,
 Trestuit maldiënt Reneward al tinel.
 “Maldit seit il des saintes miracles Dev,
 Cest lecheür, cest paltoner proué,
 2925 Qui a tel hure nus fait ici errer!
 Ben granz colées li deureit l’um doner.”
 E dist Willame: “Laissez le tut ester!
 Se il est fols, nel vus chet a gaber.
 Ni i ad nul si fier ne si osé,
 2930 S’il (i) tent sun dei, ne seit mort v tué.”

CCXXIII

Uillame (en) ad l’ost de France menée
 Tresque il vindrent en l’Archamp enz le pré.
 Ço dist quons Boeues de Cormarchiz, sun frere,
 E Neemeri de Nerbune, sun pere:
 2935 “Francs cheualers de la nostre cuntrée,
 Bien est de guere, qui tost est finée!” *fol. 21a.*
 Dient Franceis: “Pur l’almes a noz peres,
 Tant i ferum de lances e d(es) espées,
 Apres noz morz en ert France dotée.”
 2940 A icel mot fu Munioie escriée,
 L’enseigne Charles, de France l’emperere.
 Beissent les lances, as paiens se iusterent.

2920 cele nuit,
 2932 la pré.

2923 buntez D.
 2936 serat.

2928 chalt.

CCXXIV

- Willame (en) ad l'ost de France mené
 Tresque il uindrent en l'Archamp *desur mer*
 2945 E que il virent les barges e les nies.
 "Seignurs baruns," dist Willame al curb nies,
 "Ore auum tant espleité e alesz,
 Que nus ueüm Sarazins e Esclers.
 Car lur alum chalenger e mustrer
 2950 Qu(i) a tort honissent sainte crestiënté!
 Qui ore me uoldrad felonie mustrer,
 En *la* bataille en l'Archamp *desur mer*
 Congié de Dev e de mei (li) uoil doner,
 Qu'en dulce France s'en poënt retourner."
 2955 Quant cil l'oïrent, si vnt Dev merciëz.
 Tuz les cowarz sunt une part turnez;
 Mult est creue sa force e sun barné.
 En dulce France se uoldrunt retourner;
 Vont a Willame le cungé demander,
 2960 E il lur dune, ne lur deignad veer.
 Mais ne quit mie qu'il algent a it(i)el;
 Car Reneward les encuntre a un gué,
 A un destreit v (il) deueient passer.
 E en sun col portat sun grant tinel.
 2965 "Seignurs," dist il, "v deuez vus aler?"
 "Li quons Willame nus ad cungié doné.
 Car t'en reuien, Reneward al tinel!
 Vez tanz (en) i ad Sarazins e Esclers,
 Ia pé de noz n'en uerrez eschaper.
 2946 W. li ber. 2951 Quim voldrat ore.
 2954 puisset; cf. *Aliscans*; 4794-6. 2957 crevé or creüe?

2970 Dist Reneward: "Leccheïrs vus (i) fol. 21b.
mentez!

Mar i entrastes par la fei que dei Dev!"
Dunc lur curt sure, (si) ad le talent mué,
Plus de quatoze en ad al fust tué,
Trestuz les fist par force retourner.

2975 Vint a Willame si l'ad araisuné.
"Sire Willame, un petit m'atendez!
Ices couarz que vus ici ueez,
Ceste est ma torche, mun pople, e mun barnez.
E mei e els en la pointe metez,

2980 Contre les lances aguz des Esclers."
"Si ferai io," dist Willame li bers.
Si Dev m'aït, i n'ert mes tresturné,
Ices cowarz dunt vus m'oëz parler.
Puis furent cels en *mi* l'Archamp cum bers,

2985 Grant mester eurent a Willame al curb nes.
Mult (i) feri ben Willame al curb nies,
Quant Dev de glorie enluminad le barné.
E li quons Boeue de Comarchis, le ber,
E Naimeris e Ernard li barbez,

2990 E Reneward qui portad le tinel;
Al premer chef en ad treis cenz tuëz.
E tute iur durad l'estur mortel,
E tote nuit en ad l'enchalz duré,
Tresqu'al demain que (li) ior aparut cler.

2995 Par mi l'Archamp cor(u)t un doit de sanc tel,
Ben en peüst un grant coïssel turner.

2980 aguës.
Roland, 535.

2987 Quant de barné l'ad Dev enluminé; cf.
2989 Hernald? 2996 coïssel.

Reneward ad vers midi esgardé,
Vit le soleil mult haltement leué.

“Qu(e) est ço, diable!, ferum nus ia mais el

3000 Que Sarazins ocire e afronter?

Ben en i at mais treis itantz, i pert.

Si io fusse *ore* a Loün la cité,

En la cusine v io soleie conuerser,

A *iceste* hure me fuisse io dignez.

fol. 21c.

3005 Del bon vin cler eüsse beü assez,

Si m'en dormisse iuste le fev suëf.

Ço comparunt Sarazin e Escler!”

“Sire Willame, (ci) vus pri que m'atendez.

E io irrai la ius vers cele mer,

3010 La v *io* uei les dromunz a ancrer.

Sis irrai freindre e *debruser* ces nes.

Car, quant l'estur serrad vencu champel,

Enz (as nies) enterunt Sarazin e Escler,

Si s'enfuirunt as undes de halte mer.

3015 Par Dev celestre, (puis) n'i poüm recourir!”

Diënt Franceis: “Mult est Reneward ber;

Beneit seit l'ore que le suen cors fu né!”

Pas auant altre i prent a deualer.

Deuant li garde, si veit un rei errer,

3020 Nez fud de Cordres, si out (a) nun Ailred,

E cheualchout un destrerabriued.

E Reneward le feri del tinel,

Tut le *debruse*, mort l'ad acrauenté,

3003 ai conversé; *cf.* 3039.

3005 beü eüsse assez.

3014 a la halte de mer; *cf.* 1703.

3017, 3032 Bone fu l'ore; *cf.* 3149.

- E le cheual li ad par mi colpé.
 3025 Enz en la nef al fort rei Aïlré,
 Iloec trouad set cent paiens arméz,
 Tuz les ad morz, ocis, (e) agrauentez.
 Li quons Bertram i ert enprisonéz;
 Quant il le ueit, sil prent a esgarder.
 3030 "Cheualer, sire," ço dist Bertram le ber,
 "Fiz a barun, qui cest bastun tenez,
 Beneit seit l(e) hure que uostre cors fu né!
 Es tu (de) paen(isme) v de crestiënté?"
 Dist Reneward: "Io crei tresbien en De.
 3035 Cum as tu nun? Garde nel me celer!"
 "(Io) ai nun Bertram, nies Willame al curb neis."
 Dist Reneward: "Lui conuis io assez!
 Il m'amenad (ci) de Louin la cité, *fol. 21d.*
 De la quisine v io ai conuersé."
 3040 "Reneward sire, car me desprisonez!
 Li quons Willame vus en saura bon grez."
 Dist Reneward: "Vn petit m'atendez!
 Quant paiens uei as fonz de celes niefs,
 Qui suz ces cleies se mucent pur mun tinel,
 3045 Od mun bastun les irrai afronter."
 Pas auant altre comence a deualer;
 Il les consiut sur le bord de la nef,
 A un sul colp *les* ad tuz esrenés.
 Puis vint al cunte si l'ad desprisonez,
 3050 *E* les granz seins li ad del col geté;
 Si l'enporta a la frecche herbe al pré.
 Li quons Bertram l'en ad araisoné.

3044 del tinel.

3050 seuwes or seins.

- “Reneward, sire, tu m’as desprisoné;
Ore vus pri, (pur Dev), que des altres pensez.”
- 3055 “A il dunc mais?”, dist Reneward le ber.
“Oïl, veirs, quatre, que mult deuez amer:
Walter de Termes e Reiner le sené,
E Guiëlin e Guischard al vis cler.”
“Bertram sire, sez tu ben gouverner?”
- 3060 “Oïl, aiui, io(e)n soi ia dis assez.
Cest dromund peise, nel purrum remuër,
(M’en esciënt) *Ne se set cent i eüst asemblez.*”
Dist Reneward: “Un petit m’atendez!
Ia del trop lent ne dirrat hom buntez:
3065 (Ne) de malueisted n’ert ia bon los chantez.”
Enz al grauer ad sun bastun fichez,
Del liu l’enpeint, tote la fait trembler,
Pur un petit ne fait le bord voler;
E Bertram est al gouvernail alé.
- 3070 Païen les veient, ne lur vint pas a gré,
Lancent lur lances, (e) peres e agu(e)z pels.
E Reneward s’est a els acost(ei)ez, fol. 22a.
Dunc ioinst ses pez, si sailli en lur nes;
Dunc les acuilt Reneward a sun tinel,
- 3075 Trestuz les ad morz e acrauentez.
Treis mille saillent de poür en la mer.
Dist Reneward: “Ore est vus mal alé!
Mielz vus uenist morir od mun tinel,
Que si neer as vndes de halte mer,

3059 Sire B.

3060 ami; *the scribe dotted the first stroke of the m as if for i.*

3066 apoia sun tinel; *cf. Aliscans 5344.*

3072 *cf. 328r.* 3073 Si. 3074 al tinel. 3079 de la mer.

- 3080 Fiz a puteins, malueis martire auez!"
 Puis vint as cunttes, sis ad desprisonez.
 Li quons Bertram l'en ad araisoné.
 "Reneward sire, (vus) m'aeuz desprisoneé,
 E tuz ces altres, dunt vus face Dev grez!
- 3085 Ore vus pri que de cheuals pensez,
 De bones armes dunt fuissum adobez.
 Puis uerriëz cum nus sauum iuër."
 Dist Reneward: "Vus en auez asez.
 Tant en vei io as Sarizins mener."
- 3090 Deuant lui garde, si ueit un rei errer,
 E cheualche vn destrer soiurné.
 (E) il li donat al front de sun tinel,
 Tut le *debruse*, (que) mort l'ad acrauenté,
 E le cheual li ad par mi colpé.
- 3095 Ço dist Bertram: "Cest colp est mal alé,
 De cest cheual n'erc *hui* mes adubé."
 Dist Reneward: "Un petit m'atendez!"
 D(e l')altre part garde, ueit le rei Ouerter,
 E Reneward le fiert si del tinel,
- 3100 Tut le *debruse*, mort l'ad acrauenté,
 E le cheual li ad par mi colpé.
 "Se si vus uient, (io) n'erc hui mes adubé.
 Issi en poez quatre mille tuer."
 Dist Reneward: "De folie parlez!
- 3105 Cest fust *mult* peise, *si* nel puis (mie) gouverner.
 Grosse est la brace qui me tient al costé, fol. 22b.
 Puis que io l'ai *encontremunt* leué,
 Par nul semblant nel puis adominer;
- 3091 chevalchat.

Ne petit colp ne puis io pas doner."

3110 Ço dist Bertram: "Altre conseil (en) pernez."

"Bels sire, *amis*, bore fuissez vus nez!"

Ço dist Bertram: "Ia ne verrez vus tel,
Ke en botant ne les poëz tuër?"

Dist Reneward: "Vus dites uerité.

3115 *La meïe fei, ne m'en ere pensé.*"

Deuant lui garde, vit le rei Corduël,

E cheualcholt un destrer abriué.

Dunc li curt sure Reneward al tinel,

Bute le al piz, si l'ad tut debrusé,

3120 Par *mi* la boche li salt le sanc e par le nies.

Plus tost n'en est li paiens ius alé,

Que Bertram est a l'alferant munté.

(E) les autres cunttes ad il ben adobez,

De bones armes, (e) de destrers soïurnez.

3125 Li quons Bertram l'en ad araisonez.

"Reneward sire, (tu) nus as desprisonez,

Pur Dev vus pri, Willame nus mostrez!"

Dist Reneward: "Ben vus sai *io* guiër.

Sire Bertram, iuste mei vus tenez."

3130 Idunc *lur* prent si granz colps a doner,

Auant ses poinz ne pot nuls eschaper.

Par la bataille dunt vus m(e) oëz parler,

Feseit tel(e) rute Reneward a sun tinel

Ben se peüssent quatre chars en(tre)cuntrer.

3111 fustes.

3120 li salt fors li sans clers.

3119 Al piz le butet.

3133 al tinel.

CCXXV

- 3135 *Li quons* Bertram laist cure l'alferant.
 Il ne fu *mie* unc laner ne couard,
 Si vait ferir un *païen* Malagant,
 L'escu li freinst, (e) l(e) halberc li estroad,
 Pleine sa hanste l'abat mort del cheual.
 3140 Ço dist Bertram: "Vus me ueïstes ia; *fol. 22c.*
 Ben vus conuis a la chere e as dras.
Enz en la nef me feïstes maint mals."

CCXXVI

- En** sum un pui *vnt* Willame troué,
E Bertram l'ad baisé e acolé.
 3145 Dunc li demande Willame al curb nies:
 "Bels nies Bertram, qui vus ad desprisonez?"
 "A nun Dev, vncle," dist il, "vn cheualer,
 Vn fort, un fier, vn ioëfne, un alosez,
 Bone fud l'ore que le suen cors fud né!
 3150 Plus de treis mil lur en ad mort ieté,
 E debrusé lur barges e lur nef."
 "Deus," dist Willame, "tant le deüsse amer,
 S(e) a nul saueir, le ueïsse aturner!"

CCXXVII

- Lunsdi al vespre.
 3155 Or(e) s'entrebaisent *quons* Bertram e Willame,
 E Guiëlin e dan Walter de Termes,

3135 le cheval; cf. *Aliscans*, 5639.3137 Malatars?; cf. *Aliscans*, 6366.

3146 delivrez.

3147 bachelers.

- E *quons* Guischard e Girard fiz Cadele.
 Grant est la ioie del parenté Willame.
 Es(te) vus errant Gloriänt de Palerne,
 3160 Vn Sarazin felun de pute geste;
 Crestiëns muet a doel e a *grant* perte.
 E Reneward le fiert si en le healme,
 En quatre lius li ad brusé la teste,
 De quinze parz li espant la ceruele.
 3165 Ço dist Willame: “(Tu) deis ben cheualer estre.
 Fel seie io, si io ne te doins terre,
 • E moiller gente qui ert de bons ancestres!”

CCXXVIII

- Aincui uerrum al chef e en la cue
 Quele est la geste Naimeri de Nerbune:
 3170 Unc n'i vit vn en terre ne en crutes,
 Ainz sunt oscis a granz batailles doubles.
 Es(te) vus errant Tabur de Canaloine,
 Vn Sarazin, qui Dampnedev confunde!
 Gros out le cors, e l'eschine curbe, *fol. 22d.*
 3175 Lunges les denz, si est uelu cum vrse;
 Ne portet arme for le bec e les vngles.
 Veit Guiëlin, si li est coru sure;
 Baie la gule, si li quidad tranglutre,
 Tut ensemment cume (une) meüre pome.
 3180 E cil le fer de l'espée en la loigne.
 Ia l'eüst mort, quant sa hanste li fruisse.

3157 quis cadelet; *cf.* 2102.

3174 si out l'eschine.

3178 car le; *cf.* 3197.3170-1 *cf.* 1323-5.

3175 E lungs.

3180 espiët.

- Ia (le) socurad Willame le prouz cunte;
 De sun *espiét* le fiert par *grant* angoisse,
 En treis meitez *si* la hanste li fruisse.
- 3185 Le quir fud dur, ne volt entamer vnques.
 Il traist s(es)espée e Willame la suë,
 Fierent e caplent e cil baie la gule.
 Les branz d'ascer *icil* manguë e runge,
 Od les denz granz, que Dampnedev confunde!
- 3190 Quidad Willame del tut confondre.
 Plus ad dur le quir que healme ne broine;
 Ia ne murrad d'arme pur nul home,
 Si Reneward od le tinel ne l'afronte.
 Reneward vint corant par (mi) vne cumbe,
- 3195 Veit le paien si li est coru sure,
 E cil a lui qui nel mes choisit vnques.
 Baie la gule, car (il) le quidad transglutre,
 E cil le fiert del tinel enz el sume,
 Noef colps i feri, e al disme en vait vltre.
- 3200 Cil huche e brait que quatre liwes lunges
 Po(ei)t hom oïr *les cris* de celui dunques.
 Quant l'unt entendu li paien e li Hungre,
 Mult lur est laiz quant Thabur veient confondre.

CCXXIX

- Quant *danz* Willame veit chaïr l'aduersier,
 3205 Ses mains dresce contremunt vers le ciel.
 (E) dist Reneward: "Beneït seit tun chief!

3190 de ses denz tut c.

3191 Dur ad le quir plus que h.

3192 pur arme de nul h.

3193 del t.

3199 fiert.

3202 l'entendirent.

3203 quant cel veient.

3205 drescat.

Deus te defende de mort e d'encombrer!
 Ne munte a rien *ne* lance ne espiét: *fol. 23a.*
 Mielz ualt cest fust que nul arme suz ciel."

CCXXX

- 3210 **A** icel colp fuissent paiens uencuz,
 Quant l'amirail de Balan (i) est uencuz.
 Ne porte arme fors un flael de fust,
 De quatre quirs de cerf tut enuols fu,
 Caple e caplers dunt le tienent adesus.
- 3215 Le flael fud d'un grant iarit fenduz;
 De noz Franceis fait un caple si durs,
 Plus en ocist que mangonel de fust,
 Ne set *perrieres* ne oceissent plus.
 Quant le veit Huges, vnc tant dolent ne fu.
- 3220 L'auferant broche qui li curt de uertv,
 De sun *espiét* si l'ad al piz feru, —
 En bise roche en peüst faire plus!
 Cil ad drescé sun flael cuntre lui,
 Tut en trauers li trenchad sun escv,
- 3225 *E* sun cheual li ad tué suz lui.
 Cil laist l'estur, ne pout mais, si s'enfuit.
 "Allas," dist il, "le fiz Bertram mar fui,
 Cosin Willame, le ber de Munt Loün,
 Quant vn paien m'ad hui el champ uencv!"
- 3230 Franceis escriënt: "Finement est venv,
 V Antecrist, (v) Bagot v Tartarun,
 V de l'enfern le ueillard Belzebun!

3212 portat. *Line 3214 has one syllable too many; the meaning is obscure; cf. Aliscans, 5720-4.*

E! Reneward al tinel, v es tu?

Se or(e) n'i uiens (tuz) crestiëns auum perdv."

3235 A itant est Reneward aualé d'un piu,
V dous reis mult forz se sunt combatv,
A(l rei) Mathanar e al rei Feragu.

Mais, merci Dev, il les out ben vency,
Sun bon tinel trestut sanglant en fu.

3240 Vit le Willame, vnc tant lé ne fu.

"Bel sire, io vus quidowe auer perdu.

Ve(e)z la bataille, vnques itel(e) ne fu!

fol. 23b.

Vn vif diable ad vn flael de fust,

Dunt nus ocist, tuz (e) defait e destruit."

3245 Dist Reneward: "Baillez me set escuz!"

E set halbercs ad en sun dos vestuz,

E en sun chef ad mis set healmes aguz.

Prent sun tinel, si vait encontre lui.

CCXXXI

Quant le paien le veit si aproscié,

3250 En sun latin ad raisun comencié.

"Coment, diable, es tu dunc crestiën,

Qui a tun col portes si fait bastun?

Tels ne portat mais nuls hom desuz ciel."

Dist Reneward: "Io sui ben baptiziez.

3255 Se Mahomet ne uolez reneier,

E Appolin e Teruagant le veil,

Aincui uerrez qui li nostre Dev iert."

3234 sunt perdu.

3235 est cil a.

3236 U a dous reis . . . s'est c.

3240 unques.

3241 Bels sire, amis, quidai t'aveir p.

3247 mist.

3252 levier. *cf. Aliscans, 4531, etc.*

Il li curt sure a lei de cheualier,
 Del bon tinel li mist par mi le chief,
 3260 En mi le frunt juste le surcillier,
 Que li brusat ben plus que demi pié.
 Mal ait le quant que unc le sent l'aduersier!
 Sa grant vertu ne uolt afebleier,
 Sun fer talent vnc ne deignad changier.

CCXXXII

3265 Ainz ad turné sun flael contre lui,
 Tut en trauers li trenchad sis escuz;
 Des set qu'il porte ne li lait mais *que vn*.
 Cil salt ariere quinze pez par uertv,
 (S'il) le conseüst, (en char) tut l'eüst confundv.

CCXXXIII

3270 Reneward fud mult prouz e *mult* sené;
 Al tur franceis lores si est turné,
 Al haterel (de triés) li dunad vn colp tel,
 Qu(e) andous les oilz li fist del chef uoler.
 Mort le trebuche ueant tut le barné.

3275 Es(te) vus poignant vn fort rei Aïldré
 Celui fud vnclé Reneward al tinel.

fol. 23c.

Vn mail de fer ad en sun col leué.
 Quatre cenz Franceis nus ad afronté,
 Auant ses poinz ne puet vn eschaper.
 3280 Si vait querant Willame al curb nies,
 E Reneward s'est a lui acostez.

3262 Mal ait de quant qu'unc nel sent l'aduersiers!

3278 Franceis nus ad quatre cenz a.

- "Sire," dist il, "a mei vus combatéz!"
 "Diua, lecchere, car me laissez ester!
 A (i)tel glotun n'ai io soig de parler!
 3285 Mais mustrez mei Willame al curb nies,
 Si l'aurai io od cest mail afrontez."
 Dist Reneward: "De folie parlez!
 Des hui matin l'unt paiens mort getez,
 Veez le la v il gist en cel pré,
 3290 A cel vert healme, a cel escv boclé!"
 "Fiz a putein, dis me (tu) dunc verité?"
 "Pur sue amur t'au(e)rai ia mort geté!"
 E Reneward *en* est auant passé,
 Encontremunt (en) ad leué le tinel,
 3295 E l'amurafle en ad le mail leué.
 Reneward (le) fiert sur le chef del tinel;
 Fort fu le healme v le brun ascer luist cler,
 Encontremunt s'en *resurt* le tinel.
 Dist Reneward: "Or(e) sui mal vergundé;
 3300 Si mielz n'i fert, perdu ai ma bunté."
 Dunc se coruce Reneward al tinel,
 Par grant uertu li fait un colp ferir,
 Tut le combruse, mort l'ad acrauenté,
 E le cheual li ad par mi colpé.
 3305 Vne grant teise (en) fert le bastun al pré,
 En treis meitez est brusé le tinel.
 (Qui) donast (a) paiens tote crestiënté,
 E paenisme e de long e de lé,

3285, 3292 *cf.* *Aliscans*, 6706-7
 3297 l'acier brun.

3296 sun chief.
 3302 li vait . . . doner.

- Ne fuissent els si ioianz, ço poez sauer.
- 3310 Sure li corent cume chens a famez, *fol. 23d.*
Car tuz le uolent oscire e demenbrer.
 Dunc se rebrace Reneward cume ber.
 Il nen out lance ne espiét adubé,
 Les poinz qu(e) ad gros lur prent a presenter.
- 3315 Qu'il fiert al dos, sempres l(i) ad esredné,
 E qui al piz, le quor li ad creué,
 E qui al chef, les oilz li fait uoler.
 Diënt paiens: "Or i sunt vifs malfez!
 Ore est il pire qu'il ne fu al tinel.
- 3320 A uif diables le puissum comander.
 Ia n'ert vencv pur (nul) home qui seit né."
 Dunc alasquid le nov de sun baldré,
 Si ad le punt de l'espée troué,
 Que li chargeat Guiburc od le vis cler.
- 3325 Trait(e) l'ad del forere, si li vint mult a gré.
 (De) deuant lui garde, si vit le rei Foré,
 A munt el (le) healme li ad un colp presenté.
 Tut le purfent iusqu'al nov del baldré,
 E le cheual li ad par mi colpé.
- 3330 Des i qu'al helt fiert le brant enz al pré.
 Dist Reneward: "Merueilles vei, par Dev!
 (De) si petit arme que si trenche suëf!
 Beneit seit '(l'alme) qui le me ceinst al lé!
 Chascun franc home deueit quatre porter,
- 3335 Si l'une freinst, qu'il puisse recourer."

3309 si lié, çost verité.

3325 fuerre.

3327 colp doné.

CCXXXIV

Diënt paien: “Mult fames grant folie,
 Ke cest diable nus laissum ci oscire.
 Fuium nus ent en mer, en cel abisme,
 La v noz barges sunt rengées e mises!”
 3340 Mais Reneward les ad si departies,
 N’i ad une sule entere, sis ad malmises.
 Fuient paiens, Reneward ne fine d(e) oscire,
 Ainz qu’il s’enturnent, lur *en* ad mort dous mile.
 Icil s’enfuiet: (si que) un sul ne remeint *fol. 24a.*
 mie.

CCXXXV

3345 Ore vnt Franceis l’estur esuiguré,
 Ke il ne trouent Sarazin ne Eschler.
 Grant es l’eschec qu’il *i* vnt conquesté,
 N’erent mes poures en trestut lur eé.
 Sonent lur greilles, si s’en sunt tresturné,
 3350 Dreit a Orange, le mirable cité.
 Escriënt l’eve, asseent al digner,
 As esquièrs funt la preie garder.
 Pur folie *i* fud Reneward oblié;
 A quel que seit l’estou(e)rad comparer,
 3355 Si cum il durent la preie retourner.
 Si se clamad chaitif, maleüré.
 “Allas, dolent, cum mar fui unques né(e)!”
 Cum mar fu fiz al fort rei Deramé,
 E Oriabel ma mere d(e) ultre (la) mer!

3341 N’i ad entiere une, sis ad m.

3342 cil ne f.

3353 Pur folie est R.

- 3360 Io ne fu unques baptizé ne leué,
 Ni en muster n'entrai pur preier De.
 Io ai ûencu le fort estur champel;
 Li quons Willame me tient en tiel vilté
 Qu(e) a sun manger ne me uolt apeler.
- 3365 Or(e) m'en irrai en Espaigne, le regné.
 Si irrai Mahomet servir e aorer.
 Si iol voil faire, rei serrai coroné,
 Meie ert la terre *entresqu'*en Durester,
 De Babiloine desqu'a Duraz sur mer.
- 3370 En sum mun col aurai un grant tinel,
 Ne pris altre arme un dener moneé.
 Al païs uendrai deuant ceste cité;
 Si ferai dunc de crestiens altretel,
 Cum ore ai fait de paiens d(e) ultre mer.
- 3375 Seignurs," fait il, "esquiërs, (e) bachelers,
 A Dampnedev vus puisse (io) comander.
 Io m'en irrai en estrange regné,
 E vus irrez a la bone cité. *fol. 24b.*
 Defiëz mei Willame al curb nies!
- 3380 Pur Dev, vus pri, Guibur me saluez!
 Suz ciel n'ad rien que io dei tant amer."
 (E) cil li responent: "Si cum vus comandez!"
 Les esquiërs sunt a Orenge alez.
 "Sire Willame, le marchiz al curb nes,
- 3385 Le fort s'en vait que ferit del tinel."
 "A," dist Willame, "leccheres, (vus) me gabez!"

3365 el regné.

3366 Irrai Mahom.

3372 Puis revendrai; cf. 3394.

3373 de Franceis.

3377 cf. 3365.

“Nu faines, sire, ainz (ainz vus) diüm ueritez.

Tresqu'en Espagne en ert mais returnez.

Il ne fud vnques baptizez ne leuez.

3390 Ni en muster n'entrat pur orer Deus.

S'il le uolt faire, rei serrad coronez;

Sue ert la terre *entresqu'*en Durester,

De Babiloine tresqu'a Duraz sur mer.

Puis reuendrad deuant ceste cité,

3395 A cent mil homes, si *les* uolt assembler;

E sur son col aurad un grant tinel.

Si ferad *dunc* de crestiëns (tut) altretel

Cum *ore* ad fait de paiens d(e) ultre mer.”

Ço dist Willame: “Ço fait mult a doter!

3400 Qui lem(e) irreit hucher e apeler,

Io li durreie grantment de mun auer,

E qui ça le fereit *ci* a mei retourner,

Grant part(ie li) durreie de tute m(e) herité.

Seignurs *Franceis*, baruns, car i alez!”

3405 “Volenters, sire, quant vus le comandez!”

Dunc quatre mile se corent adober,

D(e) halbercs e d(e) healmes, (e) es destrers sunt

muntez.

Mais Reneward (a)consiu(e)rent en un pré,

Cum il deueit en vne uile entrer.

3410 Quant il les ueit si faitement errer,

Ne solt que faire, ne ne solt que penser.

Deuant li garde, vit un bordel ester,

fol. 24c.

Passad auant si enraçad les pels;

(E) totes les furches en ad acrauentés.

3397 de *Franceis*.

3402 E quil fereit.

- 3415 En *sum* sun col en ad le fest leué;
 Cuntre Franceis est el champ *returné*.
 “Seignurs,” dist il, “v deuez vus aler?”
 “Willame vus mande que vus vus en uenez,
 De sun tort fait vus ert gage donez,
 3420 E del manger dunt (vus) fustes obliëz.”
 Dist Reneward: “Vnc mais *nen* oï tel.
 Qui en pren(dra)t gage, el col ait (il le) mal de hé,
 Tresqu’en verrai *tuz* morir (des suens) e pasmer!”

CCXXXVI

- Iloec aueit un cheualer felun,
 3425 (Nun out) Guinebald, frere Aleálme de Clermunt;
 A lei de fol començad sa raisun.
 “A Dev, lecchere, nus vus en remerrum,
 Al quons Willame en la tur vus rendrum.
 Vus me oscistes Winebold, mun nevov;
 3430 A la cusine vus ullad l’altre iur.
 Mais par la fei que dei Saint Simeön,
 Si me n’esteit pur ma dame (dame) Guiburc,
 Io vus ferreie de ma lance al polmun.”
 Dist Reneward: “Ore oi parler bricun.
 3435 Mar le parlastes, si Dev ioie me doinst.”
 Halce le fust, sure li est coru,
 Sil fert el chef, altresi brait cum(e) loy;
 Lez oilz li uolent, la ceruele li est expandv.

3418 Li quons.

3428 A dan W.

3436 sure Guinebald curt.

3438 li cervels chiet desuz.

CCXXXVII

Lvnsdi al uespre.

- 3440 Dist Reneward: "Reç(e)v auez pusteles,
Ne sai des altres, mais vus morst la feste."
Franceis s'enturnent *par* le pendant d'un tertre,
Moerent cheuals e lur lances i perdent.

CCXXXVIII

Reneward tent le grant fest de cele borde(1).

- 3445 En halt le porte, e en bas le fait aualer.
Qui il consuit, en sum le chef li crote. *fol. 24d.*
Li quons Willame esteit lez une porte;
Lui e Guiburc (si) se beisent e acolent.
Ço dist Willame: "Io uei uenir li nostre,
3450 Men esciëntre Reneward les afole."

CCXXXIX

Lunsdi al uespre.

- Diënt Franceis: "Mar i alames, certes,
A uif diable qui porte une feste;
Cent en ad mort sanz confess(i)un de prestre."
3455 "Ore (i) irrai io," ço dist li quons Willame.
O(ueke) lui ameine la raïne conuerte,
E Guiëlin e dan Walter de Termes,
E *dan* Guischarde e Girard fiz Cadele,
E treis cenz Frans sanz halbercs e sanz healmes.
3460 Mais Reneward trouent *desur* vn tertre.

3441 ad mors.

3444 de la b.

3445 En h. le drescet e contreval le portet; *cf. Aliscans, 7698a, b.*

3453 portat.

3458 quis cadelet.

Dame Guiburc premeræ l'en apele.

“Sire Reneward, pur les oilz de ta teste,
Car *nun* pren dreit de mun seignur Willame!”

“Volenters, dame, par ceste meie destre!

3465 Si mei n'esteit pur *vus*, Guiburc la bele,
Io le ferreie (ia) al chef de ceste feste,
D'anduis *les* parz en charreit la ceruele.
Or(e) vus pardoins la felonie pesme
Del manger dunt vus me obliastes.”

3470 Dient Franceis: “Metéz dunc ius cele feste!”
(E) dist Reneward: “Uolenters, par ma teste!”
Dunc la ruad quatoze arpenz de terre,
(A) treis cent Franceis par desure lur testes;
Mult sunt ioius quant il guerpi la feste.

3475 Tels cent (en) i out, qui la feure enporterent.

CCXL

Ore sunt Willame e Reneward assemblez.
Par grant amur se sunt entre acordez.
Il en alerent a la *bone* cité (de Orenge)
Poëz sauer qu(e) a manger eurent sempres.

CCXLI

3480 (E) l'ewe li tint le paleim Bertram, *fol. 25a.*
Gviburc (li) aportad la tualie deuant,
Galter de Termes le sert a sun talant.

3462 R., sire. 3469 m'ad oblié Willame. 3470 la feste.
3475 qui en porterent fevre. 3476 est W. R. assemblez.
3479 qu'eurent tost a digner. 3481 aportet.

CCXLII

Quant Reneward ad mangé a plenté,
 Dame Guiburc le prent a parler.

3485 “Reneward sire, par sainte charité,
 Fustes vus unques baptizé ne leué?”
 “Naiio,” fait il, “par la fei que dei De!
 Vnc en muster n’entrai pur preier De.”
 Ço dist Willame: “Io te ferai leuer.

3490 Si te durrai sainte crestiënté.”
 Dist Reneward: “Multes merciz de De!”
 Il le menerent al muster Saint Omer;
 Vne grant cuue i vnt fait aporter,
 Ben i puissent quatre vileins baigner.

CCXLIII

3495 Willame le tint e Guiburc sa moillier;
 Li quons Bertram le tint mult uolentiers,
 De dulce France e la flur e le miez.
 Poëz saueir les duns furent mult chiers:
 La li donerent mil liures de (de)deniers,
 3500 (E) od les mil liures, cent muls e cent destriers.
 Willame li donad set *bons* chastels en fiez,
 E Ermentrud li dunent a moillier,
 (E) tote la tere Viuiën le ber.
 Dame Guiburc l’en apelad permier.

3484 a apeler. 3494 peüssent . . . laver. 3495 Le tint W.
 3501 Li quons li donet. 3503 le guerrier.

CCXLIV

3505 Dame Guiburc l(en) ad primes apelé.
 “Reneward, sire, pur sainte charité,
 Cum faitement issis de tun regné?”
 “Dame” dist il, “or (en) orrez verité.

CCXLV

Dame,” dist il, (io) “uus dirrai lealment:
 3510 *Tant cum* mun pere ert alé a Meliant,
 Ensemble od lui l'almaçur de Durant,
 (Si) me comendat (a) mun meistre, Apolicant.
 Cil s'en alad par (sum) l'albe apparisant,
 Si me vead que ne meüsse niant, *fol. 25b.*
 3515 Tresqu(e) il uendreit d(e) aurer Teruagant.
 Io nel uoleie faire pur lui tant ne quant;
 Ainz m'en turnai tost e ignelemant.
 Solunc la riue, ma pelotte culant.
 Iloec trouai e nef e chalant;
 3520 En un esnecke entrai, par mun boban.
 Dunc vint vn uent merueillus e bruant,
 Par mi la mer me menad ignelement.
 Iloec trouai (une) fule de marcheanz,
 Si *i* hurta m(a) esnecke a lur chalanz,
 3525 Si depeçat en peces plus de cenz;
 Sempres (i) neiasse, si nem(e) fuissent aidanz.
 En vne barge me traistrent (quatre) par les mains;
 Si me menerent en une terre grant.
 Si *i me* mistrent sur (mun) chef vn raim estant,
 3530 Si me clamerent chaitif, venal enfant.
 3516 li faire. 3519 e dromunz e c. 3522 me traist.

- Vnques n'i out ne Tieïs ne Romant,
 Ne Aleman ne Bretun ne Normant,
 Qui me peüst achater a lur talant,
 Quant par la feire vint li reis cheualchant.
- 3535 Il m(e) esgardeit, si me vit bel enfant,
 Si m(e) achatad mil liures de besanz;
 Fist me leuer *desur* un mul amblant,
 Puis me menad a Paris lealment.
 Demandat mei s(i) ere de halte gent;
- 3540 E iol li dis, *nel* li celai niënt,
 Que ere fiz Deramé e ma mere Oriabel.
 Quant il oï qu(e io) ere de halte gent,
 Si suz crienst mun pere e mes parenz,
 Sim(e) comandat a sun cv, Jaceram.
- 3545 E iurad Deu, *le* Pere omnipotent,
 Mieldre mestier n'au(e)reie a mun viuant.
 En la quisine ai io esté set anz;
 Freit i oi io, mais unques n'i oi faim, *fol. 25c.*
 Tant que Willame me menad en l'Archamp.
- 3550 La li ai mort trente de mes parenz."
 Guiburc loï si *li* passad auant.
 "Baisez mei, frere; ta soror sui naissant."
 Lunsdi al uespre.
 "Estes vus dunc mun soruge, Willame?"
- 3555 Se iol seüsse *en l'estur* en l'Archamp, —
 Bien vus ualui; mais plus vus eusse este aidant."

3533 m'acheter peüst.

3543 cremeit.

3541 D. le Persant.

3556 fusse aidans.

TABLE OF ASSONANCE

TABLE OF ASSONANCE

<i>Masculine</i>	<i>Feminine</i>
<p>a (and ai) 87, 100, 114, 123, 129, 135, 157, 159, 167, 217, 219, 225.</p>	<p>a . . . e (and ai . . . e) 35, 47, 52, 68, 115, 140, 162, 187, 202.</p>
<p>an 27, 37, 75, 81, 84, 97, 149, 158, 160, 174, 241.</p>	<p>an . . . e 31, 147.</p>
<p>an (and en) 183, 199, 207, 245.</p>	
<p>é 10, 14, 16, 18, 20, 24, 57, 63, 73, 80, 91, 93, 94, 98, 104, 110, 113, 117, 119, 124, 127, 130, 132, 138, 142, 143, 145, 151, 153, 156, 173, 176, 178, 180, 182, 185, 192, 195, 197, 204, 208, 215, 218, 220, 222, 224, 226, 233, 235, 240, 242, 244.</p>	<p>é . . . e 54, 76, 112, 203, 214, 221, 223.</p>
<p>ei 74, 109.</p>	<p>ei . . . e</p>
<p>en 36, 60, 107.</p>	<p>en . . . e 3, 7.</p>
<p>ié 9, 28, 32, 49, 61, 70, 95, 101, 134, 148, 152, 163, 168, 171, 198, 201, 205, 209, 229, 231, 243.</p>	<p>ié . . . e 213.</p>

è (and ai) 96.

è . . . e 5, 13, 15, 17, 19, 25, 40,
 48, 55, 58, 65, 71, 74, 83,
 90, 103, 105, 118, 120,
 125, 128, 136, 139, 144,
 150, 154, 165, 169, 177,
 181, 184, 186, 188, 190,
 194, 196, 216, 227, 237,
 239.

i 11, 12, 21, 23, 26, 29, 33, 39, i . . . e 212, 234.
 42, 44, 50, 56, 59, 64, 78,
 85, 89, 92, 108, 116, 121,
 141, 161, 164, 166, 172,
 175, 191, 211.

ò 34, 46, 67, 82, 88, 99.

ò . . . e 2, 6, 22, 106, 133, 238.

ô 1, 8, 30, 43, 51, 53, 62, 66,
 122, 126, 131, 137, 155,
 200, 236.

ô . . . e 4, 38, 41, 45, 72, 102,
 146, 170, 210, 228.

u 69, 86, 189, 206, 230, 232.

u . . . e 77, 111, 179, 193.

VOCABULARY

NOTE

The words are given according to the spelling most commonly used in the manuscript.

Only one form is given for each word; the variants may be found by means of the list of line-references.

Verbs are listed in the infinitive. If the infinitive does not occur in the manuscript the ending is printed in italics. Past participles felt to be adjectives are listed as such, if other forms of the verb are not used in the poem. Nouns and adjectives are listed in the accusative.

A reader accustomed to Classical Old French should bear in mind these three peculiarities of the Anglo-Norman scribes: they wrote *é* for *ié*, *ei* for *ai*, *u* for *o*. In case of wide divergence the classical form is given in parentheses following the manuscript form.

In the list of line-references, a number in italics indicates that, in that line, the word does not occur in the manuscript but represents merely a conjectural reading of the editor.

VOCABULARY

A

aate, tender, supple, 627, 1407.
aatir, to compare boastfully, compete, 87, 210, 427, 430, 1399.
achaisun, occasion, 2032.
acoster, s'—, to come beside, 3072, 3281.
acuieté (acuveté), concealed, 2619.
acueillir, to take, pursue, 516, 871, 1106, 1702, 1784, 1798, 1800, 1810, 2297, 3074.
adestrer, to accompany, guide, 29, 33, 1730, 1989.
adolé, sharpened, 1158.
adubé, decorated (with streamers), 855, 3313, *term applied to a lance; Elsewhere*, armed.
afichier, s'—, to settle firmly, 2790.
afier, to promise, 1038, 1589.
aguait, ambush, 769, 1708.
alasier, to slacken, 1123.
alasier (alasier), to loosen, 3322.
aleis, pagan language, *Baist*: Angleis? 2173.
alferant, war-horse, 1896, 1899, 2231, 3122, 3135, 3220; high-spirited, 2351, 2551.
almsnere, purse (originally for alms), 2029, 2051.

aloser, to honor, 852, 1025, 1374, 1471, 1599, 1635, 2186, 2260, 2485, 2515, 2520, 3148.
aluez (plural of aluet), estates, plantation, 16, 42, 678, 965.
alve, side of saddle, 705.
arorer, to adore, pray to, 1199, 2284, 2286, 2299, 3366, 3515.
aprimier (apruismier), to approach, 155, 247.
arçun, saddle-bow, 268, 273, 389, 1250, 1555, 1834, 1886, 2154, 2461.
arpent, old land-measure, about one acre, 699, 3472.
assener, to place, 1099, 1692.
aürner, to decorate, 2402.

B

bailler, to give, or hold, in fief, govern, 108, 3245.
balçan, piebald horse, 1887, 2056, 2181.
baldré, sword-belt, 1011, 3322, 3328; 1850 in *ie assonance*, probably baldrier.
baptisterie, baptism, 2115, 2117.
boban, pride, 3520.
borde, farmhouse, 3444.

- bordel**, *diminutive of borde*, 3412.
- bosce**, lump, 2312.
- boter**, to thrust, 369, 2892, 2896, 3113, 3119.
- brain porcin**, roast ham, 1050, 1056, 1415, 1428.
- bric**, foolish, 819, 3434.
- brochier**, to spur, 185, 244, 419, 1556, 1560, 1664, 1868, 1900, 2098, 2127, 2155, 2276, 2754, 2757.
- broillet**, little wood, 235.
- bu**, trunk of the body, 1928, 2146, 2148, 2150.
- C**
- cadeler**, to lead, 2102, 3157, 3458.
- caple**, combat, 3216; 3214, *caple e caplers, a frequent combination of synonyms, meaning strife and massacre, here the meaning is obscure.*
- celer**, to hide, 651, 1357, 3035, 3540.
- chaitif**, captive, wretch, 2266, 2300, 2598, 2704, 3356, 3530.
- chalant**, boat, *same root as salandre*, 1726, 2356, 3519, 3524.
- chalce**, hose, 316.
- chaleir**, to be of consequence, 1006, 1031, 2105, 2503, 2767, 2928.
- charnel ami**, relative, 543, 692, 1524, 2413.
- chiere**, face, 1053, 1419, 2607, 3141.
- choisir**, to notice, search out, 157, 388, 408, 450, 609, 1396, 1399, 3196.
- claré**, wine mixed with honey or spices, 2679, 2700, 2859.
- claveal**, cuirass-ring, 881.
- cleie**, screen, 3044.
- cliner**, to tilt, 1882.
- colée**, blow (on the neck), embrace, 493, 2621, 2623, 2926,
- coler**, to slip, 1139, 1180.
- comparer**, to pay for, 2780, 2911, 3007, 3354.
- conchié**, soiled, 348, 355.
- conreier (conreer)**, to equip, arrange, 1108, 1704, 1937, 2200, 2403, 2855.
- consivre**, to overtake, 2889, 3047, 3269, 3408, 3446.
- converser**, to live (with another), 2672, 3003, 3039.
- coraille**, entrails, 325, 445.
- corescier**, to anger, 1576, 1966, 3301.
- corsu**, heavy, fat, 2226.
- costiër (costeïr)**, to take care of, 1938.
- covine**, plan, manner, 2201.
- crever**, to break in, 703, 705, 2892, 3316; 2957 (*or creüe, increased*).
- criembre**, to fear, 468, 1533, 1675, 2032, 2514, 2812, 3543.
- crochet**, hook, 2199.
- croller**, to shake, 1008, 1329, 1420, 1475, 1622.
- croter**, to break in, 3446.
- cumble**, highest part, 2265.

cunsiler (*conseillier*), to help, take counsel in a low voice, 2497, 2816.

D

de hé, curse, 130, 2534, 3422.
demeine, own, 758; his own, 2030; vassal, 1096, 1237, 1589.
depaner, to break in pieces, 2853.
descunorter, to oppress, 15, 41, 964.
deserrer, to tear open, 1827, 2129, 2303.
desevrer, to separate, 692, 1175, 1178, 1780, 2073, 2148.
desmaillier, to break (through the mail), 1817, 1832, 2130.
desmesure, a—, extravagantly, 373.
desver, to go mad, 576, 2633, 2787, 2873.
deviser, to arrange (in parts), 2852.
dossel, hanging, 1700.
dromunt, boat, 214, 2370, 3010, 3061, 3519.
duit, stream, 526, 713, 848, 1160, 1196, 1991, 2013, 2995.

E

effrei; *probably* **froé**, laid waste, 706.
embronchier, to bend forward, 1172, 1302, 1986.
empire, army, 2646.
enchalz, pursuit, 2993.

encheoir, to be due, 2534.
encliner, to bow (to some one), 1504; s'—, to bend over, 853, 1924.
enditer, to point out, 2696.
enfester, to look at angrily 2099.
engin, trick, 1532.
enginner, to cheat, 262.
engrun, anger, 468, 1675.
enherber, poison with herbs, 2596.
enpeindre, to thrust through (with a lance), 440, 1225, 3067.
enplaidier, to quarrel with, 1574.
enseigne, banner, 139, 265, 269, 274, 276, 287, 315, 317, 781, 1548, 1666, 1841, 1987, 2362; battle-cry, 328, 441, 448, 675, 2941; token, 650, 2244.
entamer, to break in pieces, 857, 3185.
entre . . . e . . ., together, 955, 1780.
envols wrapped, 3213.
envelopé, wrapped; *probably* **envolumé**, soiled, 851, 1891.
eoissel (*coissel*), mill-stone, 2996.
esbaldi, glad, 207.
escache, wooden leg, 2198.
escacher, wooden-legged man, 2152.
escalberc, scabbard, 735, 891.
escanteler, to break in pieces, 1826, 1831.

- eschari**, a —, with small force, 65.
- eschec**, booty, 1092, 1343, 1385, 1683, 3347.
- eschés**, chess, 2399.
- eschevi**, svelte, 2750.
- eschief**, boat, 188, 1094.
- eschine**, back, 326, 439, 446, 788.
- escondire**, to refuse, deny, 2125.
- esculle** (escuëlle), dish, 2406.
- escore**, to shake, 777, 1216, 1902.
- escuser**, to save, 2271.
- eslegier**, to buy, 2476.
- esleissier** (eslaissier), to run with free rein, 239, 633, 915, 918, 1213.
- esmaier**, to dismay, 485, 1853.
- esmerer**, s'—, to be purified, 329.
- esmuiller** (esmoüler), to leave a mark, 1840.
- esnecke**, light pirate-boat, 214, 3520, 3524.
- espece**, spice, 1994.
- esredner**, to break the back of, 3048, 3315.
- esses**, according to *Suchier*; S-shaped decoration of the helmet, 224, 1112; cf. *Chevalerie Vivien*, 644.
- ester**, d'un, at one standing, 2291.
- estordre**, s'—, to escape, 20.
- estorter**, to tease, 2887.
- estoveir**, to be necessary, 512, 2275, 2821, 3354.
- estre**, beyond, 854, 2642, 2802.
- estreindre**, to bind, 522.
- estres**, balcony or window, 100, 940, 2305.
- estrieu**, stirrup, 141, 389, 398, 399, 402, 1081, 1550, 1552, 1883, 2153.
- estroer**, to break, 3138.
- estrus**, a —, entirely, 1977.
- estruser**, to break, 1842.
- esturman**, term applied to Thibaut d'Arabie, fighter or pilot?, 669, 677.
- esvigrer**, to strengthen, 3345.
- eue**, the assonance in *ê-e* or *a-e* shows that the original used some form like *aigues*, in the rhyme, water, 151, 714, 845, 847, 853, 865, 1010, 1043, 1402, 2042, 2050, 2392, 2698, 2728, 3351, 3480.

F

- falsart**, dart, 1806.
- fanc**, mud, 275; 270 in *an-e* assonance: probably *fange*.
- feie**, liver, 735, 891.
- fenil**, hay-barn, 2714.
- feretür**, man of blows, 1131, 1261, 1307.
- ferrer**, to bind with iron, 188, 1094, 2199; to shoe, 1938; **chemin ferré**, paved road, 2261.
- fest**, cross-piece of gallows, 343; ridge-pole, 3415, 3444.
- feste**, ridge-pole, 157, 3441, 3453, 3466, 3470, 3474.
- fichier**, to drive, 2134, 3066.

flairer, to be fragrant, 1994.
forer, to pierce, 2041.
forfaire, to transgress, 2167.
forme, form, 1815; bench, 2396.
freit mes, *literally*, cold dish: *figuratively like our* "death's head at a feast," 1694.
fruiissier, to break in pieces, 420, 1380, 1826, 1831, 3181, 3184.
fruntel, forehead-piece of a helmet, 224, 1112.
fuc, flock, 396.
fuëür, *Suchier*: sappers?, *per-haps*, *fuiëür q.v.*, 247.
fuiëür, fugitive, 1308.
furche, side-fork of gallows, 343; upright beam of house, 3414.
fust, stick, club, 2267, 2756, 2818, 2912, 2973, 3105, 3209; **de** —, wooden, 3212, 3217, 3243.

G

gaber, to make fun of, 182, 2503, 2706, 2883, 2928.
gernun, moustache, 2690, 2882.
giu, joy, 693.
gonele, tunic, 1833.
governail, rudder, 3069.
governer, to steer (a boat), 3059.
greille (graille), high-pitched horn, 2721, 3349.
guast, desert, waste, 2419.
guaster, to lay waste, 16, 42, 113, 965, 2264.

guerpir, to abandon, 305, 601, 732, 3474.
guige, strap holding the shield, 433.
guivre, sharp-pointed missile, *cf. modern French*: guivre, a snake; 771, 872, 878, 1805.

H

haterel, back of neck, 3272.
herberge, shelter; encampment, 156, 168; tent, 153, 158.
hermin, Armenian, 2173.
huchier, to scream, 1143, 1183, 1819, 2545, 3200; to call for, 3400.
hulce, saddle-cloth, 347, 351.

I

iarit, projection, prong, 3215.
ioesdi, Thursday, 1124; *refrain*, *ioesdi al vespre*, 1128, 1165, 1209, 1228, 1297, 1401, 1483.
ioir, to welcome, 2699, 2858.
irié, angry, 1849, 2434; *iré*, 1984; *assonant in é*, 2090.
iuls, judgment, 1425.
iuner, to fast, 711, 840, 1529, 1643.

K

keu (queu), cook, 1311, 2686, 3544.

L

laner, coward, 3136.
lange, pennant, rag, 320, 2651.

- lasse de mer**, mer lasse, shallow sea near shore, 186.
- laz**, lacings which fastened the helmet to the hauberk, 370, 1985, 2321.
- leccheür**, roué, *general term of disdain*, 424, 790, 1967, 2272, 2606, 2621, 2676, 2702, 2706, 2739, 2787, 2870, 2881, 2883, 2904, 2924, 2970, 3283, 3386, 3427.
- lever**, to hold over the font, 3360, 3389, 3486, 3489.
- lunsdi**, Monday, 1121, 1772; *refrain*, lunsdi al vespre, 10, 88, 149, 201, 211, 219, 404, 429, 449, 472, 488, 605, 695, 759, 783, 837, 932, 1041, 1064, 1586, 1679, 1762, 2093, 2161, 2209, 2328, 2782, 3154, 3439, 3451, 3553.
- M**
- maigné** (mahaignié), maimed, 1968.
- maissele**, cheek, 534, 1169, 1299, 2004.
- maleř**, to curse, 790.
- mangonel**, machine for throwing stones, 3217.
- marche**, border region, 16, 42, 113, 965, 1021, 1345.
- mastin**, dog, 259.
- mazelin**, goblet, 1049, 1051, 1411.
- mecresdi** (*according to the assonance, dimescre*), Wednesday; *refrain*, Lores fu mecresdi, 1781, 1920, 1981.
- meie colpe**, mea culpa, *absolute formula of confession*, 2045.
- mein** (main), morning, 100, 2425, 2438, 2720.
- n' isné** (maisniée), household, 46, 71, 193, 280, 484, 2855.
- meisnil** (maisnil), farm, 1771, 1783, 1794.
- menée**, signal of a horn 490.
- meschin**, young man, 356, 406, 791.
- mestier**, service, need, 2436, 2528, 2985, 3546.
- mirer**, to look at, 102, 102, 189.
- mirie**, physician, 503, 539.
- moinun**, stump (of amputated limb), 2199.
- molde**, mould, 829.
- mollé**, well-shaped, 2226, 2750.
- moneé**, minted, 2868, 3371.
- mucier**, se—, to hide, 3044.
- muer**, to change, prevent, 321, 1176, 1207, 2171, 2972.
- mure**, iron point of lance or sword, 384, 737, 742, 892, 945, 1845.
- muster**, church, 3361, 3390, 3488, 3492.
- N**
- nafrer**, to wound, 520, 523, 527, 559, 860, 1141, 1182, 2091.
- naiio**, *old form for naje*, no, 3487.
- navirie**, fleet, 155.

nient, nothing, 461, 1287, 2799,
3514; **niënt**, 1005, 2475,
2921, 3540.

niuele, puffed-paste, 2407.

nuncier, to announce, deliver
a message, 21, 743, 931.

O

oblée, light pastry, cake, 2407.

ordeier, to soil, 347.

orer, to pray for, pray to, 130,
3390.

ottrier, to grant, 2539.

P

Paille, costly silk, 317, 1395,
2336.

palefz (paliz), palisade, 391.

pel, post, beam, 392, 3071,
3413.

pelotte, ball, 3518.

pestur, pastry-cook, 1311.

pignun, gable, 158.

piment, allspice, 1994; drink
flavored with honey and
spice, 2700, 2859.

plantes, sole of the foot, 2135.

plessefz, barricade, 510.

poigneür, fighter, 1265, 1268.

pointe, point, front of the
battle-line, 336, 2979.

potin, peacock, 1410, 1429.

potinnier (peünier), foot-sol-
dier, 1858.

preer, to prey upon, 2263.

purprendre, to take posses-
sion of, 156, 230, 1118.

pustele, small beam, *here* blow
from a beam, 3440.

pute, vile, 104, 221, 610, 2354,
2594, 2601, 2605, 2613, 3160.

Q

quas, fall, 1295.

quidier, to believe, 820, 1652,
1893, 2160, 2687, 2906, 2961,
3178, 3190, 3197, 3241.

quir, hide, 3185, 3191, 3213.

R

raim, branch, 3529.

raindre, to redeem, 823.

rasée, meat-pie, 2406.

regenerer, to bear, 802, 899.

regul (regurt), inlet, 1382.

reille, rail, 392.

resteot (arestoel), handle of
lance, 272.

retraire, **traire**, turn towards,
prefix re-, also, (*as in verb*,
rocire.) 1205.

romanz, language, 623, 1332,
1422, 1569, 1592.

rumi (romieu), pilgrim, 2464.

runcin, pack-horse, 386, 388.

S

salamoneis, pagan language,
2172; *perhaps Hebrew, lan-
guage of Salemon?*

salandre, *in eleventh century*,
long swift galley with two
tiers of rowers, 188, 1094,
1107.

sar buier, palfrey, 1549.

sartir, to set (with gold), 237.

seigner (saignier), to bleed,
1938.

seins (*seuwes*), cords, 3050.
sester, measure, *about one pint*,
 1057, 1416, 1430, 1797.
solier, garret, 940, 1511.
soruge, brother-in-law, 3554.
suffraite, loss, want, 482, 1746,
 1759.
sure, corre —, to attack, 762,
 925, 1793, 2058, 2078, 2143,
 2972, 3118, 3177, 3195, 3258,
 3310, 3436.

T

tables, game like backgammon,
 2399.
tamis, sieve; *pain a tamis*,
 bread made of bolted flour,
 1048, 1408, 1413, 1426.
tastuner, to massage, 1487.
tenter, to essay, sound (the
 depth of the ford), 2727.
terdre, to wipe, purify, 2043.
tierz, mei —, myself and two
 others, 2387.
tinel, staff, big club, 2267,
 2653, 2669, 2688, 2702, 2712,
 2719, 2725, 2730, 2738, 2744,
 2752, 2759, 2771, 2777, 2810,
 2814, 2837, 2844, 2896, 2964,
 2990, 3022, 3044, 3074, 3078,
 3092, 3099, 3193, 3198, 3239,
 3248, 3259, 3294, 3298, 3306,
 3319, 3370, 3385, 3396; *for*
Reneward al tinel see Re-
neward.

torche, assemblage, 2978.
traineal, shoe, 2652.
trebuchier, to knock down,
 fall, 440, 789, 1828, 1834,
 2132, 2150, 3274.
tref, tent, 158, 2649.
triés, behind, 238, 273, 714,
 1212, 1841, 3272.
tuénard, shield, 1224.

U

ur, edge, 323, 443, 2129.
urler, to border, 373.
usler, to burn, 2690, 2870,
 2882, 2885, 3430.

V

vavassur, vassal, *below de-*
meine in rank, 1590, 1593,
 1607, 1613.
vealtre, hound, 1571.
veer, to refuse, forbid, 2517,
 2960, 3514.
venchir (guenchir), to turn
 aside, 394.
ver, boar, 579.
vergunder, to shame, 2187,
 3299.
verne, yard *or* mast of a ship,
 152.
vers, response, *the meaning is*
obscure, 2806.

WORDS NOT FOUND IN THE MANUSCRIPT WHICH
ARE ADDED IN CONJECTURAL READINGS

boisier, to deceive, 2602.

geter, to save, 836.

giens, not at all, 410.

halle de mer, mer halte, deep
sea, 1106, 1703, 3014, cf. *lasse*
de mer.

levier, club, 3252.

nefle, trifle, 2117.

nis, not even, 1917.

perriere, mortar-gun (for stone
projectiles), 3218.

quarrel, bolt, 878.

reder, to rave, 2113.

PROPER NOUNS

NOTE

In the Index of Proper Nouns, according to the method followed in presenting the text, if a name has been added by the editor, the line-reference is printed in italics. Some explanation is given of each name and in several cases an identification is suggested with characters or localities in the better known, later poems of the cycle. The following abbreviations are used in referring to other epics:

A. *Aliscans*, edition of Halle.

A.N. *Aimeri de Narbonne*.

C. V. *Chevalerie Vivien*, edit. Terracher, Paris, 1909.

E. V. *Enfances Vivien*,

F. C. *Foucon de Candie*, edit. Tarbé, Reims, 1860, or O. Schultz-Gora, Dresden, 1909.

N. *Les Narbonnais*.

Rol. *Roland*, edit. Gautier, Tours, 1887.

PROPER NOUNS

- Adam**, 807.
- Aelran**, pagan, father of Aelred,
= Aerans of *Al.*, 2063.
- Aelred**, (1) pagan, son of
Aelran, = Aenré of *Al.*,
2063; Aildré, 3275.
- Aelred**, (2) pagan, owner of
the ship where Bertram is
held; Ailfred, 3020; Ailré,
3025.
- Aimeri**, father of Vivien's
mother, of Willame and his
brothers, 299, 1439; Nai-
meri, 2989, N. de Nerbune,
3169; Neimeri de N., 2555,
2559; Nemeris de N., 2628;
Neimeri de N., 2934.
- Alderufe**, (1) pagan killed by
Vivien in former battle in
Spain, 377, 638, 643.
- Alderufe**, (2) killed by Wil-
lame, 2098, 2105, 2113, 2127,
2132, 2136, 2180; reis A.
de Palerne sor mer, 2280.
- Alealme de Clermunt**, 3425.
- Aleman**, German, 3532.
- Alfais**, pagan king, nephew of
Turleis, 1712. Cf. *E. V.*
Alfadin, *Rol.* Alphaiën.
- Alfamé**, pagan, 2064.
- Alfrike**, Africa, 2062, 2213,
2786.
- Amorauinz**, Almoravides, 2444.
- Andafie**, pagan, 2065.
- Ander li Persans**, 1713. Cf.
Endor, *C. V.* 1754, var. A.
- Ansune**, Garin d'A. 2556; An-
seüne, 2562.
- Antecrist**, pagan deity, 2140,
3231.
- Apolicant**, tutor of Reneward,
3512.
- Apolin**, pagan deity, 2285;
Appolin, 3256.
- Arabe**, Arabia, 228, 374, 1116,
1126; Arabie, 2195.
- Arabit**, Arabian, 61, 66, 72, 75,
84; Arrabiz, 92, 541, 753.
- Archamp**, scene of the 4 great
battles of the poem, located
in northern Spain, 5, 19,
37, 144, 147, 150, 246, 548,
678, 718, 726, 729, 743, 745,
834, 943, 993, 1087, 1090,
1231, 1326, 1347, 1379, 1387,
1400, 1509, 1538, 1565, 2008,
2096, 2185, 2256, 2295, 2409,
2484, 2604, 2608, 2624, 2657,
2663, 2675, 2784, 2901, 2932,
2943, 2952, 2984, 2995, 3549,
3555; A—s, 2342.
- Aristragot**, pagan, 1714.
- Astarut**, pagan deity, 2141.
Cf. *C. V.* 1783, var. A.

- Aver**, Ural-Tartar people defeated in 796 by Charlemagne, 2060.
- Babiloine**, Babylon, 3369, 3393.
- Bagot**, heathen deity, 2140, 2285, 3231. Cf. Margot.
- Balan**, l'amirail de, pagan who fights with Huges and is killed by Reneward, 3211.
- Balçan**, (1) Guibur's horse, 1558, 1662, 1668, 1743, 2164, 2166; Balzan, 1549.
- Balçan**, (2) Deramé's horse, 1935, 1944.
- Baldewin de Flandres**, 2569, 2578.
- Barbarin**, Berber, 774, 790, 914, 918, 1213.
- Barzelune**, Barcelona, primitive capital of Willame? 635, 933, 934.
- Bassumet**, pagan, = Baufumé, 2061.
- Beleem**, Bethlehem, 2039.
- Belzebu**, pagan deity, 2139; Belzebun, 3232.
- Bernard**, de Bruban, brother of Willame, father of Bertram, 671, 2259, 2347.
- Berri**, 160, 358.
- Bertram**, son of Bernard, nephew of Willame, 673, 1722, 2100, 2258, 2346, 2358, 2468, 2486, 2521, 2527, 3028, 3030, 3036, 3052, 3059, 3069, 3082, 3095, 3110, 3112, 3122, 3125, 3129, 3135, 3140, 3144, 3146, 3155, 3227, 3480, 3496.
- Bertram de Brusban**, father of Bertram, = Bernard?, 2522. Cf. *Willehalm*, 6, 22.
- Boeve Cornebut al marchis**, father of Vivien and Gui, brother-in-law of Willame, 298, 1438; becomes after line 1983, Boeve de Comarchis, brother of Willame, 2563, 2933, 2988.
- Breher**, sea-port captured by Vivien, 653, 991.
- Bretun**, 3532.
- Bruban**, var. Brusban. See Bernard.
- Burdele**, Bordeaux, 936, 1019. Cf. *C. V.* 858, var. AB.
- Burel**, pagan, father of 12 sons killed by Vivien at battle of Gerona, 378; Bereal, 644. Cf. *Fragment de La Haye*.
- Burges** (Beürges), Bourges, capital of Berri, 21, 23, 340, 353, 401
- Butifer**, pagan, 1711, = Butor d'Averse, *Al.* 4225.
- Cabuël**, pagan, 1714; Eaduël, 2062. Cf. Capuël, *Rol.* 1571.
- Canaloine**, Canaan, Tabur de, 3172.
- Certeine Tere**, 230, 1118. Cf. Tere Certeine.
- Charlemaigne**, 1269, 2144; Charle, 328, 2941.
- Chastele**, Castile, 140, 2791.
- Clamador**, pagan, 1715. Cf. Clamados, *E. V.*, Dapamort,

- . var. Clapamort, *Rol.* 3216, who is associated with Turleus.
- Clermunt.** See Alealme.
- Clodoveu,** Clovis, 1263.
- Comarchis,** var. Cormarchiz, Somarchiz. See Boeve.
- Corberan d'Oliferne,** 2302. Cf. Corbarant d'O. in the cycle of the Crusades.
- Cordres,** Cordova, 12, 38, 962, 1197, 3020.
- Corduël,** pagan, 3116.
- Cornebut.** See Boeve.
- Defamé,** pagan, = Deramé? 2061.
- Deramed,** king of the Saracens, whose death forms the climax of the first part of the chanson; father of Reneward and of Guiburc, 2, 12, 36, 38, 58, 127, 144, 147, 183, 213, 962; Deramé, 970, 1087, 1091, 1232, 1342, 1370, 1509, 1594, 1681, 1687, 1890, 1921, 1956, 1960, 1975, 2184, 2827, 2876, 3358, 3541.
- Desturbed,** pagan, 2064.
- Durant,** Durazzo in Albania, l'amaçur de, 3511; Duraz, 3369, 3393.
- Durester,** pagan city, = Duresant, in *Rol.*, 3368, 3392.
- Eaduël.** See Cabuël.
- Egypte.** See Encas.
- Encas,** d'Egypte, pagan, 1710 (= Eneas?).
- Ermentrud,** widow of Vivien, becomes the wife of Reneward, 3502. Cf. *Al.* 3875, var. M.
- Ernard.** See Hernald; perhaps Bernard?
- Es,** Aix-la-Chapelle, capital of Charlemagne, 2805.
- Escler,** Slav (confused with Saracens), 2058, 2297, 2314, 2658, 2718, 2780, 2902, 2948, 2968, 2980, 3007, 3013; Eschler, 3346.
- Espaigne,** 2472, 2513, 2586, 2826, 3365, 3377, 3388; Espaige, 2478.
- Esturmi,** nephew of Tedbalt, 24, 29, 33, 59, 76, 91, 96, 124, 241, 242, 255, 263, 266, 282, 408, 411, 413, 417, 972, 2607; according to the legend, son of a sister of Willame. Cf. *E. V.*, *A. N.*
- Eva,** Eve, 807.
- Feragu,** pagan, 3237, = Feractus of the *Turpin*? Cf. *Romania*, 26, 116, n. 1.
- Ferebrace,** name for Willame, 448, 480.
- Finement,** pagan deity, 3230; Langlois: "la fin du monde personifiée."
- Flamenc,** Fleming, 2749.
- Flandres.** See Baldwin.
- Florescele,** Alderufe's horse which Willame wins, 2153, 2182, 2203.
- Flovent,** son of Clovis, 1265.

- Fluri**, captured by Vivien, 654; **Flori**, 992; **Langlois**: "nom de chevaux." Cf. *Rol.* 3211, **Flurit**, a Saracen king.
- Foré**, pagan, 3326.
- Franc**, **Frank**, 667, 670, 732, 896, 1072, 2248, 3459.
- France**, 476, 827, 964, 1260, 1264, 1266, 1373, 1608, 1790, 2248, 2263, 2615, 2798, 2801, 2931, 2939, 2941, 2943, 2954, 2958, 3497.
- Franceis**, 84, 192, 295, 453, 456, 519, 607, 984, 1125, 1721, 1728, 2094, 2208, 2727, 2773, 2787, 2904, 2916, 2937, 3016, 3216, 3230, 3345, 3373, 3397, 3416, 3442, 3452, 3470, 3473; **Franceit**, 601; **Francur**, gen. plu., 1263.
- Galtier de Termes**, 1724, 3482; **Walter de T.**, 2101, 3057, 3156, 3457; **Walter**, 2374, 2487.
- Garin d'Ansune**, according to the legend brother of **Willame**, 2556, 2562.
- Garmais**, 1711, = **Garmalin**?, Cf. *Rol.* **Garmalie**, a Saracen country.
- Gascun**, term applied to Arabian horses, 2363, 2770.
- Girard**, cousin of **Vivien** and his messenger to **Willame**, killed in the first part of the chanson, but alive in second, 350, 351, 354, 356, 367, 385, 406, 412, 418, 431, 436, 458, 460, 462, 464, 466, 602, 622, 624, 626, 630, 632, 634, 651, 690, 697, 704, 716, 720, 751, 930, 938, 943, 957, 960, 961, 976, 1043, 1050, 1063, 1065, 1066, 1071, 1075, 1081, 1131, 1137, 1146, 1147, 1151, 1174, 1788, 2102, 3157, 3458.
- Girard de Viane**, 1270.
- Girunde**, (1) river, 936.
- Girunde**, (2) Gerona in Spain, 376, 2554; **Munt Girunde**? (as **Munt Letün**), 14, 40.
- Gloriant de Palerne**, pagan, 3159.
- Goliäs**, pagan, 2065. Cf. *Al.* 3965, 4223, 6772.
- Gui**, son of **Boeve**, brother of **Vivien**, nephew of **Willame**; **Gui**, 1437, 1447, 1459, 1513, 1514, 1554, 1662, 1673, 1680, 1733, 1736, 1780, 1782, 1823, 1844, 1867, 1871, 1877, 1888, 1906, 1942, 1953, 1964, 2085; **Guiot**, 680, 1000, 1511, 1516, 1523, 1526, 1534, 1552, 1557, 1558, 1562, 1616, 1621, 1649, 1670, 1730, 1794, 1819, 1849, 1931, 1954, 1970, 1988, 2074; **Guiotun**, see **Guischard** (2).
- Guibelin**, youngest brother of **Willame**, l'enfes G., 2568.
- Guiburc**, **Willame**'s wife, formerly the pagan **Orable**, daughter of **Deramé** and sister of **Reneward**, 684, 941, 955, 994, 1005, 1012, 1028, 1043, 1052, 1054, 1060, 1068,

- 1082, 1132, 1177, 1230, 1237, 1240, 1283, 1289, 1298, 1303, 1304, 1316, 1331, 1351, 1357, 1361, 1365, 1402, 1418, 1420, 1449, 1458, 1474, 1482, 1487, 1513, 1515, 1526, 1541, 1551, 1552, 1624, 1738, 1756, 1870, 2224, 2242, 2261, 2268, 2310, 2332, 2345, 2392, 2410, 2412, 2456, 2489, 2524, 2530, 2583, 2593, 2597, 2796, 2806, 2830, 2848, 2861, 2866, 3324, 3432, 3448, 3461, 3465, 3481, 3484, 3495, 3504, 3505, 3551; Guiburc, 3380; Guburc, 1510, 2305, 2815.
- Guiëlin**, one of five prisoners, 2101, 2260, 2375, 2488, 2523, 3156, 3177, 3457; Guelin, 1723; Guilin, 2469, 3058.
- Guinebald**, follower of Willame, killed by Reneward, 2425.
- Guischard**, (1) Saracen, nephew of Guiburc, 1032, 1040, 1132, 1186, 1187, 1190, 1227, 1289; Guiscard, 1034; Guischart, 1219.
- Guischard**, (2) one of five prisoners; in the later cycle, *C. V.* and *Al.*, he replaced Gui as younger brother of Vivien, 2260, 2488, 2523, 3058, 3157, 3458; Gichard, 2102; Guiotun, 2360 (so called here to resemble Gui).
- Hernald de Girunde**, brother of Willame, 2554; H. le flori, 2567; Ernard li barbez, 2989.
- Huges**, 3219, "fiz Bertram," 3227; "cosin Willame, ber de Munt Louin," 3226; = Huon de Melans in *Al.*? Cf. *Al.* 7, var. a.
- Hungre**, Hun, 375, 639, 646, 3202.
- Inde**, Nubles de l'I., 1713.
- Jaceram**, Louis' cook, 3544.
- Jhesu**, 435, 895, 2446.
- Joiuse**, sword given by Charlemagne to Willame (when the latter is knighted; cf. *N.*), 2144.
- Liärd**, Willame's horse, 1807.
- Limenes**, la cité (?), 652, 990.
- Longis**, blind centurion, famous in legend, 2041.
- Louin**, Laon, 2426, 2440, 2471, 2745, 2879, 3002, 3038; Munt Louin, 2694, 3228; M. Leün, 2649.
- Lowis (Loowis)**, 3, 60, 507, 565, 661, 752, 794, 799, 827, 897, 983, 1256, 1608, 1790, 1917, 2528, 2537, 2645, 2880; Liwes, 454.
- Mabun**, a pagan enchanter?, 2362.
- Macabev**, pagan deity, 2285.
- Mahomet**, 1200, 2118, 2119, 2120, 2122, 2284, 3255, 3366; Mahom, 1787; Mahun, 2175.

- Malagant**, pagan, 3137 (in pure -a assonance); = Malatars of *Al.*?
- Mathamar**, pagan, 2060, 3237; = Matamars, *Al.*, 1014.
- Meliant**, Saracen city, 3510.
- Morans**, pagan, 1714. Cf. Murgant of *Al.*, Morhant of the *Willehalm*.
- Munioie**, battle-cry of Christians, "l'enseigne Charle," 328, 2940; "l'e. des noz," 441; "l'e. Ferebrace," 448; *M.*, 641, 663, 985, 1073, 1497, 1802, 1829, 1835, 2900; Munioie, 1103, 1695.
- Naimeri**, Neemeri, Neimeri, Nemer. See Aimeri.
- Nerbune**, Narbonne. See Aimeri.
- Nichodeme**, Saracen country, 2213, 2786.
- Normant**, Norman, 675, 3532.
- Nubie**, Nubia, 1716. Cf. *Willehalm*, 74: 11, "rois Haukanus von Nubia."
- Nubles de l'Inde**, pagan, 1713.
- Oliferne**. See Corberan.
- Oliuer**, companion of Roland, 1270, 2363.
- Oreng**, capital of Willame, 669, 2057, 2214, 2281, 2482, 2516, 2530, 2583, 2586, 2794. 3350, 3383, 3478.
- Oriabel**, mother of Reneward and of Guiburc; name derived from Guiburc's pagan name, Orable?, 2828, 2877, 3359, 3541.
- Ostramai**, pagan, 1710. Cf. *Rol.* Estramariz, *Al.* 1432, var. M, Oltremarin.
- Osturges**, Astorga, 1712.
- Ouerter**, pagan, 3098.
- Palerne**, Palermo, considered a pagan city, 2107, 2163, 2212, 2585, 2785; Alderufe de P., 2280, Gloriant de P., 3159.
- Paris**, 2588, 3538.
- Peiter**, Poitiers. See Rainald.
- Pepin**, king of France, 1268.
- Persant**, Saracen, 1713, 1725, 2341, 3541.
- Pilate**, heathen deity, 2139.
- Pincenarz**, Turkish tribe which in the eleventh century occupied the lower Danube valley, 2444. Cf. *Romania*, II, 329.
- Rahel**, follower of Vivien, 986; Raher, 664; = Rabel who killed Turleu?, *Rol.* 3352.
- Rainald de Peiter**, son of Willame's oldest sister, 2543.
- Reinier**, one of five prisoners, 1724, 2378, 2487, 3057. In *F. C.*, R. is nephew of Gautier de Termes. In the *Willame*, he replaces Girard in these four lists of prisoners in order to hide the con-

- tradition between the latter's death, 1173, and his reappearance, 3154.
- Reneward**, brother of Guiburc, hero of the chanson after line 2650; 2662, 2668, 2683, 2688, 2697, 2707, 2713, 2716, 2723, 2733, 2742, 2748, 2763, 2775, 2810, 2814, 2829, 2836, 2841, 2856, 2864, 2867, 2884, 2898, 2907, 2962, 2970, 2990, 2997, 3016, 3022, 3034, 3037, 3040, 3042, 3053, 3055, 3063, 3072, 3074, 3077, 3083, 3088, 3097, 3099, 3104, 3114, 3126; 3128, 3133, 3162, 3193, 3194, 3206, 3235, 3245, 3254, 3270, 3281, 3287, 3293, 3296, 3299, 3312, 3331, 3340, 3342, 3353, 3408, 3421, 3434, 3440, 3444, 3450, 3460, 3462, 3471, 3476, 3483, 3485, 3491, 3506; R. al tinel, 2922, 2967, 3040, 3042, 3118, 3233, 3276, 3301.
- Rin**, Rhine (or English Channel?), 83, 1600.
- Rollant**, hero of epic of that name, 1269.
- Romant**, Roman, 3531.
- Sacealme**, pagan, 2064.
- Saint Denise**, city near Paris, 2588.
- Saint Estephne**, first martyr, 546.
- Saint Gille**, city near Nîmes, in southern France, 2587.
- Saint Martur de Turoine**, cathedral and abbey at Tours, France, dedicated to St. Martin of Tours, 2264.
- Saint Michel al peril**, shrine on Norman coast, 2417.
- Saint Omer**, church at Orange where Reneward is baptized, 3492.
- Saint Pere**, St. Peter's in Rome, 2418.
- Saint Simeon**, saint, 3431.
- Sainte Marie**, mother of Christ, 798, 814, 2779.
- Saluains**, pagan, 1715.
- Saraguce**, 223, 637; Saragucee, 220; Segune tere, 1109.
- Sarazin**, Saracen, 104, 220, 395, 553, 568, 700, 747, 817, 850, 1093, 1109, 1344, 1348, 1383, 1684, 1725, 1772, 1799, 1861, 1879, 1904, 1909, 1932, 1943, 2058, 2074, 2090, 2109, 2136, 2145, 2169, 2297, 2368, 2658, 2718, 2780, 2902, 2948, 2968, 3000, 3007, 3013, 3160, 3173, 3346; Sarazinur, gen. plu., 2; Sarizin, 3089.
- Segune Tere**, see Saraguce; perhaps, by confusion, Tera-gone.
- Sirie**, Syria, 2581.
- Soldan d'Alfrike**, pagan, 2062.
- Somarchiz** = Comarchis. See Boeve.
- Superbe**, pagan country, 2213, 2786.
- Surie**, Syria, 2584.
- Tabarie**, pagan country (Tiberias?), 2585.

- Tabur de Canaloine**, pagan, 3172; Thabur, 3203.
- Tartarun**, heathen deity, 3231; Tartarin, 2140.
- Tedbald**, count of Bourges, who betrays Vivien, = Thibaut le Tricheur?, count of Blois and Chartres, died *ca.* 978, 22, 28, 32, 35, 45, 46, 48, 50, 59, 79, 90, 96, 100, 105, 115, 122, 125, 128, 132, 145, 151, 153, 169, 184, 186, 215, 231, 253, 260, 271, 282, 331, 339, 346, 357, 366, 371, 381, 387, 394, 401, 425, 462, 648, 972, 2606; T. de Burges, 21, 160; Tidbalt, 141, 436.
- Tedbalt** L'Esturman, = Thibaut d'Arabie, former husband of Guiburc, 669, 677; T. l'Escler, 2314; T. l'Esclavun, 2364.
- Tere Certeine**, locality in northern Spain near Archamp, 1097, 1688, 1705; C. T. 230, 1118. Cf. *Rol.* 856, *F. C.* ed. Tarbé, p. 137.
- Termes**, city of Willame, where Vivien was knighted, 2005; see Galtier. Cf. Bédier, *Légendes épiques*, I, 421.
- Tervagant**, pagan deity, 3256, 3515.
- Tiels**, German, 3531.
- Tornas**, pagan, 1717.
- Turleis**, opponent of Vivien in battle where Rahel was killed, *q.v.*, 980; Turlen, 657; Turlen d'Osturges, 1712. Cf. *Rol.* Turleus li reis.
- Turoine**, Tours. See Saint Martur.
- Turs**, Turks, 1799, 2444.
- Varians**, pagan, 1715.
- Viane**, Vienne, city on the Rhone. See Girard.
- Vivien**, nephew of Willame, 8, 24, 30, 48, 50, 71, 81, 97, 114, 120, 154, 159, 161, 164, 169, 197, 203, 241, 253, 259, 278, 296, 332, 361, 375, 428, 430, 459, 474, 495, 560, 561, 567, 572, 581, 614, 616, 621, 718, 722, 725, 729, 744, 746, 748, 791, 800, 852, 863, 885, 973, 975, 979, 989, 1025, 1245, 1251, 1257, 1290, 1313, 1374, 1441, 1471, 1599, 1635, 1855, 1990, 1999, 2003, 2015, 2019, 2036, 2257, 2343, 2469, 2484, 2515, 2520, 3503; Vivier, 2609.
- Walter**. See Galtier.
- Wanibled**, pagan, = Gastéblé, *Al.* 1014, var. m., 2065.
- Willame**, hero of the chanson, 4, 11, 30, 62, 64, 67, 70, 73, 89, 128, 167, 200, 202, 209, 212, 380, 427, 430, 473, 486, 489, 564, 635, 636, 647, 656, 667, 743, 752, 799, 896, 931, 933, 934, 939, 958, 969, 975, 1004, 1008, 1030, 1034, 1054, 1060, 1065, 1078, 1099, 1120,

1127, 1144, 1164, 1166, 1174,
 1176, 1178, 1184, 1203, 1210,
 1226, 1229, 1243, 1255, 1259,
 1285, 1288, 1303, 1306, 1316,
 1320, 1329, 1351, 1394, 1413,
 1422, 1434, 1440, 1452, 1453,
 1461, 1475, 1485, 1495, 1566,
 1582, 1590, 1622, 1650, 1659,
 1671, 1680, 1692, 1706, 1722,
 1729, 1735, 1761, 1763, 1764,
 1770, 1780, 1789, 1793, 1800,
 1801, 1824, 1829, 1835, 1857,
 1858, 1862, 1865, 1871, 1881,
 1901, 1906, 1913, 1922, 1926,
 1929, 1933, 1939, 1950, 1951,
 1961, 1963, 1966, 1978, 1982,
 1983, 2015, 2047, 2055, 2068,
 2080, 2089, 2096, 2108, 2113,
 2123, 2127, 2131, 2143, 2151,
 2157, 2162, 2176, 2178, 2187,
 2189, 2196, 2208, 2210, 2215,
 2287, 2291, 2299, 2301, 2307,
 2327, 2329, 2331, 2384, 2410,
 2424, 2434, 2437, 2454, 2456,
 2462, 2477, 2498, 2506, 2509,
 2534, 2552, 2570, 2576, 2580,
 2597, 2599, 2630, 2637, 2644,
 2645, 2647, 2655, 2656, 2659,
 2666, 2674, 2720, 2732, 2747,
 2758, 2766, 2776, 2792, 2809,
 2813, 2816, 2854, 2866, 2927,
 2931, 2943, 2959, 2966, 2975,
 2976, 2981, 3008, 3041, 3127,
 3143, 3152, 3155, 3158, 3165,
 3182, 3186, 3190, 3204, 3228,
 3240, 3363, 3386, 3399, 3418,
 3428, 3447, 3449, 3455, 3463,
 3469, 3476, 3489, 3495, 3501,
 3549, 3554; Willames, 123,
 454, 2100; Willame al curb
 nies, 117, 131, 180, 300, 826,
 830, 907, 946, 955, 1085,
 1231, 1367, 1507, 1512, 1682,
 2219, 2228, 2241, 2246, 2251,
 2270, 2283, 2313, 2495, 2642,
 2695, 2863, 2878, 2946, 2985,
 2986, 3036, 3145, 3280, 3285,
 3379, 3384; W. al curnies,
 55; W. al curt nies, 86; W.
 od le c. n., 1539, 2313; W.
 Ferebrace, 480.
 Winebold, killed by Reneward
 in the kitchen, 3429.

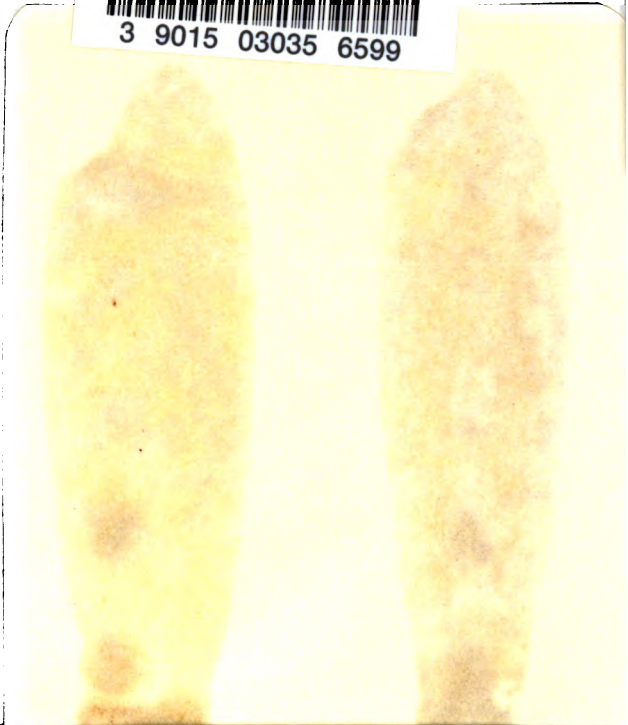
OCT 8 1919

908 APR 11

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03035 6599



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**

